

*Mon Frère en Christ*

**SOMMES-NOUS  
TOUJOURS UN  
PEUPLE  
SAINT ?**

**Interdit à la vente**

Pour *Jésus*  
**YÉHOSHOUA**  
Allez simplement vers Elohîm





## Interdit à la vente

*Nous avons tout reçu du Seigneur gratuitement  
Aussi la vente de ce livre est strictement interdite.*

Pour *Jésus*

**YÉHOSHOUA EST ROI**  
Allez simplement vers Elohîm

Vous êtes libres de partager et d'imprimer ce livre à des fins non commerciales. Toute activité commerciale et financière autour de ce livre est un vol et un trafic illégal.

**Ce travail ne remplacera jamais la Bible !** C'est la puissance de l'Évangile et de Yéhoshoua qui ont insufflé ce livre. Il est de plus que le fruit de ce que nous apprend la Parole d'Elohîm.

Je vous prie de vérifier avec les Écritures, le Saint-Esprit et vos investigations si ce qui suit vient de Yéhoshoua Mashiah. Retenez l'enseignement du Seigneur, ou rejetez-le si cela ne vous semble pas biblique, ainsi que nous l'exhorte Paul :

*Prends garde à toi, et à la doctrine, persévère en ces choses, car en faisant cela tu te sauveras, et ceux qui t'écoutent (1 Timothée 4 : 16).*

# **Sommes-nous toujours un peuple saint ?**

*Par Mon Frère en Christ*



## ***Tous mes livres ont une histoire...***

J'ai longtemps hésité avant de publier ce livre, puisqu'il demande beaucoup de maîtrise et qu'il touche directement notre identité. Cependant, je juge l'œuvre incomplète. Le seul travail parfait est la Bible. Vous n'aurez donc certainement pas toutes les réponses que vous souhaitez.

Tout au long de l'écriture de ce travail, je suis allé plusieurs fois dans la prière, car je ne me sentais pas digne de parler d'un mystère aussi grand que celui de Mashiah et de l'Église. Le Seigneur m'encouragea à poursuivre la rédaction de ce livre et à le terminer. Voilà pourquoi j'ai entrepris de l'achever du mieux que je pouvais.

Si ce que j'ai reçu peut aider d'autres enfants d'Elohîm dans leur recherche personnelle, c'est une bonne chose. Enfin, ce travail est avant tout destiné à ceux qui cherchent vraiment le Seigneur.

Après mûre réflexion, j'ai pris la décision de ne pas m'identifier afin que seul le Nom de Yéhoshoua soit glorifié. Ce livre est destiné à faire connaître le nom de Yéhoshoua, et non le mien. C'est dans ce seul but que j'ai écrit ce livre.

Retenez juste que je suis « ***Votre Frère en Christ*** ».

*Yéhoshoua n'a pas détruit le temple de Jérusalem pour construire un autre temple fait de briques. Il l'a détruit pour bâtir un temple fait de pierres vivantes.*



*Combien même vous lirez ce livre, et que je vous affirmerai que Yéhoshoua est YHWH, si le Saint-Esprit ne vous a pas convaincu, ces paroles sonneront comme une cymbale qui retentit !*

***Aucun homme ne peut détenir la révélation d'Elohîm. Le Saint-Esprit doit confirmer ce que nous prêchons.***

<b>Avant-propos .....</b>	<b>9</b>
---------------------------	----------

## **CHAPITRE 1 : Comment les églises ont-elles perdu leur gloire ? 14**

CONSTAT D'UNE DECHEANCE INEVITABLE .....	15
POURQUOI L'ÉGLISE ? .....	36

## **CHAPITRE 2 : À vous qui cherchez la vérité ..... 61**

QUETE IDENTITAIRE.....	62
QUEL GENRE DE SERVITEUR ELOHIM RECHERCHE-T-IL ? .....	73
POURQUOI LES EGLISES FONT-ELLES SOUVENT LES MEMES ERREURS ? .....	87

## **CHAPITRE 3 : L'appel au ministère ..... 105**

POURQUOI M'APPELEZ-VOUS SEIGNEUR ! ET NE FAITES-VOUS PAS CE QUE JE DIS ?... 106	
À TOUTE CHOSE SA SAISON, ET A TOUT DESIR SOUS LES CIEUX SON TEMPS..... 112	
SERVIR ELOHIM .....	121

## **CHAPITRE 4 : Les demeures aux portes closes..... 144**

LE CULTE QUE NOUS RENDONS A ADONAI .....	145
LA COMMUNION AVEC LES UNS ET LES AUTRES .....	151
DES DONS ET DES TALENTS POUR L'UNITE COMMUNE .....	164
LES PROBLEMES CHRONIQUES DES ASSEMBLEES LOCALES .....	168
QUELLE FOI POUR QUEL EVANGILE ? .....	172

## **Sommes-nous toujours un peuple saint ?..... 178**

## **Hommes de cette génération,**

**S**i l'on tombe, ne se relève-t-on pas? Celui qui se détourne, ne revient-il pas? Pourquoi ce peuple de Yeroushalaim s'abandonne-t-il à de perpétuelles apostasies? Ils se fortifient dans la tromperie, et ils refusent de revenir. Je suis attentif et j'écoute, mais personne ne parle selon la justice. Il n'y a personne qui se repente de sa méchanceté, disant : qu'ai-je fait? Ils retournent tous vers les objets qui les entraînent, comme un cheval qui se précipite à la bataille.

Je me disais : après avoir fait toutes ces choses, elle reviendra à moi. Mais elle n'est pas revenue.

J'abandonnerais mon peuple, je m'en irais loin de lui! Car ils sont tous des adultères, et une assemblée de traîtres. Ils tendent leur langue, leur arc, dans le mensonge! Ce n'est pas par la vérité qu'ils sont puissants sur la terre. Car ils vont de mal en mal et ils ne me connaissent pas.

Ne vous confiez pas en des paroles trompeuses, en disant : c'est ici le temple de YHWH, le temple de YHWH, le temple de YHWH! Mais si vous rendez bonnes, si vous rendez bonnes vos voies et vos actions, si vous pratiquez, si vous pratiquez la justice envers un homme qui plaide contre son prochain, si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, si vous ne versez pas en ce lieu le sang innocent, si vous n'allez pas après d'autres elohîm pour votre malheur, alors je vous laisserai demeurer en ce lieu, sur la terre que j'ai donnée à vos pères depuis toujours et pour toujours.

Voici, vous mettez votre confiance dans des paroles mensongères qui ne servent à rien. Vous volez, vous assassinez, vous commettez l'adultère, vous jurez faussement, vous offrez de l'encens à Baal, vous allez après les elohîm étrangers que vous ne connaissez pas, ensuite vous venez vous présenter devant moi, dans cette maison sur laquelle mon Nom est invoqué, et vous dites : Nous sommes délivrés! Et

c'est pour accomplir toutes ces abominations ! N'est-elle plus à vos yeux qu'une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle mon Nom est invoqué ? Et voici, moi-même je le vois.

## AVANT-PROPOS

Je reste convaincu que chacun a déjà eu l'impression de devoir impérativement aller dans une assemblée pour trouver sa vocation. C'est ce qu'on nous a toujours appris. D'ailleurs, lorsqu'une personne cherche Jésus, nous l'incitons souvent à se rendre dans un lieu de culte. Et très souvent, ceux qui disent qu'ils prient en dehors des enclos sont perçus comme des égarés. Le bâtiment est toujours présenté comme l'épicentre de la foi, et cela depuis des années.

Je suis resté plusieurs années sans fréquenter d'assemblée locale. À chaque fois que je rencontrais un chrétien, ce reproche m'était toujours fait : « *Pourquoi tu ne pars pas à l'église ?!* » Étant donné que je priais chez moi, il m'est rarement arrivé de dire à une personne : « Viens dans mon église ! » De fait, j'ai toujours présenté le seul Royaume des Cieux comme étant la demeure du Seigneur. Lorsqu'une personne cherchait le Seigneur, je l'invitais simplement à aller directement dans la maison du Père. C'est le seul lieu dans lequel vous trouverez toujours Jésus. Le message qui m'a attiré sera toujours celui-ci : le Salut en Jésus (Yéhoshoua) et la promesse de le voir un jour. L'évangile est la plus belle merveille du monde. Même les plus hautes bâtisses et les plus étincelants jardins de la terre ne sauraient l'égalier en profondeur.

Avec le poids du temps, ma réflexion sur la foi a beaucoup mûri et grandi. Derrière mes années passées, j'ai pris le temps de me recentrer sur les origines de ce que j'ai appris. L'espérance de ma conversion réside dans une raison qui peut sembler dérisoire : je veux simplement voir Yéhoshoua (Jésus). Beaucoup de chrétiens prient dans le seul but d'avoir une belle vie, de prospérer financièrement, de se marier, de ne pas finir ses jours seuls. Mais j'ai pu rencontrer ici et là des

## Avant-propos

hommes et des femmes qui n'ont pas craint de perdre prestige et ambitions, acceptant parfois maladie et solitude pour gagner la course.

La voix de Yéhoshoua est-elle encore audible dans la bouche des pasteurs ? Quand j'écoute la multitude de prédicateurs, je ne ressens pas cet amour. Plus je prends de l'âge, et plus je comprends pourquoi l'évangile est si important. Ce que nous cherchons tout au long de notre vie, c'est la parole qui touche l'âme. Or chez beaucoup, la flamme du Saint-Esprit semble définitivement éteinte.

Tout un chacun a déjà ressenti un vide dans son cœur. Jeunes, nous n'avions pas trouvé ce qui nous manquait durant nos années passées et c'est la raison pour laquelle nous nous sommes parfois détournés de Christ. Comme un symbole et assez étonnamment, c'est en dehors des assemblées et des religions qu'Elohîm s'est révélé à beaucoup d'entre nous. Les églises qui devaient normalement nous présenter son message ont éteint leur chandelier. Toute cette jeunesse chrétienne qui veut entendre la voix du bien-aimé se lasse des réunions sans saveurs. Ce Yéhoshoua que nous cherchons chaque jour, je le vois quitter les églises une à une, emmenant ses brebis dans les montagnes, dans les prés verts.

Ne vous étonnez pas si tout au long de votre lecture, vous avez l'impression que je vous parle à la première personne. En effet, ce livre n'est pas le travail d'un donneur de leçon qui se met en retrait de ses propres critiques. Dans cette œuvre, je vous parle comme un homme le ferait avec son frère et sa sœur. Prenez-le comme une discussion que j'entame avec vous et dans laquelle je vous partage ce que je sais.

Je ne peux faire autrement que m'inclure dans les constats que je vais exposer. Quoi de mieux donc, pour changer un peu

## Avant-propos

des livres que nous avons l'habitude de lire, que de vous parler directement ?





**CHAPITRE 1 : COMMENT LES  
ÉGLISES ONT-ELLES PERDU LEUR  
GLOIRE ?**

## CONSTAT D'UNE DÉCHÉANCE INÉVITABLE

La figure et l'idée d'un être suprême est l'objet de multiple fantasme. En effet, « Dieu » est certainement la figure divine que nous utilisons le plus souvent pour désigner la personnification du divin. Nous avons tous eu la pensée d'en savoir plus sur celui qui a créé le ciel et la terre, et à ce titre, vous vous êtes certainement posé la question de rejoindre une église ou une religion.

Vous et moi avons décidé de suivre un être que nous n'avons pas vu physiquement. Sans faire preuve de beaucoup d'esprit, je suis même certain que vous avez un jour demandé au Seigneur de vous prouver son existence. Ce qu'Israël recherchât, c'est ce que beaucoup d'entre nous vivent au quotidien : nous avons tous besoin d'avoir une preuve de l'existence de « Dieu ».

Il fût d'ailleurs un temps où Elohîm décida de se présenter aux hommes. Vous connaissez certainement cette histoire relatée dans Exode chapitre 20, jour devenu canonique où Elohîm descendît visiter son peuple au Sinaï. La montagne était remplie de la gloire d'Elohim, entouré de torches et de son de shofar. A la vue de cette grande scène, tout le peuple se mit à supplier Moshé (Moïse) afin que lui seul parle : *Parle, toi avec nous et nous écouterons, mais qu'Elohîm ne parle pas avec nous, de peur que nous ne mourions*. Alors même que le peuple demanda jadis à voir l'Elohîm qu'il attendait depuis 400 ans, celui-ci, complètement épouvanté se tenait loin de la montagne. Beaucoup de chrétiens font la même chose aujourd'hui.

Seul Moshé (Moïse) pût s'approcher d'Elohîm. En réalité, je suis convaincu que tous avaient la curiosité de le faire, seulement, ils n'en étaient pas capables. Ce qui semblait être pour eux « trop difficile » était pour Moshé quelque chose de

merveilleux. C'est une certitude, beaucoup d'entre nous sont dans le même état qu'Israël ; désireux de voir Elohîm, mais épouvanté lorsqu'ils constatent les conditions exceptionnelles qu'il incombe à un peuple saint.

La sainteté est indispensable pour s'approcher d'Elohîm. Par le passé, les prêtres devaient être saints pour exercer la prêtrise. La sainteté est le caractère d'une personne ou d'une chose consacrée à Elohîm. La sanctification est l'émondage du cœur : par elle, l'homme qui la pratique se sépare chaque jour du mal et du péché. Cela implique donc de recentrer sa vie sur le Seigneur et sur sa volonté. La sanctification est l'un des enseignements qui revient le plus souvent dans la Bible. Elle ne devrait donc pas être étrangère à nos vies. Cependant les églises (et donc les chrétiens) sont foudroyées par l'apostasie tout comme l'a été Israël. Nous nous sommes détournées pour nous tenir loin du Seigneur et sommes un peuple au cou raide, idolâtre et rempli d'amour pour le monde.

Vous êtes-vous déjà rendu compte de tout le temps que vous avez perdu, à errer de gauche à droite, dans le seul souci de poursuivre votre petite vie ? Vous avez peut-être fait du temps votre maître, et avez certainement oublié que quoi que vous fassiez ou que vous lui accordiez, il n'aura pas pitié de vous.

Sommes-nous encore Chrétiens, et savons-nous toujours ce que nous sommes appelés à faire dans ce monde ? Le temps à raison des espoirs et des hommes, a-t-il eu raison de votre foi ? Si j'en crois l'état du monde chrétien, je dis très clairement que la foi est devenue un détail de la vie, un vase que l'on met sur la table sans trop savoir pourquoi, simplement parce qu'il faut bien en faire quelque chose.

Chrétiens, christianisme, églises, évangile, que servons-nous vraiment et quel sens donnons-nous à tout ceci ? Aujourd'hui le mot « église » n'a plus le sens spirituel que lui décrit la Bible parce que nous ne savons plus ce que signifie être un peuple

saint. Sa vision n'est plus autant apostolique que l'était celle des premiers disciples. Elle a perdu la notion et le caractère spirituel lorsque le Christianisme a été élevé au rang d'institution religieuse. Au préalable, le mot « église » vient du grec « *Ekklesia* », dont la première signification connue est « Assemblée<sup>1</sup> ».

## Une identité remise en question

Si nous n'avions pas reçu d'Elohîm le tabernacle céleste, l'image de l'Eglise parfaite, alors certainement, il aurait été nécessaire de réfléchir à ce que le Seigneur attend de nous. Mais puisque nous l'avons reçu, il n'y a absolument pas lieu d'ouvrir un débat sur ce sujet, puisque ces fondements sont décrits comme étant parfaits.

Le concept de l'église (lieu de rassemblement et de prière) est biblique. Toutefois, affirmer qu'un lieu de culte représente l'Église spirituelle (le corps unifié de Mashiah) est une mauvaise appréciation. L'Église n'a pas de frontières et est atemporelle ; elle n'a donc rien d'un bâtiment ni d'une religion vieillissante, obligée de se moderniser pour subsister.

Bien que la Bible mentionne l'existence de diverses églises locales (église d'Éphèse, église de Sardes, etc.), toutes faisaient partie d'une seule Église céleste, unie, indivisible et spirituelle. Lorsque nous lisons les différentes épîtres, ce fait ne souffre d'aucune ambiguïté. Les premiers chrétiens se réunissaient dans des chambres, dans des maisons et même au grand dehors. Lorsque Paul s'adresse à l'église d'Éphèse, il ne fait pas référence à une église quelconque dont la profession de foi est différente des autres assemblées.

Si j'introduis mon sujet par cet exemple, c'est parce que nous savons tous qu'il existe plusieurs mouvements chrétiens que

---

<sup>1</sup> Une Assemblée est une réunion ou un rassemblement de personnes autour d'un sujet commun.

l'on appelle « église », professant des doctrines plus éloignées les unes des autres. Chacune prêche une doctrine si différente, que le fait de dire qu'elles font partie d'un même corps relèverait d'une galéjade amusante. Si ces différents mouvements existent, c'est parce que chacun y va de sa vérité. Le Christianisme que nous connaissons a connu réforme sur réforme. Vous ne verrez aucun chrétien sensé dire que sa religion est une porte pour l'enfer et continuer d'y aller. Donc ceux qui y adhèrent pensent si peu que cela soit, être sur le bon chemin.

### ***Eglise et chrétiens, deux notions devenues floues***

L'Église n'est pas un rassemblement massif de foule. En vérité, j'aurais tendance à dire le contraire. Il y a ceux qui font partie de la foule, et ceux qui font partie du discipulat. Ce que nous appelons populairement « église » aujourd'hui fait plutôt référence à des édifices (bâtiments) religieux propres au rassemblement d'une communauté chrétienne.

Avec le mélange des genres et le souci de vouloir plaire à tous, on a fini par confondre absolument tout. La tolérance est perçue comme une forme d'amour, et dans beaucoup d'églises, la culture du monde a une grande influence. Or si l'Ekklesia n'est pas différente du monde, elle n'a absolument aucune raison d'exister. Le cœur même du message de Jésus est de nous présenter un chemin différent de celui du monde. Si nous faisons ce que le monde fait, nous ne sommes plus une Église céleste, mais une église vaincue, une église du monde.

Lorsqu'ils étaient en guerre, certains peuples avaient coutume de détruire le temple des dieux ennemi afin de marquer un asservissement à la fois militaire et spirituel. Lorsqu'une église pratique ce qui se fait dans le monde, c'est parce qu'elle est vaincue. La destruction du temple de Salomon par Babylone n'a pu se faire que par le seul fait qu'Elohîm avait retiré sa présence. Si beaucoup d'assemblées et beaucoup de chrétiens vivent depuis trop longtemps des

périodes de sécheresse spirituelle, c'est parce que la présence du Seigneur a disparu.

Nous savons que la Bible donne une définition de l'Église qui ne correspond pas à ce que nous voyons dans beaucoup d'assemblées. Toutefois, ce ne serait pas juste de remettre en cause toutes les églises. Il y en a qui servent vraiment le Seigneur, mais la plupart d'entre-elles ne ressemblent en rien à l'image de l'église « moderne » que l'on nous a toujours présentée. Remettre également en cause l'authenticité de tous les mouvements de réformes qui ont été menées par des hommes comme Martin Luther ou John Wesley, et affirmer qu'ils étaient faux simplement à cause de ce que certains en ont fait serait un verdict bâclé. Il faut rester cohérent et ne pas tomber dans une facilité de jugement. Martin Luther n'était pas un hérétique, mais son charisme et son message ont été utilisés pour installer une profession de foi religieuse. De même, le mouvement de réveil amené par les apôtres a résulté vers le Christianisme romain, malgré eux. Mais n'est-ce pas plutôt le Christianisme romain qui s'est approprié le message de l'évangile pour se trouver une légitimité ? En effet, le Christianisme a vu naissance plusieurs siècles après Yéhoshoua. Ses « filles » ont même donné naissance à des querelles intestines, faisant émerger le paysage religieux que nous connaissons tous aujourd'hui. C'est exactement ce que regrette Paul, visionnaire dans 1 Corinthiens 10.

En soi, ce qu'il faut remettre en cause, c'est ce que sont devenus aujourd'hui ces mouvements de réveil, et non leur légitimité. Les wesleyens ont pris pour prophète John Wesley, les luthériens se réfèrent à Martin Luther, alors que la vision derrière ces mouvements était tout simplement de revenir à l'évangile pur. Génération après génération, nous recevons un héritage qui est faux. Les anciens et pères ne nous ont pas appris à être Chrétien. Ils nous ont appris à être religieux. On ne nous a pas éduqué à devenir Chrétien. Être Chrétien est une vie, un comportement et une mentalité qui ne s'acquiert que par une nouvelle naissance, suivi par le discipulat en

Christ. Ainsi, il y a fort à parier que beaucoup n'ont pas été éduqués pour être comme tels, mais pour devenir de bons catholiques, protestants, baptistes ou pentecôtistes. Nous sommes tous issus du christianisme. Cependant je ne m'engagerai pour personne en affirmant que nous avons tous Jésus comme religion.

Aucun humain ne naît Chrétien, nous sommes tous appelés à le devenir. C'est un appel que nous recevons seuls. Cette différence est assez nette pour influencer la vie chrétienne dans les moindres détails. On ne nous a pas appris à vivre comme des Chrétiens. On ne nous a pas appris ce qu'est la vie en tant que Chrétien, raison pour laquelle nous avons du mal à accepter qu'un croyant subisse des persécutions et des épreuves dans sa vie quotidienne. Pour certains chrétiens, la pauvreté est par exemple un signe de malédiction, et la maladie un signe de condamnation. Ce n'est pas un jugement de valeur, mais on ne peut donner que ce que l'on a. Vous ne pourrez pas apprendre à vos enfants à être Chrétiens si vous ne l'êtes pas. L'enfant prend modèle sur ses parents. Ce sont les parents qui sont les premiers prophètes et pasteurs des enfants. Si les nouvelles générations dérivent dans la vie mondaine, c'est d'abord parce qu'ils n'ont pas connu la vie chrétienne et n'ont pas reçu la connaissance de leur identité. Les premiers pionniers de l'échec ou de la réussite spirituelle des enfants sont les parents.

## **L'assemblée qui a abandonné son premier amour**

La culture et la connaissance sont les deux ennemis de l'Homme contemporain, c'est un constat bien triste. Les chrétiens n'aiment ni agir, ni lire, ni se cultiver. Très peu connaissent l'histoire, l'actualité et les origines de la foi. Ce que nous aimons, c'est plutôt écouter, regarder, se divertir.

Avec l'émergence monstrueuse des réseaux sociaux, un nombre incalculable d'hommes et de femmes se sont lancés dans des croisades en ligne. C'est en quelque sorte une nouvelle « offre évangélique » taillé pour tous. Facebook, YouTube, Twitter... sur tous les fronts, Internet se voit assaillir par une multitude de chrétiens, dont la « divine » mission est de répondre à l'appel de Yéhoshoua Mashiah pour amener la bonne parole directement chez vous. A ce titre les appels aux dons et aux cotisations ne manquent jamais. De telles campagnes nécessitent en effet que vous investissiez votre argent pour soutenir les missions et les coûts matériel utilisé. Participer financièrement à une œuvre relève de la liberté de chacun. Le mal commence lorsque vous vous sentez contraint et obligé de le faire, et c'est ce qui arrivent souvent notamment sur les questions d'argent.

Le succès des doctrines comme la dîme est en partie dû au fait que les gens ressentent une véritable peur par rapport à leur Salut. Pour répondre à cela, le message véhiculé dans beaucoup d'églises est le suivant : plus vous donnez à Elohîm (donc à votre église locale), plus Elohîm vous bénira. C'est une course aux enchères pour l'acquisition des bénédictions et des grâces, et il faut avouer que ça fait mouche. Ainsi ceux qui paient la dîme ont le sentiment de disposer d'un justificatif gracieux devant Elohîm et se mettent à penser que les faveurs du Ciel leur sont grandement accordées du fait de leur « sacrifice ». Mais, puisque nous sommes là pour jouer les rabat-joie, rappelons-nous que la dîme n'a jamais été mentionnée dans les enseignements des apôtres. Elle ne concerne à la base que les juifs sous la Torah. Il n'a jamais été question pour un Chrétien de payer une dîme. Même les offrandes n'ont jamais été imposées. Elles ont toujours été l'objet d'une participation volontaire et sans contrainte, dans la liberté de conscience de chacun et pleine de bon cœur. La dîme est devenue une doctrine qui conditionne votre sécurité, votre bien-être et votre Salut, ce qui n'a jamais été le cas pour l'Église.

À bien des égards, nous nous rendons compte qu'Internet est utile. Cependant, la mauvaise utilisation de cette ressource peut devenir un véritable poison. YouTube par exemple est devenu le théâtre des mesquineries et de règlements de compte entre pasteurs. Des chrétiens vont exposer leur « nudité » spirituelle et leur bestialité aux yeux de tous. Le nombre de vues et de « like » présents sur des vidéos consacrés aux frasques des pasteurs dépasse de loin celles sur de l'amour de Yéhoshoua. Bref, la rançon du succès et l'engouement médiatique passent par les réseaux sociaux, et beaucoup de personnes l'ont compris.

Il y a un peu plus de 2000 ans, l'Église de Yéhoshoua Mashiah vivait son quotidien dans le sang, les larmes et la persécution. En fait, l'identité de ce corps spirituel est à l'image du Mashiah. En effet, celui qui en a posé la pierre centrale, Yéhoshoua, est mort crucifié sur une croix. Un tel supplice était réservé en ce temps à ceux qui défiaient la souveraineté de Rome. Cette condamnation, prononcée injustement contre sa personne, avait pour objectif d'humilier le condamné en le pendant aux yeux de tous. Ce tour de force était en somme, un châtiment punitif qui promettait une mort haletante et cruelle à tous ceux qui se lèveront contre l'autorité en place. En marge de toutes pensées « gnostiques », la véritable Église du Mashiah a toujours été incomprise, définie comme marginale et fanatique. L'Église a toujours été considérée comme une secte<sup>2</sup> et un mouvement dissident, contrainte à se cacher et à fuir pour échapper aux courroux de l'épée.

Aujourd'hui, cette identité a été perdue, remplacée. Nous vivons dans une époque sans précédent où le nombre de mouvements chrétiens ne se compte plus. L'essor des courants évangéliques, charismatiques et néo-charismatiques fait de véritables ravages. Hommes, femmes, tous se présentent sur la scène évangélique, avec la « céleste » appétence de devoir incarner le renouveau de l'Homme

---

<sup>2</sup> Actes 24 : 5 ; Actes 24 : 14

spirituel. Le prédicateur devient un petit Elohîm sur terre, en charge d'apporter la « vérité » à un peuple qu'il considère comme ignare et assisté. Fort de leurs succès et charismes, cette nouvelle vague de prophètes modernes a mainmise sur une population du monde pauvre et désespéré, en recherche de solutions et d'un Elohîm sauveur. Ce qui domine aujourd'hui dans les cœurs de beaucoup de croyants n'est plus la ferme conviction du Salut par le Saint-Esprit, mais des peurs et des craintes que les hommes essaient d'évincer par tous les moyens.

La notion exacte de l'Église est devenue floue. L'activisme se confond avec le zèle, la liberté avec le libertinage et l'amour avec la tolérance. Les prédications sont tournées vers la richesse et la prospérité à tout égard. Le message de la sanctification, de l'unicité de Yéhoshoua ou encore du jugement après la mort ne font plus l'unanimité et ne sont plus supportés. Les pasteurs prêchent à l'auditoire ce qu'il veut entendre. La chrétienté de notre temps ressemble à une population ravagée par des idéologies matérialistes, où des docteurs n'hésitent pas à tordre les versets de l'Évangile de Yéhoshoua pour en donner une perception contraire afin de justifier leur entreprise et leur emprise.

Il y a un désordre spirituel parce qu'il y a beaucoup d'erreurs dans nos enseignements. Les églises forment des chrétiens instables. Les parents transmettent aux enfants leur culture religieuse comme un héritage. L'absence de message fondamental tel que la sanctification et la nécessité de réformer son cœur ne sont pas au centre des discours. L'enlèvement de l'Église et le jugement d'Elohîm sont d'ailleurs des doctrines que la majorité des chrétiens connaissent mal. Pour beaucoup de personnes, le temps est à la réussite matérielle et financière, à la course au succès, à la nécessité de savourer des plaisirs, à la gloire d'un ministère mondial, celle d'être un grand prophète. Un chrétien béni, *dit-on*, est forcément celui qui a réussi socialement et matériellement !

On retrouve parfois des rivalités dans les assemblées locales. « *Plus l'église est grande, plus Dieu se glorifiera* ». Il y a maintenant cette obsession burlesque pour la recherche de fidèles, avec des objectifs indécents de toujours vouloir remplir des bâtiments d'église.

*Pour moi donc, mes frères, quand je suis venu chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de parole ou de sagesse que je suis venu vous annoncer le témoignage d'Elohîm. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Yéhoshoua Mashiah et Yéhoshoua Mashiah, crucifié*  
**1 Corinthien 2 : 1 (BYM).**

Nous savions déjà que l'hérétique église catholique n'avait pas une once de vérité biblique en elle. Avec elle, se trouve l'église protestante dont certaines assemblées bénissent désormais ce qu'elles qualifiaient de sacrilège par le passé. Mais cette décadence ne date pas seulement de ces dernières années. Il y avait déjà de telles infiltrations au temps de l'Église primitive comme nous l'avons vu, même si nous avons l'impression que celles-ci s'accroissent à plein régime aujourd'hui.

La fascination du miracle et du charisme fait perdre le sens des réalités aux chrétiens. Parce qu'un homme fait un miracle, il est vu comme un authentique serviteur de Christ. À croire que oui, puisque même quand un pasteur est écroué pour viol, escroquerie, ou violence, ou quand celui-ci demande de faire des offrandes hors de sens, cela ne dissuade pas les chrétiens de le suivre. Et quand un miracle ou une prophétie est manifestement le fait d'une supercherie théâtrale, cela n'empêche pas les chrétiens de rechercher encore et encore ces charlatans. Nous avons tendance à oublier que les magiciens de pharaon faisaient eux aussi des miracles mensongers qui pouvaient paraître semblables à ceux d'Elohîm, mais qui n'étaient que de la supercherie.

*Et Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Égypte, et les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Égypte. **Mais les magiciens firent de même par leurs enchantements et firent monter des grenouilles sur le pays d'Égypte.***

**Exode 8 : 6 (BYM)**

*Aaron étendit sa main avec sa verge et frappa la poussière de la terre. Elle fut changée en poux, sur les humains et sur les bêtes. Toute la poussière du pays fut changée en poux dans tout le pays d'Égypte. **Les magiciens voulurent faire de même par leurs enchantements, pour produire des poux, mais ils ne purent pas.** Les poux furent donc tant sur les humains que sur les bêtes. Alors les magiciens dirent à pharaon : « C'est le doigt d'Elohîm ! »*

**Exode 8 : 18-19 (BYM)**

Quelle crédibilité accorder à un prophète qui vous promet richesse, succès et prospérité, quand lui-même fraude le fisc, pour s'acheter maisons et voitures avec vos offrandes ? Tout cela ne ressemble qu'à du patois prophétique. Les églises aussi ne sont pas en reste. Les chantres dansent décolletés et jambes à l'air, et dans certaines assemblées, vous êtes constamment harcelé lorsque vous ne venez plus à l'église.

Mais au fond, me direz-vous, qu'est-ce que ça peut bien faire ? En quoi le fait que le pasteur de mon assemblée locale s'est remarié trois fois devrait-il être une raison pour quitter mon église locale ? Est-ce vraiment grave si le pasteur de l'église ne paie pas ses impôts ; après tout qui sommes-nous pour juger ? Et si mon assemblée locale bénit le mariage homosexuel, plutôt que de la quitter, ne devrions-nous pas au contraire témoigner de l'amour envers tous ? En quoi le fait de prêcher la prospérité ou demander de payer des séminaires de formation, de l'eau bénite ou des dîmes devrait-il motiver un départ ? À en écouter la multitude bien-pensante, on croirait presque que certains chrétiens sont plus intelligents et manifestent plus d'empathie et d'amour qu'Elohîm. Nous devons toujours retenir que si Elohîm a pris la peine de

révéler sa doctrine, de mentionner des interdits et de mettre en garde contre le péché, ce n'est certainement pas pour que nous vivions dans le compromis et la passivité.

On ne peut tout simplement pas expliquer de manière rationnelle comment une telle confusion a pu se développer et se pérenniser. La pensée de vouloir se réformer sans cesse, de vouloir se conformer avec l'époque présente est sans doute la principale raison. Nos églises sont devenues de beaux marchés, regroupant tout et n'importe quoi. Plusieurs raisons peuvent être avancées pour comprendre ou du moins tenter de comprendre ce désordre spirituel, bien que finalement une seule doive retenir notre attention : « l'apostasie ».

La chose la plus terrible n'est finalement pas d'avoir fréquenté une assemblée en pleine hérésie, puisque tout homme a la possibilité de se repentir et de quitter une église locale. Mais penser que vous êtes convertis, que vous êtes nés de nouveau et donc que vous êtes un enfant d'Elohîm, alors que ce n'est pas le cas est une espérance qui peut détruire votre vie et vous condamner à l'enfer. Cette éventualité est possible si vous fréquentez une église du monde.

*Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.*

**Apocalypse 18 : 4**

L'échec de la chrétienté moderne est fortement lié à notre manque de connaissance, premièrement sur Yéhoshoua Mashiah, deuxièmement sur notre identité. L'iniquité naît lorsque l'Homme veut établir sa loi pour remplacer celle d'Elohîm, et c'est ce que fait la religion. La vérité n'est pas quelque chose qui plaira à tous, mais elle a le mérite d'être honnête. Elle n'est acceptée que par ceux qui sont destinés à la recevoir. Si les systèmes financiers, politiques et juridiques sont corrompus et dominés par Satan, pourquoi le système religieux ne pourrait-il pas l'être ?

Si nous voulons savoir pourquoi les inconvertis refusent d'entendre parler de Yéhoshoua, c'est peut-être parce que nous manquons de cohérence sur notre foi, et inévitablement, nous ne savons pas la justifier au regard des écritures.

La religion n'est en réalité qu'un concept idéologique auquel beaucoup de croyants adhèrent, car ils veulent être proches d'Elohîm. La pensée spirituelle du Christianisme actuel nous a longtemps fait croire qu'être sans religion signifie être sans Elohîm. Aucun être humain ne pourra totalement être en paix s'il ne connaît pas son identité. Le Christianisme d'aujourd'hui est orphelin de Yéhoshoua, loin de sa connaissance, et c'est la raison pour laquelle il y a tant de divisions sur la personne centrale du Mashiah. Si nous connaissons notre Elohîm, nous connaissons notre identité et nous donnerons un sens à notre vie. Si nous savons pourquoi Elohîm nous a créés sur terre, et pourquoi nous passons par certains événements, alors nous trouverons le but de notre existence. Enfin, en tant qu'homme nous avons affaire à des personnes différentes de nous, parfois ignorantes, parfois méchantes. Nous évoluons dans un monde difficile, où vivre pieusement est un véritable combat. Si nous n'avons pas la connaissance de notre vocation, comment pourrions-nous tenir ferme lorsque la tempête viendra nous éprouver ?

## **Les elohîm que nos pères nous ont appris à servir**

Le christianisme est associé depuis des années aux fresques des cathédrales, à un Christ enfant dans les mains de sa mère, à des statues représentant l'image des anges, aux doctrines supra charismatiques, aux églises de réveils. Pourtant, le Mashiah n'a jamais posé pour être peint sur une toile, et n'a jamais demandé à ce que soient érigées quantité de religions. Les évangiles ne mentionnent pas non plus l'apparence physique de Yéhoshoua (l'homme). Personne de notre

génération ne peut donc affirmer que Yéhoshoua avait les yeux bleus ni de longs cheveux.

Lorsque j'étais jeune, on m'a appris une forme d'évangile de la « super grâce ». Au final, les pères nous ont appris ce qu'eux même ont entendu de leurs pères. Que l'héritage soit bon ou mauvais est secondaire lorsque l'on parle de la foi comme une « coutume » ou une « tradition » de famille. « Chez nous, *m'a-t-on dit*, c'est comme ça, c'est notre religion ! ».

Chaque religion et chaque religieux honorent en eux un Yéhoshoua étrange, parfois mystique, qui est issu de l'image qu'il s'en fait. Voici donc plusieurs siècles que sont apparues photos, peintures et statues d'un être que l'on nous dit être Yéhoshoua. Personne en ce siècle n'a vu le visage de Yéhoshoua. D'ailleurs, nous l'acceptons comme Seigneur et sauveur sans le voir physiquement. Pourquoi une fois devenu Chrétiens, nous ressentons le besoin de mettre en image ce qui est indescriptible ? La parole de l'apôtre Paul n'a, semble-t-elle, pas trouvé d'échos dans nos cœurs parfois endurcis :

*Ne soyez pas portés çà et là par des doctrines diverses et étrangères. **Hébreux 13 : 9 (BYM)***

Le christianisme regorge de doctrines plus différentes les unes des autres. C'est un désaveu, mais c'est en partie à cause des églises que la voie du Seigneur est blasphémée parmi les incroyants.

Il faut bien avouer qu'il est quelquefois difficile de reconnaître le vrai du faux car certaines églises ou chrétiens donnent vraiment l'impression de servir Elohîm. Nous sommes même parfois stupéfaits, étonnés, pour ne pas dire charmés. Nous pouvons avoir l'apparence de la piété tout en l'ayant renié<sup>3</sup> de nos cœurs. La véritable piété n'existe que dans les parvis de la doctrine parfaite de Yéhoshoua.

---

<sup>3</sup> 2 Timothée 3 : 5

Chaque religion présente une idée bien particulière du Salut. L'Islam par exemple présente un Yéhoshoua complètement différent de la Bible. L'évangile de prospérité véhicule aussi un autre Christ. Si beaucoup refusent la vérité, c'est parce qu'ils veulent servir un « dieu » à leur image tout comme le veau d'or crée par Aaron, avait pour but de donner au peuple la sensation d'avoir un « elohîm » au milieu d'eux.

Des millions de jeunes s'identifient à Yéhoshoua à travers des veaux d'or parce qu'ils ont été enseignés ainsi. Mais au fond qu'est-ce qui est le plus malsain ? Est-ce le fait que des chrétiens vénèrent des veaux d'or, ou plutôt que les églises catholiques, protestantes et évangéliques entretiennent le mythe des images, des statues, des photos, des croix et autres doctrines qu'ils savent fausses et inventées ?

Depuis plus de vingt ans, les scandales de pédophilie et d'abus dans les églises ne sont plus du tout tabou. Le divorce et le remariage sont devenus monnaies courantes, et certaines idées franc-maçonniques prennent de plus en plus le pas sur la révélation spirituelle.

Escroqueries, supercheries et dérives sectaires... tant d'indignités qui sonnent le glas pour un système corrompu qui se cache depuis trop longtemps derrière Nom de Jésus, perpétuant abomination sur abomination. En clair, les « affaires » sont devenues beaucoup trop courantes dans les églises, et le Christianisme fait preuve d'une régularité macabre dans les médias à cause de ses déviations. Tous ces maux qui nous atteignent sont le signe qu'Elohîm n'est plus au milieu de nous (Deutéronome 31 :17).

Cela ressemble au récit d'un homme aux idées burlesques, mais c'est bien là le constat amer que nous pouvons faire sur les églises. Et si nous qui avons la possibilité de dénoncer toutes ces choses gardons le silence, alors qui le fera ? Certains pasteurs abusant de leur autorité, se jouent

impunément des fidèles de leur assemblée pour bénéficier de toute sorte de faveurs. Et le peuple, témoin des exactions et des crimes commis par ces personnes, dit « Amen » à chaque parole qui sort de leur bouche, étant lui-même acteur et spectateur de cette triste comédie inhumaine.

C'est à cause des faux prophètes que Jérusalem fût détruite, c'est à cause de ce système gâteaux que les nations aujourd'hui sont frappées. Le prophète Jérémie entra dans une grande détresse et une grande dépression lorsqu'il vit les ruines de sa terre natale.

*« Tes prophètes ont eu pour toi des visions vaines et insensées ; ils n'ont pas dévoilé ton iniquité afin de détourner ta captivité ; ils t'ont prophétisé des oracles mensongers et trompeurs ».*

**Lamentations 2 : 14 (BYM)**

Détruit, ravagé, il fut témoin de pires abominations que l'homme pouvait voir en son temps tout comme nous, en voyant derrière nos téléviseurs, les massacres impunis qui se passent dans le monde, notamment en Afrique et au Moyen-Orient.

Nous savons tous qu'Israël était un peuple spécial, élu par Elohîm pour apporter la justice parmi toutes les nations ; et de fait, ils ont bénéficié de miracles, de prodiges que beaucoup d'entre nous ne verront certainement jamais de notre vivant. Rendez-vous compte, ils ont même vu Elohîm, ils ont eu la Torah, ils ont eu des prophètes, ils ont connu les plus grands prodiges et reçu ses commandements. Ils ont eu toutes ces choses comme aucun autre peuple n'en a eu connaissance. Aussi sa condamnation fut telle, qu'Elohîm a endurci leur cœur, afin qu'ils ne comprennent pas le temps de la venue du Messie.

Nous avons reçu d'Elohîm énormément de dons spirituels, mais aussi de ressources naturelles. De nombreux pays d'Afrique ont une grâce pour le chant, pour l'adoration. Voyez

aussi comment Elohîm a répandu avec puissance l'évangile dans le monde. Pourtant nous avons trouvé le moyen de fouler cette grâce aux pieds de Yéhoshoua :

- Les chantres sont devenus des professionnels du chant, des starlettes internationales, et chanter pour Elohîm est devenu une performance artistique
- Les pasteurs ont initié le peuple à l'idolâtrie, à un culte de « l'homme charismatique » et à un évangile de prospérité
- Les dons qui ont été transmis aux chrétiens sont devenus des moyens de business et de fortune

Les chrétiens et beaucoup de prédicateurs donnent une image nauséabonde de Yéhoshoua Mashiah, et ça, Elohîm ne le supporte plus ! Comment voulez-vous qu'Elohîm ne frappe pas ces églises, en les livrant à leur propre folie ? Car si Elohîm est riche en amour, il ne peut contredire sa Parole et se renier.

Les nations sont frappées de tous les maux parce que le Nom du Seigneur est blasphémé. Quand vous êtes coupable d'adultère et que vous continuez à prophétiser au nom d'Elohîm, comment pouvez-vous espérer échapper à un jugement du Seigneur ? Alors qu'il fallait crier à la repentance, les églises orientent leur message vers la prospérité et une paix illusoire. Le problème des nations n'est pas d'abord politique, il est avant tout spirituel.

Nous pouvons déjà commencer par examiner nos vies, revenir à la repentance et redresser nos cœurs vers Elohîm. Vivre dans le péché fait de moi, de vous, les responsables de la ruine de nos foyers, de nos familles, et de nos nations. Le livre de Jérémie ne l'enseigne-t-il pas ? Nous sommes Chrétiens, nous avons une responsabilité importante.

## **Le chien est retourné à son propre vomissement, et la truie lavée s’est vautrée dans le borbier**

La culture a une place immense sur l’identité du christianisme. Ce n’est certes pas le thème du livre, mais je trouve nécessaire de parler de la provenance des nombreuses pratiques que nous retrouvons dans les églises.

Le Christianisme est un concentré de tradition et de mélange de coutumes. La majorité des pratiques qui se font dans les églises ne trouvent aucune justification biblique. Les chrétiens ont pris l’habitude de faire seulement ce qu’on leur dit. La plupart de nos doctrines ne proviennent pas d’une révélation, mais de pratiques copiées du monde :

	Sources dans la Bible	Sources païennes
Le bulletin d’église	Aucune	Apparaît en 1884 avec le duplicateur d’Albert Blake Dick
La doctrine de la « couverture »	Aucune	Introduit par Chypriote de Carthage (200-258), un ancien orateur païen
Ordre hiérarchique	Aucune	Introduit dans l’église par Constantin au quatrième siècle. C’était le modèle de conduite des Babyloniens, des Perses, des Grecs, et des Romains.
Le chœur	Aucune	Institué par le désir de Constantin d’imiter la musique professionnelle utilisée dans les cérémonies impériales romaines. Au quatrième siècle, les chrétiens ont emprunté l’idée de chœur pour reproduire les chœurs utilisés dans les drames grecs et dans les temples grecs.

## CHAPITRE 1 : Comment les églises ont-elles perdu leur gloire ?

La dîme dans l'église	Aucune	A été copiée du 10 % de loyer utilisé dans l'Empire romain et plus tard justifié par le l'Ancien Testament
Le salaire de l'homme d'Elohîm	Aucune	Institué par Constantin au quatrième siècle
Le repas du Seigneur (le bout de pain et la coupe de vin)	Aucune	Rituels païens
L'école biblique	Aucune	Inspiré du monde
Le pasteur de la jeunesse	Aucune	Inventé dans les églises urbaines vers la fin des années 30 et 40 pour chercher à satisfaire les besoins d'une nouvelle classe sociologique appelée « adolescents. »

© **Source** : Franck A. Viola, *Le Christianisme paganisé*.

Il ne s'agit là que de quelques exemples. La pratique du culte décrite dans la Bible était très simple. Elle inspirait une grande liberté dans la vie des églises. Aujourd'hui, nous avons l'impression qu'il faut suivre un protocole pour parler à son prochain. On a l'impression que le Chrétien doit forcément avoir une attitude sentencieuse, tête baissée, adoptant un certain paraître. Il n'a jamais été question d'obtenir un diplôme évangélique pour servir Elohîm. Pourquoi pratiquer cette doctrine, et pourquoi continuer à la propager à chaque génération ?

*Vous rejetez bien le commandement d'Elohîm, afin de garder votre tradition. 10 Car Moshè a dit : Honore ton père et ta mère et : Celui qui maudit son père ou sa mère finit à la mort. 11, Mais vous, vous dites : À moins qu'un homme n'ait dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont tu pourrais être assisté par moi est corban, c'est-à-dire offrande. 12 Et vous ne lui permettez plus de rien faire pour son père ou pour sa mère, 13 annulant la parole d'Elohîm par votre tradition que vous*

*avez établie. Et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables. Marc 7 : 9 (BYM)*

La Parole d'Elohîm n'a jamais demandé de créer des écoles bibliques, mais comme la tradition chrétienne vous dit qu'il faut faire ainsi, vous continuez à perpétuer une doctrine qui n'est pas dans la Bible. Les apôtres n'ont jamais enseigné aux Chrétiens à payer une dîme, mais comme la tradition vous dit que c'est ainsi que marche la grâce, vous rejetez et anéantissez la parole d'Elohîm par votre tradition que vous avez établie. Vous êtes enfermé dans un système sans vous en rendre compte, et comme 90 % des chrétiens marchent sur ce chemin large, vous décidez vous aussi de le suivre.

*Ô Galates dénués d'intelligence ! Qui vous a ensorcelés pour que vous n'obéissiez plus à la vérité, vous, aux yeux de qui Yéhoshoua Mashiah a été ouvertement dépeint crucifié au milieu de vous ? Galates 3 : 1 (BYM)*

Vous ne faites plus ce que Yéhoshoua vous demande de faire. Vous faites ce que ce Christianisme conformiste vous enseigne. Ce qui s'est passé par le passé, les erreurs, les dérives et les apostasies dont se rendaient coupables les pharisiens et les juifs, c'est ce qui se passe avec ce que vous appelez le Christianisme.

*Mais ce qu'on dit par un proverbe véritable leur est arrivé : Le chien est retourné à son propre vomissement, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier.*  
**2 Pierre 2 : 22 (BYM)**

La plupart des livres vendus dans les librairies chrétiennes ne parlent pas de ce qu'est vraiment le Christianisme. Les types d'ouvrages disponibles sont très souvent des essais qui portent sur le développement personnel, la prospérité, le succès, le miracle.

C'est ma conviction forte, mais ceux qui pensent servir Elohîm dans ce système finiront par se compromettre. Vous n'êtes pas libre d'aborder et de dénoncer, car chaque congrégation dresse les grandes lignes de ce que vous pouvez dire, écrire et ce que vous ne pouvez pas. L'Église n'a pas besoin de livres sur l'ascension au succès. Le besoin est ailleurs. Que fait-on des Chrétiens qui souffrent et qui ont soif de vérité ? Nous avons besoin de livre qui nous enseigne dans la VÉRITÉ et dans l'Esprit.

Dans l'Église primitive, le culte et les rassemblements se faisaient dans une véritable simplicité. Aujourd'hui, le temps des rassemblements dans les maisons et les chambres où s'assemblaient Pierre et les disciples pour prier semble révolu. Or à l'époque de Yéhoshoua, le réveil fut véritablement quelque chose de nouveau. Ce n'était pas seulement Israël, mais toute la Judée qui fut totalement secouée ! Un tel engouement était l'expression d'une soif et d'un besoin de vérité.

Tous les codes établis furent complètement renversés. On quittait les temples pour aller directement vers Yéhoshoua. L'argent étaient collectés pour aider les pauvres, pour assurer la vie en communauté de chaque frère et sœur, et pour courir aux demandes de l'Esprit. Pouvons-nous affirmer que c'est encore ce qui se passe aujourd'hui ? Nous voyons l'émergence des megachurch, mais les œuvres sociales et solidaires manquent cruellement. Tout semble désormais orienté sur la communication et sur le marketing. Pasteurs sur posters, annonces tapageuses placardées vulgairement dans les rues, ce « christianisme » que nous ne connaissons pas à créer un système où l'image et le verbe ont une véritable importance. Tout me semble mécanique et si peu spirituel. Les chants inspirés ne sont plus, plus d'effusion de l'Esprit, plus de miracles, plus de puissance. Le Saint-Esprit a été mis en retraite et le prédicateur est lui-même devenu la providence, l'homme de la situation.

Pouvez-vous voir vous aussi la différence entre l'Église des premiers jours, et celle qui se présente aujourd'hui ? Ces églises n'ont aucune vision spirituelle, elles fonctionnent plutôt comme des entreprises, alliant support de communication et marketing aux paroles d'évangile. Elles ont la vision que leur confère leur dirigeant, une vision comptable et culturelle. Elles adaptent l'évangile au contexte et à la situation. C'est clairement un autre message.

Nous avons fait un grand pas en arrière. Mais comme ce fût le cas à plusieurs moments de l'histoire, nous croyions aussi que seul un reste n'a pas fléchi les genoux devant les Baal modernes. C'est ce reste-là qui fait partie de la maison du Seigneur.

## POURQUOI L'ÉGLISE ?

L'église catholique considère Pierre comme étant le 1<sup>er</sup> pape. Cette distinction lui a été accordé à son insu, puisqu'il était mort avant même que naissance le catholicisme romain. La religion catholique légitime la papauté en se basant sur cette tradition. Nous savons grâce à l'évangile que cette exégèse est fautive. En fidèle témoin, Pierre a rendu témoignage de la vérité pour l'instruction des sages : la pierre sur qui est bâti l'Eglise n'est pas Céphas, mais Yéhoshoua.

*C'est lui, la pierre méprisée (Yéhoshoua) par vous qui bâtissez,  
qui est devenue la pierre principale de l'angle*  
**Actes 4 : 11 (BYM)**

*Ayant été édifiés sur le fondement des apôtres et des  
prophètes, et Yéhoshoua Mashiah lui-même étant la pierre  
angulaire.*  
**Éphésiens 2 : 20 (BYM)**

Notre Seigneur Yéhoshoua a établi l'Église sur terre comme témoin de sa résurrection parmi les nations. Dans l'intérêt de notre Salut, il a donné sa vie et a subi pour nous le jugement que nous méritions. Il n'est pas seulement mort pour Israël, il est mort et ressuscité pour rassembler en un seul corps les enfants d'Elohîm de toute époque, de toutes nations, de toutes langues. (Matthieu 8 : 11 ; Luc 13 : 29).

*Et par son moyen [Mashiah], à réconcilier toutes choses avec lui-même, aussi bien les choses qui sont dans les cieux que celles qui sont sur la terre, ayant fait la paix par lui au moyen du sang de sa croix. Et, vous qui étiez autrefois étrangers et ses ennemis, par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par le corps de sa chair, par sa mort, pour vous présenter saints et sans défaut et irréprochables devant lui.*

**Colossiens 1 : 20 (BYM)**

La notion du temps n'a pas d'influence sur l'Église. C'est un corps vivant, qui existe depuis sa naissance dans Actes des Apôtres. Ni le temps ni la mort n'ont d'impact sur elle. L'Ekklesia est l'œuvre parfaite de Mashiah, elle est bien plus qu'une institution ou un bâtiment.

Aujourd'hui encore, nous nous référons aux écrits des apôtres pour nous enseigner. La vision que nos frères et sœurs ont reçue, et qui nous est transmise par la Parole d'Elohîm à chaque génération (*propager le message de Mashiah*) existera tant que vivra un Chrétien. Nous avons reçu l'ordre de bouger et d'œuvrer. Donc un Chrétien ne peut pas être inactif. Le Seigneur ne nous demande pas de remplir une grande église. Travailler pour le Seigneur ne se résume pas seulement à la prédication ou au service dans l'église, mais aussi par l'aide aux pauvres, l'ouverture des orphelinats, l'enseignement et le partage de la Parole. Montrer de l'amour pour votre prochain est aussi un moyen d'évangéliser. Cet appel concerne tous les Chrétiens, et de fait, nous ne sommes pas toujours appelés à rester dans des bâtiments.

J'ai souvent le sentiment que la finalité des campagnes d'évangélisation n'est pas de savoir si je veux connaître Yéhoshoua. Très souvent, l'objectif est de vous inciter à venir dans leur assemblée locale, et si affinité, de devenir un « soldat » de la cause. Beaucoup de chrétiens font cette erreur parce que le mot d'ordre du système religieux est de faire converger les envies vers le bâtiment. Le « chiffre » est le mot-clé. N'oublions pas que la conversion est le travail d'Elohîm. Même avec toute votre bonne volonté, vous ne pouvez pas changer qui que ce soit.

Nous avons tous une vision. Parfois nos chemins diffèrent de celle des autres, bien que nous ayons tous le même objectif. Quelquefois cette marche nous emmène à travailler dans un sens totalement contraire à ce que nous imaginons.

Que faire alors ? Se conformer à ce que nous pensons être bon, ou bien prendre le risque de faire différemment ? Retenons cependant que fréquenter une assemblée locale n'est pas une mission divine, mais simplement une occasion de s'encourager, de s'exhorter et de partager ce que le Seigneur nous donne. Ce qui est impératif, c'est la communion fraternelle. Nous pouvons vivre la communion fraternelle en dehors d'une église locale, tout comme Yéhoshoua et les disciples le faisaient en dehors des synagogues.

Nous avons le témoignage des prophètes, de saints et de l'Esprit qui nous aide à veiller et à éviter tous ces pièges. Aujourd'hui il est temps d'ôter les idoles que nous avons héritées de nos pères à travers les traditions du monde et nos cultures modernes.

*Maintenant, craignez YHWH, et servez-le avec intégrité et avec fidélité. Ôtez les elohîm que vos pères ont servis de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez YHWH. 15 Mais si c'est mal à vos yeux de servir YHWH, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les elohîm que servaient vos pères au-*

*delà du fleuve, ou les elohîm des Amorites dont vous habitez la terre.*

Nous qui avons reçu cette révélation avons pour mission de témoigner. C'était la mission des premiers Chrétiens, c'est aujourd'hui la nôtre. Nous avons tous l'opportunité de le servir.

### **Ôtez vos fausses certitudes du milieu de vous !**

Certains hommes ont remplacé Yéhoshoua en tant que pierre angulaire. Dans le branhamisme, William Branham est quasiment placé au même rang que Yéhoshoua. Il en est aussi de même pour Joseph Smith (mormonisme), pour la papauté (catholicisme) ou encore pour Simon Kimbangu (kimbanguisme). Dans ce genre de mouvement, il est nécessaire de reconnaître des hommes avant de reconnaître Yéhoshoua. De plus, l'évangile n'est pas la révélation absolue dans ces courants charismatiques. Les traditions orales, les songes, les visions, et la parole de certains hommes ont parfois plus d'importance que la Bible. Les mormons ont par exemple une bible qui leur est propre, soi-disant révélée à Joseph Smith. Aucun homme, aucun livre, ni aucune rêverie ne saurait remplacer la Bible. Au contraire, toute forme d'inspiration doit confirmer ce que nous dit la Bible. Combien même un homme ferait des miracles ou aurait des songes, si ce qu'il est et ce qu'il prêche ne sont pas conformes à l'évangile, c'est un séducteur et son ministère a pour œuvre la destruction. Les vrais prophètes ne contredisent pas Elohîm, car ils sont inspirés par lui.

*S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un rêveur de rêve, qui te donne un signe ou un miracle, et que ce signe ou ce miracle dont il t'a parlé, arrive, s'il te dit : « Allons après d'autres elohîm que tu ne connais pas, et servons-les ! » Tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ni de ce rêveur de*

*rêve, car YHWH, votre Elohîm, vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez YHWH, votre Elohîm, de tout votre cœur et de toute votre âme*

**Deutéronome 13 : 1 (BYM).**

On peut se demander pourquoi Yéhoshoua a laissé tant de mystère sur sa personne. Je suis également persuadé que beaucoup de Chrétiens se disent : « pourquoi Elohîm permet-il que les faux prophètes puissent faire des prodiges ? » Certes, c'est parce que ces faux prophètes font des miracles qu'ils parviennent à tromper beaucoup de personnes. Mon intime conviction est que Yéhoshoua veut que nous le cherchions véritablement à travers sa seule Parole. Qu'on se le dise, les religions ont toutes un « dieu » différent, sans quoi elles ne seraient pas divisées. D'ailleurs, il est à parier que le Seigneur permet une telle séduction pour éprouver son peuple et séparer les brebis des boucs.

Le zèle et les bonnes œuvres ne garantissent pas notre entrée au Ciel. Le père de la maison ne laisse entrer que ses enfants et ses proches intimes. Les seules personnes qui iront au Ciel sont celles qui connaissent et qui aiment d'un cœur pur Elohîm. Or il est impossible de connaître Elohîm sans connaître Yéhoshoua, puisque c'est lui qui révèle le Père. Cependant, nous ne pouvons pas vivre des révélations des autres. Nous devons nous même en faire l'expérience. Pour aller au Ciel, vous devez rencontrer le vrai Yéhoshoua.

Il se peut que vous qui me lisez ne connaissiez pas celui que vous servez. Vous pensez certes le connaître parce que vous fréquentez une église ou parce que vous lisez la Bible et avez des songes. Mais ce n'est pas ce qui prouve que vous êtes sauvés, mais c'est le témoignage que l'Esprit rend de vous :

*Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande.*

**2 Corinthiens 10 : 18 (BYM)**

*Et c'est l'esprit qui rend témoignage, or l'Esprit est la vérité*  
**1 Jean 5 : 6 (BYM)**

*Si nous recevons le témoignage des humains, le témoignage d'Elohîm est plus grand.* **1 Jean 5 : 9 (BYM)**

Lorsque vous commencez à vouloir prouver aux uns et aux autres que vous êtes spirituel, cela démontre que vous cherchez à justifier votre chrétienté. Aussi vrai qu'une personne de couleur noire n'ait pas à prouver qu'elle est noire, pourquoi vous imaginez-vous qu'il soit nécessaire de convaincre tout le monde que vous êtes Chrétien ? Un enfant a-t-il besoin de démontrer qu'il est fils de son père ? Si vous êtes un enfant d'Elohîm, les œuvres du Saint-Esprit se manifesteront à la vue de tous. Vous pouvez sentir si une personne est spéciale ou différente, parce que c'est Elohîm qui rend témoignage. Le Saint-Esprit qui est en vous interpelle naturellement ceux qui sont autour de vous. Peu importe que vous soyez fervent et zélé, peu importe que vous soyez membre d'une église depuis trente ans, si Elohîm ne témoigne pas de vous, vous travaillez en vain. Votre priorité n'est pas de chercher une assemblée locale ou un groupe de prières. Ce n'est pas non plus de savoir si vous êtes prophète ou pasteur. Si vous ne connaissez pas Elohîm ni le témoignage qu'il rend de vous, alors pourquoi servez-vous Elohîm ? Le témoignage d'Elohîm vous rend juste devant la création tout entière et certifie devant tous que vous êtes enfant d'Elohîm. Le cas échéant, vous finirez dans l'échec et dans le scandale comme les fils de Scéva.

Le jour du Seigneur sera semblable à un temps où des hommes et des femmes viendront frapper à la porte du Seigneur pour dire : « Seigneur, ouvre-nous et laisse-nous entrer ». Seulement personne n'ouvre la porte à un inconnu pour le faire entrer dans sa maison. Si Elohîm ne rend aucun témoignage favorable de vous, comment pouvez-vous imaginer qu'il vous laissera entrer au Ciel ? Pourriez-vous épouser une personne dont vous rendez un mauvais

témoignage ? Pour connaître la nature d'une personne, il nous faut passer du temps avec elle. C'est ce qui s'appelle l'intimité. Le Seigneur ouvrira la porte à ceux qui le connaissent intimement. En toute honnêteté, nous devons avoir le courage d'avouer que dans la majeure partie du temps, nous prions pour des intérêts personnels. Beaucoup ne servent pas Elohîm par amour ou par consécration, mais parce qu'on leur a dit qu'il faut le faire. Ce n'est pas de l'amour, c'est servir Elohîm sans le connaître.

Il y a un jour marqué dans notre vie où nous nous présenterons devant Yéhoshoua, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre. Et ce jour-là, des millions de personnes se verront adresser cette parole : « je ne vous connais pas », « votre nom n'est pas écrit dans le Livre de Vie ». À force d'entendre toujours les mêmes sermons religieux, nous oublions premièrement de rechercher le Royaume d'Elohîm et sa justice.

Toute la confusion qui règne autour de la personne de Yéhoshoua démontre tout le désordre spirituel apporté par les religions :

*Les catholiques disent que le pape est vicaire d'Elohîm,*

*Les baptistes se réunissent autour de la doctrine calviniste de la sécurité éternelle*

*Les pentecôtistes disent que le « parler en langues » est la preuve de la présence du Saint-Esprit*

*Etc.*

La liste est tellement longue. Mais il n'y a aucun doute possible : si Elohîm est UN, il ne peut pas avoir plusieurs vérités. Si Yéhoshoua est le seul chemin, il ne peut pas avoir plusieurs chemins.

Nous savons tous qu'Elohîm sait et connaît tout. Le Seigneur nous a donné une volonté propre, en sorte que le jour du jugement, nos actes nous condamneront ou nous ferons justice.

## Tous unis, comme une seule famille

Le modèle de l'Ekklesia est fondé sur l'image d'une famille. Si nous connaissons la notion de famille, alors nous connaissons aussi notre identité.

*Qui est ma mère et qui sont mes frères ? Et, jetant les regards sur ceux qui sont assis tout autour de lui, il dit : Voici ma mère et mes frères. 35 Car quiconque aura fait la volonté d'Elohîm, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.*

**Marc 3 : 33 (BYM)**

Une famille a une histoire et est unie par un lien. Lorsque ce lien n'existe pas, alors naissent tensions, hostilités et inimitiés. Les divisions au sein même de certaines assemblées sont les conséquences d'un lien brisé, d'une harmonie ôtée et d'une cohésion perdue. La notion de lien vaut pour les relations entre les êtres humains, mais elle vaut également pour notre relation personnelle avec le Seigneur. À chaque fois que l'on pêche, nous brisons ce lien avec le Seigneur.

La famille est donc un corps, c'est une assemblée. Si un membre chute, cela se répercute sur le reste de la famille. Il n'y a jamais rien d'anodin dans un conflit. Nous recevons donc tout par alliance, le bon comme le mauvais. Certaines personnes peuvent subir les malédictions de leur ancêtre, parce qu'elles sont liées à elles génétiquement.

*Rabbi, qui a péché ? Celui-ci, ou son père, ou sa mère, pour qu'il soit né aveugle ?*

**Jean 9 : 1 (BYM)**

Israël a hérité des promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob parce qu'il y avait alliance<sup>4</sup>. Quant aux nations, elles ont aussi obtenu miséricorde. Car si elles ne sont pas liées à Israël par le sang, Elohîm nous a fait grâce pour que nous recevions un esprit d'adoption :

*Mais lorsque l'accomplissement du temps est venu, Elohîm a envoyé son Fils, venu d'une femme, venue sous la Torah, 5 afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la Torah, afin que nous recevions l'adoption*  
**Galates 4 : 4 (BYM)**

Ainsi, tous ceux qui veulent faire partie de la famille du Seigneur doivent servir Elohîm. Rien ne peut supplanter cette loi et rien ne peut la retrancher.

Le principe de la communion fraternelle n'est pas de s'assembler avec ceux qui se disent chrétiens. La véritable communion ne s'établit qu'entre ceux qui partagent la même foi, la même espérance et le même message. Autrement, comment voulez-vous vous accorder ? Que voulez-vous partager avec un chrétien qui refuse de se sanctifier, ou que pensez-vous recevoir de lui ?

*Et voici la déclaration que nous avons entendue de lui et que nous vous annonçons, c'est qu'Elohîm est lumière et qu'il n'y a pas en lui de ténèbres. 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous n'agissons pas selon la vérité.*  
**1 Jean 1 : 5 (BYM)**

Aussi bon que puisse être un homme, personne n'est aussi miséricordieux que notre Père. C'est lui qui nous a engendrés par la Naissance d'en haut. Nous ne sommes donc pas appelés à régner charnellement sur ce monde ni à nous enquérir de richesses. Pourquoi passer ma vie à torturer mon esprit pour

---

<sup>4</sup> Romains 9 : 1-5

connaître les chemins de la richesse, alors que je n'emporterai rien avec moi au ciel ? Toutes bénédictions, je l'ai déjà, et le Seigneur les dispose sur ma vie selon la mesure nécessaire. Oui, en Christ j'ai tout, car étant fils, je suis aussi héritier. Hommes, femmes, enfants, nous sommes tous liés en Mashiah par la foi.

*Qui est ma mère et qui sont mes frères ? 49 Et étendant sa main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères ! 50 Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*

**Matthieu 12 : 48 (BYM)**

*Ma mère et mes frères, sont ceux qui écoutent la parole d'Elohîm, et qui la pratiquent.*

**Luc 8 : 21 (BYM)**

La religion est une loi pour l'homme, puisqu'elle enseigne à suivre et à honorer des préceptes pour être agréable au Seigneur. Or, c'est pour nous débarrasser de toutes ces lois que Yéhoshoua Mashiah est mort à la croix. Cela ne signifie pas que vous êtes libre de vivre dans le péché, cela signifie que peu importe qui nous sommes, peu importe notre situation, notre niveau, notre apparence, nous pouvons tous manger à la table du Seigneur. Nous sommes tous des prêtres, ce qui n'est pas le cas dans la religion.

L'amour de Yéhoshoua Mashiah nous unit et nous rassemble. Le lien qui nous unit à Yéhoshoua se trouve dans l'amour qu'il a manifesté premièrement envers nous, ainsi que dans l'espoir que nous avons d'être un jour à ses côtés.

L'unité que nous avons entre frères et sœurs se matérialise dans une communion fraternelle et spirituelle qui peut se traduire par le partage de biens, de ressources, de finances, mais aussi d'œuvres, de chants, de révélations. L'Église est une grande et immense famille. Les membres de cette famille ont le même Esprit, le même Père et la même patrie céleste.

L'Esprit qui habite en nous nous emmène naturellement à l'unité, car nous formons un corps. C'est lorsque cette harmonie est trouvée et que chaque Homme s'accorde comme un corps que se manifestent les grâces infinies du Seigneur.

*Alors tous les fils d'Israël sortirent et toute l'assemblée se réunit comme un seul homme, depuis Dan jusqu'à Beer-Sheba et jusqu'à la terre de Galaad, devant YHWH, à Mitspah.*

**Juges 20 : 1 (BYM)**

Là où est le corps, là s'assemblent les aigles. Là où est le Seigneur, là sont assemblés les disciples. Chaque cellule d'un corps a une place et une mission essentielle. Dans le corps humain par exemple, le cœur a pour mission de nous maintenir en vie, le foie purifie l'organisme, les poumons permettent de respirer, les reins éliminent les résidus, etc. Les organes à l'intérieur du corps de l'Homme ont une mission : le faire vivre. C'est dans le même sens que se compose l'Église. Bien que chaque organe ait sa fonction spécifique, ils concourent tous à la bonne santé de l'être humain. Chaque Chrétien concourt à un objectif commun. Nous avons tous une place dans le corps de l'Église, chacun étant qualifié à l'exercice d'un appel sur mesure. Dons, talents, grâces, sagesse, toutes ces choses doivent profiter à l'ensemble du corps.

L'Église a été créée pour former une famille. La famille du Seigneur, de Yéhoshoua, est celle qui écoute la parole d'Elohîm, et qui la pratique, selon la doctrine parfaite de l'évangile.

## **La doctrine parfaite de l'Évangile**

Le plus grand enseignement de l'Évangile est certainement celui de l'Amour. En lui se trouve toute la doctrine parfaite du Mashiah. La consécration, la sanctification, le don de soi, la

fidélité, la révérence... Servir Elohîm commence nécessairement par une rencontre personnelle (le premier amour), car personne ne peut affirmer aimer le Seigneur s'il ne le connaît pas.

Nous avons été mandatés par le Seigneur pour être des témoignages vivants. Ce n'est pas une mission qui s'impose seulement à ceux qui ont le ministère de prédication, tous les Chrétiens sont appelés à le faire. Toutefois, il est impossible de servir Elohîm sans aimer son prochain puisque c'est justement à cela que nous sommes appelés.

Celui qui prophétise fait bien, celui qui prêche aussi, cependant si votre cœur hait la personne à qui vous parlez, ce n'est plus l'évangile de Christ, mais juste des paroles sans utilités. Après mille et une péripéties, expérimenté de grands prodiges et miracles, Paul et Jean sont arrivés à la même conclusion, et ceci à travers des lettres interposées : le plus grand message, c'est l'Amour.

Autour de ces paroles oscillent ce que nous connaissons comme étant les fondamentaux de la foi :

**« Le Salut par la foi en Yéhoshoua »**

**« La parousie du Mashiah »**

**« Le sacrifice et la résurrection »**

**« Le Royaume d'Elohîm »**

**« La sainteté et la sanctification »**

**« Le jugement dernier et le jugement des nations »**

Même si nous lisons les versets qui parlent de ces sujets très fréquemment, personne ne peut comprendre le message de Yéhoshoua ni connaître vraiment son identité sans l'Esprit. Il s'agit de connaître un mystère spirituel, donc aucune intelligence charnelle n'y parviendra.

*Car puisque, dans la sagesse d'Elohîm, le monde n'a pas connu Elohîm à travers la sagesse, il a plu à Elohîm de sauver les croyants à travers la folie de la prédication.*

**1 Corinthiens 1 : 20 (BYM)**

Le Saint-Esprit a le pouvoir de convaincre tout homme. La religion, elle, tente seulement de l'expliquer. En fait, l'Église est un corps à l'image de son fondateur. Une nation est à l'image des choix de son représentant, et une entreprise sera dirigée selon la vision de son chef. Le mot d'ordre des églises aujourd'hui est de vous dire que vous avez besoin d'une religion et de fréquenter un lieu de culte pour servir le Seigneur. Nous avons assimilé l'idée qu'il fasse aller à l'église pour prier, pour trouver et percer les voies du Seigneur. Or ce n'est pas vers un bâtiment qu'il faut orienter notre cœur, mais bien vers la Cité céleste<sup>5</sup>. Le fait de connaître une assemblée locale ne donne pas la vie éternelle, mais c'est connaître et accepter Yéhoshoua qui nous y conduira. Si Elohîm est celui qui juge toute âme, c'est aussi celui qui peut sauver.

Au temps des premiers disciples, les questions portant sur la vie après la mort étaient courantes. Beaucoup d'entre eux, voyant leur compagnon de service mourir en martyr, se demandaient où irait leur âme après la mort. Les théologiens grecs enseignaient qu'il n'y avait pas de vie après la mort. D'autres parlaient même de réincarnation de l'âme. Les pharisiens et les saducéens avaient notamment des dissensions à ce niveau. Mais ce que nous savons aujourd'hui, c'est qu'au-delà de toute intelligence existe une œuvre que ni la science ni la théologie n'est en mesure d'expliquer : personne à ce jour ne peut expliquer comment il est possible de ramener à la vie et de ressusciter un Homme mort. Ainsi, ceux qui meurent dans le Seigneur ne sont pas perdus, et leur âme n'est pas abandonnée ; ils vont au Ciel et demeurent à jamais avec le Seigneur :

---

<sup>5</sup> Nos cœurs doivent être orientés vers Yéhoshoua.

*Mais Elohîm qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par le moyen de sa puissance.*

**1 Corinthiens 6 : 14 (BYM)**

*Nous croyons et c'est pourquoi nous parlons, 14 sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Yéhoshoua nous ressuscitera aussi par Yéhoshoua, et nous fera comparaître en sa présence avec vous. 2 Corinthiens 4 : 14 (BYM)*

Un témoin est une personne qui affirme, qui certifie quelque chose. Nous sommes appelés à témoigner de ce miracle.

*Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière.*

**Matthieu 10 : 27 (BYM)**

Une personne qui ne connaît pas la doctrine parfaite de l'Évangile ne peut pas être qualifiée de témoin de Yéhoshoua. Les apôtres ont été des témoins oculaires de Yéhoshoua. C'est seulement après avoir été visité par le Saint-Esprit qu'ils ont commencé à rendre témoignage de Yéhoshoua. D'ailleurs, les récits des Évangiles sont le résultat de ce que les apôtres ont vu et entendu de Yéhoshoua Mashiah lorsqu'il était physiquement sur terre.

*Jugez s'il est juste devant Elohîm de vous obéir plutôt qu'à Elohîm. 20 Car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.*

**Actes 4 : 19 (BYM)**

Toute parole produit une œuvre et un acte. Mais la Parole d'Elohîm dont nous rendons le témoignage affirme avec fermeté que le Salut vient de Yéhoshoua Mashiah. Elle produit la vie, l'espoir, la foi, la joie, l'amour et le miracle. Certes, cela ressemble à un discours déjà fait, mais il est vrai que nous obtenons ces bénédictions par le seul moyen de la Parole d'Elohîm.

Chaque enfant d'Elohîm doit prendre conscience qu'il a un travail à faire personnellement, et un travail à faire collectivement. Le Seigneur cultive en nous des fruits que nous devons faire émaner aux yeux de tous : c'est le travail qui se fait dans l'intimité avec Elohîm. L'autre travail est celui qui se fait avec les frères et sœurs, en accordant nos dons et nos talents pour œuvrer ensemble pour le Seigneur. L'intimité que nous avons avec Elohîm doit nous faire progresser en tant qu'Homme spirituel. La communion que nous avons avec les hommes doit nous faire progresser en tant qu'individu. Lorsque des Chrétiens se retrouvent, c'est aussi pour partager leur témoignage. Ainsi, nous ne pouvons pas être Chrétien, et n'avoir rien à transmettre aux autres. Un cœur généreux a plus à offrir que tout l'or du monde.

La charité ne doit pas seulement s'exercer envers ceux qui nous ressemblent. Nous devons avoir, comme le Seigneur Yéhoshoua, le désir de vouloir aider les âmes. Nous l'oublions souvent, mais les œuvres sociales sont une part indispensable de la doctrine de Christ. Un bout de pain ou un simple regard ont parfois plus de poids que des grands discours.

## **Bénis sont ceux qui sont appelés aux noces de l'Agneau**

Dans la tradition juive, lorsqu'ils étaient à quelques jours du mariage, les mariés ne se voyaient pas afin de recourir à la prière et au jeûne. La fiancée attendait que le père de son futur époux achève les préparatifs avant de fixer la date du mariage. Pendant les 7 jours qui suivent le mariage, les mariés sont considérés comme roi et reine et ne devaient exécuter aucune tâche.

Les noces et l'image des fiançailles représentent deux figures reprises plusieurs fois dans la Bible pour exprimer la position de l'Eglise et sa relation avec le Mashiah.

Yéhoshoua a promis qu'il reviendra nous prendre pour les noces. Chaque Chrétien est invité à se préparer comme une fiancée se prépare et se préserve pour son mariage. Et quand la promesse sera accomplie, nous serons enlevés ensemble dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec lui<sup>6</sup>.

L'Église est qualifiée de vierge pure. Une vierge n'a pas de plus grand trésor à donner à un homme que sa virginité. Ce sont nos cœurs sanctifiés et purifiés que nous offrons à Elohîm. C'est notre consécration pour lui.

Le sang de Yéhoshoua qui a coulé à la croix nous lie à lui par les liens de la foi. L'Église est scellée du Saint-Esprit, le sceau de notre appartenance à son Royaume<sup>7</sup>.

*Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le projet bienveillant qu'il avait auparavant formé en lui-même, pour une administration lors de l'accomplissement des temps : réunir toutes choses en Mashiah, aussi bien ce qui est dans les cieux que ce qui est sur la terre en lui-même*

**Éphésiens 1 : 9 (BYM)**

Tout comme l'est l'épouse d'un mari, ainsi en est-il de l'Eglise. Mashiah est l'Époux de l'Ekklesia. L'heure de son retour n'est connue que du Père, et il est demandé à l'Eglise de se préparer et de veiller jusqu'au jour où l'époux viendra. Cette promesse concernant le retour du Messie n'est pas nouvelle. Plusieurs passages dans la Bible y font références :

*Ensuite nous, les vivants restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*

**1 Thessaloniens 4 : 17 (BYM)**

---

<sup>6</sup> 1 Corinthien 4 : 13

<sup>7</sup> Éphésiens 5 : 24

Ceci confirme également la prophétie que le Seigneur nous annonce dans l'évangile selon Jean<sup>8</sup> :

*Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. 3 Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, je viens de nouveau, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. 4 Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.*

**Jean 14 : 2 (BYM)**

Ainsi, les noces de l'Agneau interviendront après ce qu'on appelle communément « enlèvement de l'Église » ou « parousie du Messie ». Rappelons que cette promesse est capitale, puisque nous sommes appelés à nous sanctifier jusqu'à ce jour. Si cette doctrine est mal connue (parfois oubliée) par beaucoup de croyants, la Bible en parle pourtant énormément<sup>9</sup>. Les premiers Chrétiens croyaient fermement au retour de Yéhoshoua et vivaient dans l'attente de l'accomplissement de cette promesse.

Si on parle de l'enlèvement de l'Église, il faut aussi faire référence à la Grande Tribulation. Les questions qui portent sur ces sujets sont l'objet de nombreuses controverses. L'enlèvement de l'Église est un événement unique et majeur qui se produira une seule fois dans la vie des hommes. Selon les écritures, l'enlèvement a vocation à nous préserver de la Grande Tribulation. Il n'y aura pas deux enlèvements, mais un seul qu'il vaut mieux ne pas rater. Nous avons au moins trois certitudes sur la question :

---

<sup>8</sup> Jean 14 : 6

<sup>9</sup> Ex. : 1 Thessaloniens 4 et 5 ; 2 Thessaloniens 2 ; 2 Pierre 3 ; Jude 1 : 21 ; 1 Jean 2 : 28, etc.

- Yéhoshoua reviendra nous prendre  
**Jean 14 : 1**
- Yéhoshoua nous gardera de la grande tentation  
**Apocalypse 3 : 10**
- Yéhoshoua nous enlèvera dans les cieux  
**1 Thessaloniens 4, 16-18**

Les premiers disciples de Yéhoshoua attendaient avec une ferme espérance l'enlèvement de l'Église pour être avec le Seigneur, mais aussi pour être préservé de la tentation qui viendra éprouver les habitants de la terre (Apoc 3 : 10). Toutefois, l'enlèvement de l'Église n'est destiné qu'à ceux qui sont véritablement convertis à Mashiah. Lorsque la trompette du Seigneur résonnera, ceux qui monteront au Ciel à la rencontre du Seigneur sont :

- Ceux qui sont morts en Mashiah
- Ceux qui sont vivants et convertis à Yéhoshoua

### **L'enlèvement de l'Église avant, pendant ou après la Grande Tribulation ?**

Il faut d'abord préciser qu'il y a une différence entre **tribulation** (les épreuves, les combats qui font partie de la vie quotidienne) et **Grande Tribulation** (qui est un jugement suprême d'Elohîm contre les impies).

- Tribulation : *c'est à cela que vous avez été appelés, car Mashiah aussi a souffert pour nous, nous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces (1 Pierre 2 : 21) | Mais si vous souffrez aussi à cause de la justice, vous êtes bénis. Ne craignez pas ce qu'ils craignent et ne soyez pas troublés (1 Pierre 3 : 13).*

La véritable définition biblique de la tribulation est le fait de subir l'injustice, la persécution, la souffrance et la tentation à cause de notre foi (voir Matthieu 5 : 1-12).

- **Grande Tribulation** : *Voici, le jour de YHWH arrive. Jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur qui transformera la Terre en désolation et en exterminera les pécheurs. 10 Même les étoiles des cieux et leurs astres ne feront plus briller leur lumière, le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera plus resplendir sa lueur. 11 Je punirai le monde habitable à cause de sa malice, et les méchants à cause de leur iniquité. Je ferai cesser l'orgueil des hautains et j'abaisserai l'arrogance des tyrans (Esaïe 16 : 9-11).*

Il s'agit du jour de colère (Apoc 6 : 17), de la colère à venir (1 Thess 1 : 10), du jour de YHWH (Zacharie 14 : 1), d'un temps d'angoisse pour Jacob (Jérémie 30 : 7). Nous comprenons qu'il s'agira d'un jour où Elohîm punira le monde habitable à cause de sa malice, et les méchants à cause de leur iniquité. Il n'est pas question de faire subir aux justes ce jugement terrible.

L'antichrist (l'anti-Mashiah) est probablement déjà là sur terre, même si nous ne savons pas qui il est. Ce que nous savons en lisant la Bible, c'est que l'enlèvement de l'Église se fera avant l'avènement de l'anti-Mashiah. Après l'enlèvement de l'Église au ciel, l'anti-Mashiah déclenchera la Grande Tribulation. Quant au faux prophète mentionné dans le livre d'Apocalypse, nous pouvons plus ou moins déterminer son identité. Cependant, il faut là aussi avoir une bonne lecture de la Parole. Qu'il y ait Grande Tribulation est avéré. Que les Chrétiens véritables la subissent, les écritures nous enseignent que non.

Paul a écrit la lettre aux Thessaloniens, car ces derniers, au vu des tribulations dont ils étaient l'objet, pensaient que l'enlèvement de l'Église avait déjà eu lieu et qu'ils avaient raté cet événement.

*Mais au sujet de l'avènement de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah et de notre rassemblement auprès de lui, nous vous supplions, frères, 2 de ne pas être rapidement agités hors de*

*vosre pensée ni troublés par un esprit, par une parole, ou par une lettre comme si c'était par nous, comme quoi le jour du Mashiah était imminent.*

**2 Thessaloniens 2 : 1 (BYM)**

Les Thessaloniens pensaient qu'ils avaient raté l'enlèvement de l'Eglise à cause des persécutions qu'ils subissaient. Cela montre que Paul enseignait bel et bien que la Grande Tribulation viendrait après l'enlèvement. Il n'était pas le seul. L'apôtre Pierre enseignait aussi que l'enlèvement serait semblable à un évènement inattendu, qui se déroulerait dans un contexte similaire au temps de Noé et de Lot. Dans les deux récits, ceux qui avaient entendu l'appel d'Elohîm étaient sortis des villes et des royaumes juste avant le jugement d'Elohîm. De même, ceux qui ont entendu l'appel d'Elohîm dans notre génération seront enlevés au Ciel juste avant la Grande Tribulation qui frappera la terre entière.

*... le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit.*

*3 Car quand ils diront : Paix et sûreté ! alors une destruction soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont pas.*

*4, mais quant à vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour-là vous surprenne comme un voleur.*

**Verset 9** : *Car Elohîm ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, qui est mort pour nous, afin que soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions avec lui.*

**1 Thessaloniens 5 : 2**

Vous avez certainement remarqué que, lorsque Paul parle de la destruction qui surprendra les hommes, il formule sa phrase en disant :

« Une destruction soudaine **les** surprendra »

« **Ils** n'échapperont pas »

« Elohîm ne nous a pas destinés à la colère »

En parlant de la Grande Tribulation, Paul ne dit pas « *nous serons surpris ou nous n'y échapperons pas* » ; mais ces locutions laissent entendre sans ambiguïté qu'il n'associe pas l'Église à la Grande Tribulation. D'abord vous conviendrez que l'on ne se sent ni en paix ni en sûreté dans un temps de guerre. Remarquez seulement que c'est lorsque le *jour du Seigneur* arrivera comme un voleur dans la nuit que les douleurs commenceront. Si les *douleurs* dont Paul évoque l'imminence ne correspondent pas aux tribulations que vous et moi subissons chaque jour, il faut donc comprendre que les souffrances des temps présents n'ont rien à voir avec la Grande Tribulation. Paul rétorque d'ailleurs : « *vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne* » ; ce qui signifie bien que l'Évangile enseigne à veiller pour ne pas rater l'enlèvement, pour ne pas subir ce jour calamiteux.

*Si tu ne veilles pas, je viendrai contre toi comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai contre toi*  
**Apocalypse 2 : 3-3 (BYM)**

La Grande Tribulation frappera absolument toute la terre, toutes les nations. Donc le seul moyen d'y échapper, c'est d'être en dehors de la terre. Si l'enlèvement a lieu au moment où Yéhoshoua jugera la bête comme beaucoup l'affirment, alors cela ne servirait plus à rien d'être enlevé. D'ailleurs, la Bible dit que l'enlèvement de l'Église aura lieu dans un temps d'apostasie, et qu'il surprendra ceux qui ne l'ont pas pris au sérieux (Matthieu 24 : 36 ; 2 Pierre 3, Apocalypse 2 : 3-3).

La Grande Tribulation marque un temps où Satan aura autorité sur les habitants de la terre.

*Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de remporter la victoire sur eux. Il lui fut aussi donné autorité sur toute tribu, toute langue et toute nation. 8 Et ils l'adoreront, tous ceux qui habitent sur la Terre, dont les noms n'ont pas été*

*écrits dans le livre de vie de l'Agneau tué depuis la fondation  
du monde.*

**Apocalypse 13 :7 (BYM)**

Si Yéhoshoua est mort à la croix pour nous, ce n'est pas pour que nous tombions sous le joug de Satan. Rappelez-vous, l'Ekklesia est son épouse ! Cela n'aurait aucun sens. L'œuvre de la croix a justement été accomplie pour nous délivrer de ce jour calamiteux. Yéhoshoua est mort à la croix pour que nous puissions chasser les ruses du diable et non pas pour y être soumis. Si nous sommes assez bons pour ne pas donner un serpent au lieu d'un pain à notre enfant, comment penser qu'Elohîm puisse livrer un juste (*parce que les chrétiens sont déclarés justes par le sang de Yéhoshoua*) entre les mains de Satan ? Dans ce cas, quelle est l'espérance que vous avez en Yéhoshoua, et pourquoi voulez-vous le servir ?

*Mais, quant à ce jour-là et à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, mais mon Père seul. 37, mais comme aux jours de Noah, tel sera l'avènement du Fils de l'homme. 38 Car, comme dans les jours avant le déluge, on mangeait et on buvait, l'on se mariait ou l'on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noah entra dans l'arche ; 39 et ils ne surent rien jusqu'à l'arrivée du déluge, qui les emporta tous. Il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. 40 Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; 41 de deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise et l'autre laissée. 42 Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.*

**Matthieu 24 : 36 (BYM)**

A la base, l'Homme n'a pas été créé pour subir le jugement. Les écritures nous enseignent en ce sens : nous ne sommes pas destinés à la colère à venir.

Quoi qu'on dise, la Bible ne nous demande pas de nous préparer pour la Grande Tribulation, mais de nous préparer pour l'enlèvement de l'Église. Si nos pères ont exercé la

prêtrise dans la crainte, sans pouvoir lever les yeux vers le Seigneur, nous avons, nous les enfants du Seigneur, tous accès au Père, peu importe le lieu ou l'instant.





## CHAPITRE 2 : À VOUS QUI CHERCHEZ LA VÉRITÉ

## QUÊTE IDENTITAIRE

Dans le Royaume d'Elohîm, aucune tâche n'est ingrate en soi. Nous avons tous de l'importance et chacune des actions que nous posons pour l'œuvre du Seigneur a de la valeur. Petits comme grands, riches comme pauvres, homme comme femme, noir comme blanc, nous avons tous été achetés pour un même prix.

*Je connais les miens et les miens me connaissent.*

**Jean 10 : 14 (BYM)**

Elohîm nous appelle « fils » et « filles ». Il a fait de nous ses enfants. Adonaï prend plaisir à aimer et il le prouve chaque jour de notre existence. S'il a décidé de tout nous donner, c'est parce que nous en valant la peine. Il a payé le prix de nos péchés. Cet amour qu'il nous démontre est le cœur de l'Évangile. La charité parfaite a débordé dans le monde, et si nous comprenons cela, c'est que nous sommes vraiment bénis. C'est son désir ardent pour nous.

Chacun d'entre nous a la conviction de réellement aimer Elohîm. Cependant si on regarde la façon dont nous vivons, vous vous rendrez compte que nous ne l'honorons pas toujours comme un père. Nous ne mettons pas toujours le Seigneur au centre de nos succès lorsqu'on nous félicite publiquement. Nous n'accordons pas toujours la première louange de la journée à celui que nous disons aimer. Nous passons beaucoup plus de temps sur nos smartphones qu'avec celui qui prend plaisir à nous aimer.

On ne tombe pas amoureux de n'importe qui. On aime une personne pour ce qu'elle a au fond d'elle. Vous ne pouvez pas proclamer aimer Elohîm alors que vous ne cherchez jamais ce qu'il y a dans son cœur. Ceux qui sont mariés le savent : l'amour n'est pas qu'une question d'appartenance ou

d'apparence, c'est avant tout un sentiment réel et sincère qui submerge toute raison au-delà même du réel.

La vraie question est de savoir si nous avons conscience de ce que nous ressentons. Pourquoi est-ce que vous allez dans les rassemblements d'églises si vous n'avez plus la soif de connaître la vérité ? Chanter n'est pas un stimulateur ; aller à l'église ne certifie pas que vous êtes en paix avec Elohîm. Apprenez à connaître le lien que le Seigneur veut lier avec vous. Elohîm ne vous aime pas parce que vous êtes prédicateur ou un chantre. Il vous aime parce que vous êtes son enfant. Son souffle vit en vous, et s'il vous a donné la vie, alors vous devez vous poser les bonnes questions. Toutefois, il y a ce que l'on dit et ce que l'on croit. Vous pouvez vous mentir autant que vous voulez, mais vous ne tromperez ni votre conscience, ni votre cœur, ni Elohîm.

### ***Tout le monde pense aimer Elohîm***

Au cours des réunions d'églises, n'est-il jamais arrivé que le pasteur s'écrie dans l'assemblée : « Qui aime Jésus ; qui est prêt à mourir pour lui » ? Voici, vous faites face à un dilemme inévitable devant tout le monde : faire preuve d'honnêteté, ou vous leurrer dans un faux « oui ». Seul vous et le Seigneur avez la réponse. Il y a fort à parier que si nous nous réfléchissons à la question avec plus de sincérité, nos réponses ne reflètent pas toujours la réalité.

À un certain moment de mon parcours, je me suis aussi posé cette question, et je me suis amusé à chercher au fond de moi-même et des autres la bonne réponse.

Prenez 10 secondes et répondez à la question suivante : « **Pourquoi aimez-vous Jésus** ».

Je vous prie de réfléchir au minima 10 secondes avant de continuer la lecture et de retenir l'idée qui vous vient en tête la première.

La majorité d'entre nous adopteront 2 positions :

- Nous répondons aimer Elohim en rétorquant l'infatigable locution : Yéhoshoua est mon père, il m'a béni et m'a sauvé, etc.
- Nous prenons un temps de réflexion honnête en cherchant au fond de nous un semblant de réponses.

En réalité, cette question est bien plus ennuyeuse qu'elle en a l'air. Yéhoshoua a posé la même question à Pierre. Comme un symbole, c'est par trois fois qu'il a renié le Seigneur, et c'est par trois fois qu'il a affirmé l'aimer plus que tous.

Je pense qu'en moyenne 95 % des chrétiens adoptent mécaniquement la première position. Ceux qui sont un peu plus honnêtes adoptent la seconde position. La troisième position, c'est bien entendu ceux qui donnent la bonne réponse, et je suis quasiment sûr qu'il n'en existe pas plus de 1 %.

Vous adopterez certainement la première position. Bien entendu cela ne signifie pas que vous n'aimez pas Elohim ; cela signifie juste que votre espérance en Elohim se base principalement sur ses nombreuses bénédictions. Il est même possible que vous soyez devenus religieux. Rendre gloire à Elohim parce qu'il nous accorde des grâces est une forme de reconnaissance, mais ce n'est pas la forme parfaite de foi qu'Elohim attend de nous.

Ceux qui adoptent la 2<sup>de</sup> position sont à mon sens assez au clair avec eux-mêmes. En effet, il est toujours facile de dire que nous aimons Elohim parce qu'il nous a sauvés. Mais affirmer cela ne certifie rien du tout. Me concernant, j'ai

adopté la 2<sup>de</sup> position, et j'étais donc très ennuyé : comment un chrétien converti depuis plus de 5,10, 20 ou 30 ans ne peut-il pas donner la bonne réponse ? En effet, j'ai déjà eu pour ma part le témoignage l'Esprit pour ma vie. Mais pourquoi n'ai-je pas pu donner la bonne réponse ?

J'ai compris une chose : le fait de dire que nous aimons Elohîm parce qu'il nous a sauvés ne veut strictement rien dire si nous ne pouvons pas donner la bonne réponse. En réalité, ceux qui sont vraiment nés d'en haut connaissent tous la bonne réponse, mais l'ont tous oublié parce que justement, nous sommes tous tombés dans une routine où l'on dit mécaniquement : « j'aime Elohîm ». C'est devenu mécanique et nous en avons même oublié le sens exact de notre conversion.

Pour retrouver mes idées, j'ai dû revoir mon parcours et les motivations de ma conversion ; pourquoi ai-je décidé à un moment de ma vie de croire en lui ? En effet, les véritables enfants d'Elohîm ne se convertissent pas parce qu'Elohîm donne des bénédictions. Le Seigneur m'a fait comprendre une chose importante :

**Le fait de dire simplement que nous aimons Elohîm parce qu'il nous a bénis ne veut strictement rien dire si notre foi ne s'attend qu'aux bénédictions. En réalité nous aimons Elohîm parce qu'on espère en lui, on attend tout de lui et lui seul.**

Nous, chrétiens, nous marchons avec les promesses. Et c'est parce que nous croyons en ces promesses d'hériter la Jérusalem Céleste (*que nous ne voyons pas*) que nous sommes appelés enfants d'Elohîm. Or, quand vous affirmez aimer Elohîm pour une quelconque bénédiction, c'est parce que vous avez déjà vu et touché. La foi existe justement parce qu'il y a la promesse et l'espérance. Mais si la promesse s'accomplit, votre foi se fane, car vous n'avez plus de raison d'espérer. Dans ce cas de figure, vous avez cru parce que vous

avez vu. Mais personne ne peut marcher avec Elohîm (*qu'il ne voit pas*) s'il n'a aucune espérance, aucune promesse en lui.

En effet, si Abraham fût appelé « ami d'Elohîm », c'est parce qu'il accepta dans son geste de donner Isaac son fils en sacrifice à Elohîm qu'il ne voyait pas. Alors qu'en est-il de nous ? Nous prions Elohîm parce qu'il nous donne un travail, mais qu'en sera-t-il si vous perdez tout ? Nous disons aimer Elohîm parce qu'il nous donne la santé, mais qu'en sera-t-il s'il permet que nous vivions avec un handicap, une maladie ou avec des médicaments toute notre vie ? Nous disons être fidèles à Elohîm, mais qu'en sera-t-il s'il nous enlève notre femme, nos enfants et nos maisons ? Dans ce cas de figure, les chrétiens qui n'ont en Elohîm aucune promesse ni aucun amour véritable seront brisés et ne subsisteront pas.

En effet, si Noé n'avait point l'espoir d'être épargné du déluge, pourquoi aurait-il pris la peine d'éprouver son corps à bâtir une arche géante ? Et si Lot n'espérait point à un Salut meilleur que celui de Sodome et Gomorrhe, pourquoi aurait-il pris la peine de s'abstenir des passions qu'offrait cette méchante ville ? Et si nos frères et sœurs en Mashiah ont accepté la crucifixion, la mort par lapidation et décapitation, les uns sciés en deux, les autres brûlés vifs ou dévorés par les fauves ; s'ils n'avaient aucun espoir en l'existence d'un Royaume d'Elohîm éternel, alors ils seraient morts en vain. Ainsi donc, celui qui aime Elohîm est celui qui garde les promesses et l'espérance non pas qu'un jour sa vie sur terre sera enfin agréable, mais qu'un jour, il héritera à jamais le Royaume d'Elohîm, aux siècles des siècles.

En effet, ceux qui espèrent dans les choses de la terre périront avec elles, mais ceux qui espèrent en Elohîm vivront avec lui. Si donc beaucoup d'entre nous sont plus attachés aux choses de ce monde, c'est parce que nous ne saisissons ni le sens de notre existence ni la vocation à laquelle nous sommes appelés.

## ***Moi chrétien, qui suis-je ?***

Elohîm est le Père de tous les êtres humains, il connaît les pensées et les cœurs de chacun d'entre nous. En effet l'homme a toujours été dans la pensée du Seigneur. Il a toujours été son objectif dès le commencement du monde. Malgré nos innombrables défauts, l'amour d'Elohîm est tel qu'il supporte tout. Cet amour insondable s'est manifesté pleinement en Yéhoshoua Mashiah.

La vie d'un être humain bascule complètement lorsqu'il rencontre Elohîm. Nous voyons dans les écritures que toutes les personnes qui ont rencontré Elohîm ont vu leur vie transformée. Le regard du Seigneur ne laisse personne indifférent. Yéhoshoua change notre manière d'approcher le monde et de le vivre.

Nous ne sommes pas différents du commun des hommes. A priori, il n'y a aucune raison apparente qui laisse comprendre pourquoi sur 100 hommes, le Seigneur vous a appelé, en particulier. En effet, vous et moi avons la grâce de connaître le Seigneur, alors que tant parmi nous sont tombés ou sont morts. Tout n'est que grâce. Si nous réalisons cela, à combien plus fortes raisons devons-nous rendre des Actions de grâce au Seigneur.

On a toujours l'impression de tout savoir. C'est le grand péché de l'Homme. Notre société est basée sur cette conception. Nous faisons de nos expériences personnelles des doctrines de vie. C'est comme ça que nous vivions dans le monde. Toutefois il est impossible de tout savoir sur la vie et sur l'Homme, sans quoi nous serions des « dieux ». En effet, nous ne comprenons ni le « pourquoi » ni le « comment » d'une circonstance et pour preuve, les grandes nations qui sont si fières de leur écosystème se trouvent totalement déstabilisées à terre face au plus petit des virus.

Yahweh voit ce qui nous semble insondable, son jugement est infaillible alors que le nôtre n'est qu'une succession d'hypothèse. Tout comme Israël dans le désert, nous avons du mal à comprendre certaines circonstances et c'est souvent parce que nous refusons d'accepter la pensée du Seigneur que nous sortons tout simplement de sa vision sur des points importants :

- Comment orienter sa vie
- Comment réussir son mariage
- Comment servir Elohîm
- Comment réussir son ministère

Le problème, c'est que nous sommes tellement obsédés par le ministère ou la recherche du mariage, que nous oublions les « petits » éléments de vie. Nous sommes dans un monde où il faut faire des études, avoir un travail ou prendre soin des plus faibles. Chaque Chrétien reçoit un appel et vu que nous sommes tous prêtres et sacrificateurs, nous sommes tous appelés à être des ouvriers fidèles.

Nous pensons souvent qu'un « chrétien » est un individu membre d'une communauté chrétienne. Toutefois, une personne qui fréquente une église, ou qui adhère à un mouvement chrétien n'est pas forcément un serviteur de Yéhoshoua. Un Chrétien est un individu qui a entendu l'appel de Yéhoshoua, et qui a décidé d'y répondre favorablement de tout son cœur. La majorité d'entre nous avons répondu à l'appel d'une religion, à l'appel d'une philosophie qui nous a attirés et plu. Très peu répondent à l'appel de LA VÉRITÉ. Avant de connaître Yéhoshoua, nous étions pour la plupart persuadés de connaître la vérité.

Qu'est-ce qu'un Chrétien ? Le fait de porter ce qualificatif ou de prier fait-il de nous de bonnes personnes ? Sommes-nous chrétiens parce que nous donnons l'aumône ou parce que nous sommes gentils avec tout le monde ? La majorité des hommes estiment qu'ils sont de bonnes personnes parce

qu'ils n'ont jamais tué, trompé leurs femmes ou insulté leurs parents. Cependant, il n'existe aucun être humain qui n'a jamais convoité. Aucun humain ne peut se justifier de pensées sans reproches. Il n'existe donc aucun homme bon sur cette terre. La singularité d'un Chrétien ne se trouve pas dans le fait qu'il ou elle soit une bonne personne ou qu'il soit assidu à l'église. Ce qui définit un Chrétien, c'est la nouvelle relation et le nouveau regard qu'il porte au péché et à sa vie de sanctification.

Selon la Bible, le Chrétien est un disciple de Yéhoshoua qui aspire à atteindre l'état d'homme parfait, à la mesure de la stature parfaite de Mashiah (*Éphésiens 4 : 13*). Bien entendu, il n'est pas possible d'atteindre le niveau de perfection de Yéhoshoua Mashiah. Toutefois, nous sommes amenés à nous approcher de sa personne, de son modèle et de sa gloire. Un disciple est une personne qui reçoit et qui pratique les enseignements d'un maître. Il adhère à sa doctrine et la met en pratique dans sa vie quotidienne. Cela s'appelle aussi « marcher avec Yéhoshoua » ; c'est la condition pour hériter le salut éternel. Notre discipulat implique donc d'appliquer et d'observer les enseignements du Mashiah chaque jour. Le disciple est défini de la manière suivante :

- Il est à l'écoute de son maître (*Esaïe 50 : 5*)
- Il est proche du maître et le suit partout (*Mathieu 8 : 23*)
- Il est à la table du maître (*Mathieu 9 : 10*)
- Il fait tout ce que le maître lui dit (*Mathieu 10 : 25*)
- Il accomplit la volonté du maître
- Il reçoit les mystères du Royaume (*Mathieu 13 : 11*)

Notons qu'un disciple est un intime du maître, et Yéhoshoua considère d'ailleurs chacun comme étant membre de sa famille spirituelle. Nous sommes frères et sœurs en Christ non pas parce que nous fréquentons une assemblée locale, mais parce que nous sommes disciples du même maître et obéissons au même évangile.

La définition biblique du « Chrétien » est mal comprise aujourd'hui, car la religion donne une mauvaise compréhension de l'Église. Pour la majorité des hommes, un Chrétien est un membre d'une religion. Beaucoup de personnes en général ne savent pas ce qu'est l'Église, et ne savent pas ce qu'est un Chrétien. S'il n'y a véritablement qu'un seul chemin et une seule vérité comme nous l'enseigne Yéhoshoua (Jean 14 : 6), et si nous restons bibliques, nous comprenons que seuls les vrais enfants d'Elohîm sont de véritable Chrétien. Par conséquent, il ne suffit pas de se proclamer Chrétien ni d'aller à l'église pour être vu comme tel devant Elohîm. C'est le Seigneur qui authentifie notre identité. Ce n'est pas parce qu'un homme est sincère qu'il obtiendra des circonstances atténuantes lors du jugement devant Elohîm. Si la sincérité d'une personne est un sentiment louable, elle n'est cependant pas synonyme de vérité ni de salut. D'ailleurs, se cacher derrière l'argument de la sincérité est le meilleur moyen pour finir en enfer. Ce qui sauve, c'est la VÉRITÉ.

Un cœur méchant résultera d'actions mauvaises. Malheureusement, nous sommes maintenant dans une époque où peu de personnes se rendent véritablement compte que la médisance, la jalousie, la calomnie, le mensonge, l'hypocrisie, la fornication, la colère, l'orgueil, les divisions, la haine sont véritablement des caractères sataniques... Au contraire, les chrétiens sont tellement habitués à mentir ou à demeurer dans l'orgueil que cela est devenu un caractère « normal ». Les chrétiens sont parfois plus méchants que les gens du monde. L'esprit d'égarement guette tous les hommes, mais il frappe principalement ceux qui ont reçu la connaissance de la vérité, et qui l'ont rejeté par orgueil. Lorsqu'un homme n'éprouve plus de remords face au péché, et que la repentance ne l'intéresse plus, c'est que l'Esprit d'Elohîm n'est plus en lui. En effet, seul le Saint-Esprit convainc du péché. Elohîm aime l'homme, mais il n'agrée pas le péché. Aimer et agréer sont deux choses tellement différentes. Elohîm ne pourra jamais agréer un cœur mauvais.

Une personne agréée est une personne qui reçoit le témoignage Elohîm. Personne ne peut échapper à la justice du Ciel.

Quelle est la nature de votre cœur ? Êtes-vous réellement converti ? Ce qui authentifie notre conversion, c'est la nouvelle relation que nous avons avec Elohîm, et la nouvelle relation que nous avons face au péché. Il est impossible de servir deux maîtres ; donc il n'est pas concevable qu'un enfant d'Elohîm vive consciemment dans le péché sans s'en repentir. La crainte d'Elohîm vous pousse automatiquement à rejeter le péché. Sans l'Esprit d'Elohîm, il est impossible de se soumettre à la sanctification. Nous avons parfois du mal à comprendre qu'une chose puisse être mauvaise lorsqu'à nos yeux, elle nous semble dérisoire. Lorsqu'Elohîm nous donne la connaissance, nous nous rendons compte de notre faute. Nous avons une conception erronée du bien et du mal, et sans l'Esprit d'Elohîm, nous ne pouvons pas nous en rendre compte. La connaissance de la VÉRITÉ est ce qu'il y a de plus rassurant lorsque nous nous retrouvons en plein doute, tout simplement parce qu'elle nous montre où nous sommes et où nous allons.

Nous pouvons dire que le Chrétien est une lumière qu'Elohîm a établie dans un monde rempli de ténèbres. De même que Yéhoshoua Mashiah est la lumière de ce monde, les véritables Chrétiens sont des lumières qu'Elohîm a établies pour une génération, pour une époque, pour une nation (*Matthieu 5 : 14*). L'Église est le corps spirituel par lequel Yéhoshoua Mashiah bonifie l'œuvre qu'il a commencée à la genèse de toute chose. En fait, Elohîm n'a jamais cessé d'agir ni de parler. Le message d'Elohîm n'a jamais changé et sa puissance n'a pas rétrogradé. Mais elle s'est manifestée continuellement par l'activité de son Église sur terre à travers chaque âge, chaque époque, chaque temps.

## *Ce que nous sommes vraiment*

Un prêtre est un intercesseur, une personne qui porte une charge et qui adresse des supplications à Elohîm. Le Seigneur nous appelle à être responsables. En effet, nous avons été faits sacrificateurs pour le Seigneur.

Les prêtres sont des appelés, des personnes sanctifiées et consacrées à servir Elohîm. Tous les enfants d'Elohîm sont des prêtres et nous avons tous des devoirs devant le Seigneur.

Les lévites avaient un rôle crucial dans le culte mosaïque. Ils avaient pour charge de prier pour le peuple, de sanctifier les offrandes et d'intercéder pour eux. De même qu'Aaron fût purifié par l'eau et revêtu de vêtement pour la prêtrise<sup>10</sup>, nous sommes nous aussi revêtus d'une eau et de vêtements encore plus excellents, étant en Yéhoshoua. La consécration d'Aaron est la préfiguration de celle que nous connaissons aussi par la grâce. En effet, si la prêtrise n'était réservée qu'aux Lévites, Yéhoshoua a fait de nous son choix, nous appelons alors que nous étions étrangers à l'élection. Une huile encore plus excellente que celle d'Aaron et sa descendance coule sur nous.

*Vous êtes le sel de la Terre.*

**Matthieu 5 : 13 (BYM)**

C'est à cause de l'intercession de Moïse que YHWH ne détruisit par le peuple qui se rebellait dans le désert. Abraham, notre père dans la foi, a lui aussi intercédé pour qu'Elohîm fasse grâce aux justes qui vivaient à Sodome & Gomorrhe. Elohîm écoute celui qui intercède d'un cœur droit, nous avons donc une très grande responsabilité. C'est dans la prière que se préparent et se gagnent les batailles.

L'autre responsabilité qui nous incombe est de veiller à la saine doctrine et à son application pure et parfaite, sans

---

<sup>10</sup> Lévitique 8 : 6-9

compromis ni déformation. Il est de notre devoir de sanctifier le culte que nous rendons à Elohîm à travers nos enseignements, nos louanges, nos prédications. Les fils d'Aaron, Nadab et Abihou furent dévorés par le feu d'Elohîm, parce qu'il avait présenté un feu étranger<sup>11</sup>. Le feu étranger représente aujourd'hui les fausses doctrines, les faux enseignements, le péché, les mauvaises ambiances, les disputes et toutes choses utilisées pour déformer la parole de YHWH.

Notre consécration nous appelle à nous abstenir du vin de la débauche et des fausses doctrines. Nous devons enseigner à tous les voies parfaites d'Elohîm. Il nous incombe donc de discerner ce qui est saint et ce qui est profane, ce qui est pur et ce qui est impur : c'est le principe même de la sanctification. Les lévites avaient une grande responsabilité spirituelle sur le peuple. Nous aussi, nous avons une responsabilité, celle de nous mettre au service des autres, d'abord par la prière, ensuite par la consécration. Je suis le serviteur de mon prochain. Nous devons devenir responsables et connaître l'élection de notre vocation nouvelle.

## **QUEL GENRE DE SERVITEUR ELOHÎM RECHERCHE-T-IL ?**

Êtes-vous un esclave ? Si on vous pose la question aussi directement, il est tout à fait probable que vous répondiez « non ! ». L'humain n'a pas été créé pour être dominé ou asservi. L'esclavage est par définition la mise en captivité de votre liberté de choisir et de vivre.

Un esclave est une personne :

- Qui n'est pas libre d'aller, de dire, de faire ce qu'elle veut

---

<sup>11</sup> Lévitique 10 : 1

- Qui est sous la puissance absolue d'un maître
- Qui se soumet complètement
- Qui se laisse dominer, asservir

Paul et Pierre se décrivaient comme esclave de l'évangile et de Mashiah. Être disciple, c'est aussi être esclave du Seigneur et de son message.

*Car si je prêche l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, c'est parce que la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je ne prêche pas l'Évangile !*

**1 Corinthiens 9 : 6**

L'esclave est liée par les chaînes. Or si nous sommes bien esclaves, nous avons cependant pour chaîne l'évangile et non des liens de fer. Un chrétien qui n'applique pas l'évangile selon son authenticité peut-il vraiment être appelé « disciple » ? À mon avis, tout chrétien qui pratique un évangile différent de Yéhoshoua est un esclave qui tente de rompre ses liens. Le rebelle n'est pas celui qui quitte une assemblée locale, c'est celui qui pratique un autre évangile.

Vous me direz alors : quel est le vrai évangile ? Et comment être certain de le vivre ? À toutes questions réponses sont faites. Comme nous l'avons vu, le cœur de l'Évangile c'est Yéhoshoua et Yéhoshoua Mashiah crucifié. L'Évangile n'annonce pas un Salut, il déclare que le Salut n'est possible que par Yéhoshoua. Elle est affirmative et catégorique. Pourquoi faudrait-il dire autrement ce qui nous a pourtant été si bien dit ? À force d'entendre toujours les mêmes locutions, elles finissent par perdre leur sens. Vivre l'Évangile, c'est mettre en pratique ce que Yéhoshoua enseigne. Je sais, vous avez certainement entendu cela des centaines de fois. Mais alors pourquoi éprouvons-nous toutes les difficultés du monde à le faire ? C'est simple, un bon disciple est au service de l'Évangile, il ne met pas l'Évangile à son service.

Savez-vous ce que nous faisons la plupart du temps ? Nous avons la piteuse habitude de poser des actes, et de vouloir les confirmer à travers la Bible. Un bon disciple agit ainsi : « je lis, j'accepte et j'applique ». En ce qui nous concerne, nous faisons souvent cette erreur : « je lis, j'interprète et j'applique ». Lorsque nous agissons ainsi, nous ne voulons pas que la Parole nous justifie, nous voulons que nos actes justifient l'Évangile. Or 98 % de nos actes sont le fruit d'interprétations et de représentations personnelles de notre justice.

Le meilleur exemple n'est-il pas celui de l'évangile de la prospérité ? D'accord, Elohim ne veut pas que vous soyez malheureux, mais il n'a jamais dit que la bénédiction est avant tout matériel et financière. Comme vous avez lu qu'Abraham était riche (en bétail), vous vous justifiez ainsi en prenant son exemple. Il en est de même pour la dîme, pour le statut des prêtres, etc. Toutefois, vous ne revenez pas à l'Évangile. Est-ce que Yéhoua nous enseigne à rechercher la prospérité financière ? Nous savons que la doctrine parfaite nous est révélée dans la Bible, mais nous restons parfois séduits par les illuminations poreuses des uns et des autres. Un homme qui prêche une doctrine différente de l'Évangile ne peut pas être un disciple. Souvenez-vous, un esclave ne peut pas contredire son maître.

La véritable liberté est spirituelle. C'est elle qui nous permet de ne plus pécher et de suivre Yéhoua. La liberté physique est un bien que les hommes affectionnent particulièrement. Nous qui avons de la connaissance savons qu'il n'existe pas un seul homme libre de faire ce qu'il veut dans ce monde. En effet, nous vivons dans un système où d'une manière ou d'une autre, nous dépendons de mécanismes économiques, administratifs, sociaux. Dès le moment où il existe quelque chose de plus fort que nous, ou que nous ne pouvons maîtriser, nous ne pouvons pas affirmer être libres. En réalité, chaque homme est esclave de quelque chose ou de quelqu'un. Les hommes sont esclaves des autres hommes, car nous ressentons naturellement un besoin de l'autre. Mais si nous

sommes tous esclaves, il faut différencier ceux qui sont esclaves du monde, et ceux qui le sont pour le Ciel. Car il y a ceux qui se rendent esclaves eux-mêmes du monde, pensant trouver une quelconque satisfaction dans la chair.

*Car il y a des eunuques qui sont nés ainsi du ventre de leur mère, et il y a des eunuques qui ont été castrés par les humains, et il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes castrés à cause du Royaume des cieux.*

**Mathieu 19 : 12 (BYM)**

Celui qui se rend esclave pour le Royaume des cieux s'assujettit lui-même dans un discipulat pour Mashiah. Il y a cependant aussi ceux qui sont esclaves du monde, assujetti et asservi par Satan. Le bon serviteur est semblable à un enfant prudent qui écoute et qui obéit parce qu'il reconnaît l'autorité de son père ; au contraire d'un enfant impétueux et sans éducation, semblable à un âne sauvage qui dit : « mon maître tarde à venir, alors j'en profite ! »

### ***La consécration est un choix individuel***

La justice de l'homme ne peut pas accomplir la justice d'Elohîm. Être gentil ou s'investir dans des œuvres charitables ne garantit pas d'être agréable au Seigneur. D'ailleurs, aucune œuvre, aussi nobles soient-elles, ne saurait garantir à un homme d'aller au Ciel, sans quoi il n'y aurait aucun intérêt de se convertir à Yéhoshoua. Certains païens manifestent parfois plus de charité que nous. Nous devons plutôt nous poser les bonnes questions : il ne s'agit pas de se demander si nous pensons être Chrétien, mais il faut demander au Seigneur s'il dit que nous sommes ses serviteurs.

Les pharisiens et les saducéens pensaient certainement être de pieux croyants, justes et authentiques, tout comme beaucoup de chrétiens estiment l'être aujourd'hui. Pourtant

une grande poignée de chrétiens se retrouveront un jour devant Elohîm, et seront surpris de voir qu'ils n'iront pas au Ciel. Vous pouvez connaître la terre entière, mais si vous ne connaissez pas Elohîm, vous n'irez jamais au Ciel. Le jeune homme riche qui vint aborder Yéhoshoua (*Marc 10 : 17-23*) était pourtant très pieux, puisqu'il suivait les commandements d'Elohîm. Cependant, aussi sincère qu'il l'eût été, on se rend compte que ce n'était que par tradition et coutume. Les racines de son cœur ne lui ont pas permis de supporter les paroles de Yéhoshoua. Si en apparence le jeune homme riche nous apparut pieux, nous nous rendons compte qu'il n'a pu supporter la justice d'Elohîm, celle qui lui demandait de renoncer à tout pour gagner le Ciel. Nous devons aspirer à la justice et laisser Yéhoshoua prendre le contrôle de notre vie pour devenir des serviteurs accomplis.

Nous imaginons toujours que le serviteur d'Elohîm (*qu'on appelle « homme de Dieu »*) est celui qui prie, qui prêche, qui prophétise ou qui a un rôle dans l'assemblée. Nous avons tendance à élever nos frères et sœurs en Mashiah en personnes providentielles. Agir ainsi ne rend service à personne. À cause de cette mauvaise vision, nous avons tendance à accorder un statut particulier et honorifique aux autres. On sacralise celui qui a des visions et on fait sainte révérence à celui qui est dans la chaire, mais si c'est un autre, on lui adresse à peine la parole.

Nous avons une mauvaise vision de « l'homme d'Elohîm ». La chrétienté moderne a tendance à accorder un statut élitiste aux prédicateurs. On se sert malheureusement de 1 Timothée 5 : 17<sup>12</sup> pour enfermer les chrétiens dans cette philosophie alors qu'il s'agit ici de les supporter et les encourager avec beaucoup d'attention dans l'œuvre, comme les Corinthiens avaient pu le faire. Il ne s'agit aucunement d'entretenir l'homme d'Elohîm et d'être à l'affût de ses désirs.

---

<sup>12</sup> « *Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement* »

Rappelons-nous que Paul lui-même travaillait pour gagner sa vie. Ceci dit, les Chrétiens doivent comprendre qu'ils ont le devoir spirituel de soutenir tous ceux qui se battent pour l'évangile, d'abord par la prière. La doctrine de la « super » autorité du prédicateur conduit à l'idolâtrie. Chaque véritable enfant d'Elohîm est un oint d'Elohîm. De plus, nous sommes tous égaux devant le Seigneur en tant qu'individus. Elohîm n'a pas créé un homme plus important qu'un autre. Cependant il faut bien comprendre qu'il y a des personnes qui ont une charge plus lourde que d'autres dans le service, et ceux-ci doivent être encouragés avec beaucoup de charité.

Tous les Chrétiens sont consacrés pour Elohîm. Pourquoi Elohîm aimerait-il une créature plus qu'une autre ? Pourquoi auriez-vous plus d'importance devant le Seigneur qu'un autre ? Le serviteur d'Elohîm est d'abord celui qui honore Elohîm à travers une vie de sanctification et non à travers des prodigieux miracles.

Le plus grand commandement est l'Amour :

*Tu aimeras le Seigneur ton Elohîm de toute ton âme, de toute ta pensée, de toute ton intelligence, de toute ta force.*

Faire une œuvre sans amour n'a aucune valeur devant le Seigneur. C'est comme exercer un travail que l'on n'aime pas. À force, on finit par s'en lasser. L'amour parfait résulte dans un acte issu d'une volonté désintéressé, et d'un sentiment de sacrifice. L'amour n'est pas quelque chose que l'on force, mais c'est quelque chose de naturel. Une relation forcée, ou un amour imposé n'a rien de saint, car il n'est fondé sur aucun lien sincère. On ne force pas une personne à chercher Elohîm ni à l'aimer. C'est une démarche libre et personnelle.

*Demandez et il vous sera donné, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. 8 Car quiconque demande reçoit,*

*et celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.*  
**Matthieu 7 : 7 (BYM)**

Quand on s'intéresse à une personne, on cherche à la connaître volontairement et naturellement. Le cœur de l'homme est partagé entre plusieurs volontés et désirs. C'est la raison pour laquelle beaucoup de chrétiens vivent dans le péché, dans la convoitise ou la compromission. Ils servent plusieurs maîtres.

Le serviteur n'est pas au-dessus du maître, mais tout serviteur accompli sera comme son maître. Si le maître de notre Royaume a été rejeté, nous qui sommes ses serviteurs ne pourrons pas échapper à cela. Nous sommes UN avec lui, donc nous souffrons avec lui, car le mal que nous font les hommes ne nous vise pas personnellement. Que sommes-nous ? C'est le Seigneur que les hommes rejettent.

*Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira, car ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté, afin que je ne règne plus sur eux. 1 Samuel 8 : 7 (BYM)*

*C'est pourquoi toi et toute ton assemblée, vous vous êtes rassemblés contre YHWH ! Car qui est Aaron pour que vous murmuriez contre lui ?*  
**Nombres 17 : 11 (BYM)**

Puisque notre Seigneur a subi les tribulations de ce monde, nous qui sommes son corps avons inévitablement part à celles-ci, car ceux qui nous persécutent ne le font pas à cause de nous, mais parce que nous faisons mention de Yéhoshoua Mashiah. Si nous sommes comme notre maître Yéhoshoua, nous passerons par cette coupe. La persécution répond à l'appel de la foi. C'est une conséquence de notre engagement. La persécution commence dès que vous décidez de dire « non » au péché. Et cela nous est nécessaire, car la sanctification est le fait de se mettre à part, de se consacrer à

Elohîm. Nous avons le devoir de gérer avec équilibre et sagesse chaque domaine de notre vie.

### ***La marche par l'Esprit***

Il n'y a pas de solution miracle pour servir Elohîm. Il faut saisir sa pensée, et donc être en communion avec lui en esprit. C'est la condition nécessaire pour être un serviteur. Ainsi, on ne devient pas « serviteur » parce qu'on est diplômé d'une formation théologique ou parce que nous sommes désignés par un homme ou une institution religieuse. Un serviteur est un individu qui s'engage personnellement avec le Seigneur, ce qui crée une communion avec lui. On ne devient pas serviteur par le seul gré de notre volonté ou d'une qualité que nous croyons déceler. C'est le Seigneur qui décide. Le meilleur exemple en particulier est le remplacement de Judas. En effet, les apôtres n'ont pas demandé aux prétendants s'ils avaient suivi une formation théologique.

*Toi, Seigneur, qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, 25 afin qu'il prenne part à ce service et à cet apostolat que Yéhouda a abandonné pour aller en son lieu.*

**Actes 1 : 24 (BYM)**

La seule condition avancée par les apôtres pour être qualifiée est d'abord d'être témoin et d'avoir accepté l'évangile. Ensuite, le Seigneur lui-même décide de ce qu'il veut faire de nous. On devient donc serviteur parce qu'Elohîm nous appelle pour le devenir. En effet, lorsqu'un maître a besoin dans la nuit de son serviteur, il l'appelle afin de lui communiquer sa pensée et sa volonté. Mais nous, lorsque le Seigneur nous interpelle pour faire une quelconque œuvre, nous n'y prenons pas garde car notre chair nous empêche de visualiser son plan. Lorsque vous devenez Chrétien, c'est pour devenir serviteur d'Elohîm et donc être à sa disposition. La définition biblique désigne donc le serviteur comme « celui qui écoute et qui obéit à Elohîm ». Un serviteur est celui qui écoute avec ses oreilles, et qui exécute avec ses mains. Mais la définition

moderne que l'ennemi nous a apprise est que le serviteur « est le médiateur entre vous et Elohîm ». On nous a fait croire que le serviteur est celui qui sait, et qui parle. Quelle erreur, et quelle tromperie !

La marche par l'Esprit est impérative. Il faut se laisser conduire par l'Esprit de YHWH, tout comme Yéhoshoua l'a été. Il nous manque parfois la sensibilité à l'Esprit, cette capacité à sentir la volonté et à entendre la voix d'Elohîm. L'Esprit parle au cœur et c'est par la foi qu'on l'accepte. Si Yéhoshoua a pu faire des œuvres parfaites, c'est parce qu'il ne faisait qu'UN avec le Père. Une vie chrétienne réussie est une vie où nous recevons et saisissons la pensée du Saint-Esprit en nous.

Beaucoup de chrétiens courent vers la prédication, la mission, le ministère et oublient l'essentiel : tout vient d'abord de la Parole et de la Pensée d'Elohîm. Servir le Seigneur, c'est d'abord être à l'écoute de son Esprit, car personne ne peut être disciple de Yéhoshoua s'il ne connaît pas sa volonté. Personne ne peut tricher sur ce point.

Le « moi » est manifestement dominant dans le raisonnement des chrétiens. La chair prend souvent le dessus dans la volonté :

*« Moi je veux vivre ainsi ».*

*« Moi j'estime que je dois être ainsi »*

*« Je veux un mari comme ça »*

*« Je veux telle maison, telle voiture »*

Quelle place est accordée au Saint-Esprit dans ce type de discours ? Vous ne l'entendez pas parce que vous l'étouffez avec votre vanité, et de fait, la volonté du Seigneur ne s'accomplit pas dans votre vie.

Nous faisons l'erreur de vouloir nous baser uniquement sur des songes ou sur la parole des autres. Nous ne prenons pas

toujours le temps d'écouter le cœur du Seigneur. Saisir dans l'instant la volonté d'Elohîm est parfois compliqué pour nous. Il faut sonder par l'Esprit du Seigneur, peu importe les circonstances, car c'est très souvent par elles qu'ils nous enseignent. Nos sentiments charnels prennent le dessus sur notre foi, et nous avons rarement le réflexe d'aller dans la prière et dire : « Seigneur, que ta volonté soit faite ! ».

Il m'est déjà arrivé de me réveiller en pleine nuit et de ressentir que le Seigneur attendait quelque chose de moi. Cela m'arrive tellement de fois, que j'ai pris l'habitude de faire des prières religieusement. En effet, l'erreur que je faisais était de me dire : « si le Seigneur me réveille, c'est forcément pour prier ». Un jour propice où le sommeil me quitta, je commençais à prier comme à mon habitude. Je ressentais dans mon cœur qu'il fallait que je médite la Parole. Sans consulter le Seigneur, je me suis mis à chercher quel verset lire, et je n'en trouvais aucun en particulier. Je me suis donc arrêté et je me suis mis à prier profondément pour savoir quelle était la pensée du Seigneur. Et c'est là que ce verset me vint en tête : « moi et le Père, nous sommes un ». Et en méditant ce passage de l'écriture, je commençais à recevoir et à écrire le sous-chapitre que vous venez de lire sur la marche par l'Esprit. Le Seigneur m'a communiqué sa pensée, et ce que vous lisez actuellement est ce que j'ai enregistré cette nuit-là, et que j'ai retranscrit pour le mettre sur papier. Je serais certainement passé à côté si je m'étais directement rendormi ou si j'étais resté sur l'idée que je devais absolument faire quelque chose d'habituel.

La bonne attitude lorsque nous sentons que le Seigneur nous interpelle, n'est pas de vouloir prendre l'initiative. David par exemple, consultait toujours Elohîm avant de monter en guerre. Il aurait pu se dire qu'ayant reçu les prophéties pour devenir roi, il pouvait se jeter dans la bataille sans crainte. Cette prudence lui a valu d'éviter de nombreux échecs. La bonne attitude est aussi celle d'un Samuel, qui, lorsqu'il

entendit la voix du Seigneur lui parler dans son sommeil, se leva pour dire : « *Me voici, parle, car ton serviteur écoute* ».

### ***Des hommes et des apparences***

Les outils de communication occupent une place importante dans la manière de communiquer, d'illustrer et de transmettre les émotions. Aujourd'hui, les églises aussi s'arment de tout un arsenal de communication ceci dans le but de vous faire comprendre qu'il faut absolument venir à tel programme si miracles et solutions vous cherchez. D'ailleurs le langage de beaucoup de chrétiens est ainsi fait : « il faut aller dans telle église ! » « Il faut aller voir absolument ce prophète ». Je ne suis absolument pas un sceptique des églises, cependant j'é mets beaucoup de réserve sur les intentions et sur l'évangile qui y est prêché. Tout est fait pour laisser entendre que « l'homme de Dieu » untel est un messie, qu'il a la recette magique. Mais remarquez bien que dans son enseignement, Yéhoshoua n'a jamais dit qu'il se trouverait dans un lieu défini ou dans un bâtiment. Il se trouve d'abord avec ceux et celles qui l'ont accepté.

« Jésus » est devenu un nom marketing. Son nom est utilisé pour attirer et « christianiser » un mouvement. Aucun chrétien n'ira dans une église où il n'entend pas au minima le nom de Yéhoshoua (Jésus). C'est le mot-clé et leur fonds de commerce, l'appât mis à l'hameçon pour attirer votre attention. Dans la majorité des églises (merci Seigneur, il y en a aussi des bonnes), vous êtes beaucoup plus soumis à la loi des traditions et de la culture.

Devenir serviteur de Yéhoshoua implique premièrement trois choses :

- Le dépouillement de soi-même, qui nous pousse à nous abaisser
- La persécution au quotidien, qui nous pousse à l'humilité et à tout espérer

- L'exigence du Seigneur, qui nous pousse à l'obéissance

Or ce n'est pas toujours le cas. Au lieu d'exceller dans la noblesse de l'humilité, beaucoup de prédicateurs s'élèvent dans des excès de vanité, présentant l'évangile comme un passeport vers la prospérité financière. L'objectif est désormais de prêcher ce que le peuple veut. Le pasteur post-moderne est avant tout un produit marketing. Il doit se vendre, et au-delà même de sa propre personne, devenir une véritable marque. Il est la figure de proue de son œuvre, car les hommes se réfèrent d'abord à l'individu plutôt qu'à son message. Il est la promotion et la vitrine de son œuvre, il est donc nécessaire qu'il soit vu et reconnu. Dans notre entendement, un pasteur qui parle bien, qui est charismatique, et qui s'exprime par un discours cadencé sera plus attirant qu'un simple homme avec des sandales et une chemise. C'est une véritable industrie de l'image.

Yéhoshoua n'était pas facilement identifiable. Il n'avait rien comme objet ni comme vêtement qui permettait aux hommes de l'identifier immédiatement. C'est pour cette raison que les gardes qui vinrent le chercher dans le jardin de Gethsémané furent surpris et tombèrent par terre lorsqu'ils le virent (*Jean 18 : 5*). Les gens s'attendaient à ce que Yéhoshoua soit différent du commun des mortels. Mais ce qui différenciait Yéhoshoua des autres n'était ni le physique ni le vêtement, c'était ce qu'il y avait à l'intérieur de lui.

J'ai eu la grâce de voir en songe Yéhoshoua homme. J'étais, — à l'instar d'un Zachée —, monté sur un arbre et je cherchais à l'identifier. Mais je ne le trouvais pas parmi le groupe d'homme que je voyais. J'ai alors crié son nom, et lorsqu'il s'est retourné, me regardant et souriant, j'ai été étonné. Je m'attendais à voir un homme bien habillé, différent à l'œil nu. Si je l'avais vu dans la rue, je n'aurais jamais pensé qu'il était quelqu'un de spécial. Je n'aurais

même jamais pensé qu'il puisse être le Mashiah. Le Yéhoshoua que j'ai vu était TELLEMENT simple, radieux d'une simplicité apparente, il donnait naturellement envie d'être avec lui par sa fraîcheur. Car à force d'entendre parler de Yéhoshoua, des miracles, des enseignements et autres, nous pensons à tort qu'il devait être socialement et physiquement différent.

Si vous ne suivez que les miracles, et si vous vous basez sur ce critère pour repérer un « "homme de Dieu" », vous serez encore et encore séduit. Si vous pensez que tous ceux qui parlent de Yéhoshoua sont serviteurs d'Elohîm, là aussi vous faites une erreur :

*Mais je crains que, comme le serpent a trompé Chavva (Ève) par sa ruse, votre pensée aussi ne se corrompe en se détournant de la simplicité qui est en Mashiah. 4 Car, si quelqu'un en effet vient vous prêcher un autre Yéhoshoua que nous n'avons pas prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez très bien !*

**2 Corinthiens 11 : 3 (BYM)**

Un prophète peut très bien parler de Yéhoshoua et vous conduire dans l'apostasie. Un pasteur peut faire des miracles et vous conduire dans l'idolâtrie. L'apostasie est une déviation progressive. C'est l'abandon d'une vérité reçue. C'est très subtil, parce qu'on n'apostasie pas du jour au lendemain. C'est à force d'écouter le mensonge ou de persévérer dans l'erreur qu'on s'éloigne d'Elohîm. C'est un retour en arrière qui vous éloigne de la volonté du Seigneur.

Bien aimé, si le fait de porter un titre était une doctrine ou une nécessité, Yéhoshoua ne nous l'aurait-il pas fait connaître dans son évangile ? Nous sommes entrés dans une surenchère des titres nominatifs. On a l'impression que devenir apôtre ne nécessite plus une vocation de l'Esprit, mais juste d'un

diplôme en théologie. Bishop, archibishop... À quoi riment tous ces excès, et quelle en est l'utilité dans un monde qui recherche le moyen d'être sauvé ? Tout cela démontre juste que beaucoup sont dans une course à la gloire, à la reconnaissance et à la flatterie. Ce n'est rien de moins que de l'égo. Comme il est dit, il est plus facile de faire changer de chemin à un aveugle qu'à un voyant.

*Ainsi les enfants de cet âge sont plus prudents dans leur génération, que les enfants de lumière. Luc 16 : 8 (BYM)*

Nous sommes donc les derniers témoins d'un théâtre affligeant alimentés par le comportement opulent des chrétiens « new generation » :

- Ils se comportent comme des stars et des VIP
- Ils vivent dans le péché et ne s'en repentent pas
- Leur culte devient un spectacle de miracles
- Ils exhibent leur vie de famille, femme et enfants
- Les faits et gestes du prédicateur sont calculés
- Le titre de leurs vidéos YouTube mentionne constamment le caractère « extraordinaire », « sensationnel », « choc » de leur prédication
- Ils font la course aux fidèles
- Ils ont un langage autoritaire avec les fidèles

Au sein des églises, leur statut n'est pas en reste :

- Ils sont au centre de tout, et sont omniprésents
- Leur entrée se fait par des louanges et par des distinctions
- Certains sont escortés, avec des personnes qui portent leur bible et qui ouvrent leur portière
- Ils vous demandent de payer pour la prière ; plus vous donnez, plus vous serez béni

Cela concerne ceux qui se disent prédicateurs et ceux qui se définissent comme « chrétiens ». Agir de la sorte est à mon sens, aller contre la volonté et l'Esprit même de l'évangile.

## **POURQUOI LES ÉGLISES FONT-ELLES SOUVENT LES MÊMES ERREURS ?**

Nous sommes des enfants qui cherchons constamment la face de notre père. Si nous ne le voyons pas dans un lieu, nous allons le chercher ailleurs. Or Elohîm a quitté beaucoup d'églises aujourd'hui comme ce fut le cas du temple au temps du prophète Ézéchiël. Le départ de l'Esprit d'Elohîm a laissé place à des esprits d'égarement et de péché, d'où l'accroissement prolifique des églises de toutes natures et des doctrines plus absurdes les unes des autres.

Beaucoup de chrétiens, après avoir fréquenté des assemblées locales, en sortent complètement brisés, anéantis ou tout simplement déçus. Les sermons remplis de philosophie sans puissance ni vérité biblique et le mauvais comportement de certains croyants poussent beaucoup de personnes à ne plus vouloir mettre les pieds dans une église. Certains gardent tout de même la foi, mais d'autres rétrogradent, se convertissent même à d'autres religions et tournent le dos à Mashiah. Le mauvais témoignage de beaucoup de chrétiens est en grande partie responsable de toutes ces âmes broyées. Une église en apostasie ne peut pas produire des fruits authentiques. C'est pourquoi nous pouvons penser sincèrement qu'Elohîm demande à son peuple de se séparer des églises impies et contrefaites. Comment peut-il même venir à l'esprit d'un enfant d'Elohîm de supporter les prédications favorables au péché ? L'Église a été établie pour être une lumière qui expose les ténèbres, pas pour cautionner le mal qui l'entoure. Mais aujourd'hui, les églises sont infiltrées par tout ce qu'elles devaient dénoncer et tout ce qu'Elohîm déteste.

En Afrique, en Europe et aux États-Unis, dans le monde entier, nous constatons que les églises liées à des fédérations religieuses ont plutôt tendance à accepter et à pratiquer certaines œuvres mondaines qui ne plaisent pas à Elohim. Les églises sont donc soumises à un cadre. Les fédérations déterminent les doctrines qu'elles jugent bonnes, et ordonnent aux églises adhérentes de s'y tenir. Dans beaucoup d'églises, la doctrine sur l'enlèvement de l'église n'est pas prêchée, car les pasteurs, au regard du contrat qui les lie à leur congrégation, ne peuvent pas aborder ce sujet. Les fédérations fixent donc une ligne d'enseignement doctrinale, et demandent à toutes les églises membres de s'y appliquer. De fait, les pasteurs membres de ces églises se corrompent, se taisent et ferment les yeux sur des choses qu'ils savent anormales par peur de perdre une situation sociale, une image et une position de prestige. Les églises modernes fonctionnent comme des entreprises, et inévitablement, il faut récolter de l'argent par le moyen des dîmes, des offrandes et de donateurs réguliers. Dans certaines églises, le pasteur vous emmène à faire entre 3 et 4 offrandes au cours du même culte, exemple :

- Une offrande pour la bénédiction
- Une offrande pour payer la salle
- Une offrande pour être guéri
- Une offrande d'Action de grâce, etc.

C'est le même système dans beaucoup d'églises évangéliques. La stratégie est de trouver un groupe de fidèles zélés prêts à investir financièrement une somme assez conséquente chaque mois. C'est ce qu'il appelle « donner au Seigneur » ou « semer pour récolter ». Second point, on invite les chrétiens à s'investir dans la création de mégachurch, de grandes églises. Les pasteurs veulent implanter des franchises de leurs églises partout. Tout cela a un coût, et ceux qui vont principalement être sollicités, ce sont principalement les fidèles. Comprenez la logique, plus le bâtiment est grand, plus il y aura de fidèles, plus il y aura de revenus.

Troisièmement : le miracle. C'est ce tour de force qui séduit les chrétiens. Vous êtes invités à sortir le chèque et l'offrande pour bénéficier d'une grâce qui par ailleurs, a été donnée à tous. C'est une supercherie à peine voilée, mais comme le nom de Jésus y est associé, tout le monde dit « amen ». Les païens ont parfois plus de discernement que les chrétiens. Il y a de plus en plus de reportages sur ce genre de dérives, et de plus en plus de voix s'élèvent parmi les païens pour dénoncer l'imposture. Nous sommes arrivés à un point où Elohîm passe maintenant par ceux qui n'ont pas la lumière pour nous éclairer.

Faire un constat pour dire que beaucoup de Chrétiens sont détruits dans les églises ne suffit pas. Il nous faut aussi comprendre que l'échec de la chrétienté est dû à notre manque de connaissance, à notre naïveté naturelle à vouloir acheter le Ciel et à notre passivité. Il y a dans les églises, des hommes et des femmes dont l'état spirituel est complètement « noirci » et pollué par le péché. En plus de souiller le Nom d'Elohîm avec des cœurs sales, ils s'accrochent non seulement aux vrais enfants d'Elohîm, mais souhaitent par tous les moyens entrainer ceux qui se sanctifient dans de mauvais desseins.

L'ivraie est partout, même dans notre entourage. Beaucoup d'assemblées sont devenues des poubelles spirituelles où Satan et ses démons se promènent sans être inquiétés par des chrétiens devenus tellement aveugles, qu'ils ne se rendent même pas compte qu'ils vont en enfer. Ils ne savent plus discerner le bon du mauvais, le spirituel du charnel. La tolérance dangereuse du péché est devenue monnaie courante et ne gêne plus vraiment les chrétiens. Beaucoup de chrétiens n'éprouvent plus de honte à assumer une vie fétide et calamiteuse ; tout ce qu'ils veulent c'est le miracle et la bénédiction : « le plaisir d'abord, les conséquences après ».

Alors que peut faire un véritable enfant d'Elohîm, qui est (*ou a été*) victime de ces assemblées ? Le vieil entêté du coin me dira : « *N'abandonnez pas vos assemblées !* » — certes, toutefois si c'est la volonté d'Elohîm. Pourquoi continuer à se mélanger avec les moqueurs, et ceux qui blasphèment le Nom d'Elohîm ? Si quelqu'un crache au visage de votre père, vous le supporterez ? Aller prendre une brique pour lui demander de devenir aussi doux qu'une éponge, vous verrez bien le résultat. C'est notre ignorance qui nous détruit.

### ***L'évangélisation charnelle***

Plus je regarde le monde chrétien, et plus je me pose de questions sur la façon dont nous qualifions quelqu'un de Chrétien. En effet, que ce soit dans les discours ou dans les comportements, il semble y avoir une certaine distance avec ce que nous enseigne la Bible. La chrétienté et le ministère de beaucoup de chrétiens n'ont aucun impact sur le monde. Au contraire, ce sont les principes du monde qui entrent dans la vie des chrétiens et qui les impactent. Que ce soit dans les styles musicaux, les styles vestimentaires, le langage, etc. Beaucoup diront que j'exagère, mais je pense qu'à force de vouloir évangéliser tout le monde à tout prix<sup>13</sup>, nous finissons par dénaturer l'évangile et l'évangélisation. Nous avons certes des défauts et nous ne sommes pas parfaits, mais cela n'est pas une raison pour justifier tout et n'importe quoi.

Le titre est un peu provocateur, mais vous comprendrez assez vite pourquoi. En effet, lorsque j'entends parler les chrétiens qui viennent m'évangéliser dans la rue ou qui sont autour de moi, j'ai remarqué que leur discours a une finalité tout autre que de vous présenter Yéhoshoua. À côté, il y a le besoin de vous présenter absolument une église locale. Vous êtes habitués à évangéliser et à être évangélisé de la sorte, mais ce n'est pas comme ça que la Bible demande d'évangéliser. Si je

---

<sup>13</sup> L'évangélisation doit être encadrée par le Saint-Esprit.

me fie aux écritures, l'évangélisation et la prédication de la croix ne doivent être basées que sur un principe fondamental et sine qua non :

### **Yéhoshoua Mashiah, et Yéhoshoua Mashiah crucifié**

*Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Yéhoshoua Mashiah et Yéhoshoua Mashiah crucifié.*

**1 Corinthiens 2 : 2 (BYM)**

Dans la Bible, il n'a jamais été question d'évangéliser en présentant une église locale. L'objectif de certaines campagnes n'est pas toujours de vous présenter Yéhoshoua Mashiah selon la Bible, mais de vous présenter Yéhoshoua Mashiah selon l'église locale. La grande majorité des églises locales font partie de fédérations et d'un système religieux. Il y a un mot d'ordre, un impératif et l'objectif est de faire grandir l'affluence, le nombre, la renommée et le chiffre. Pour survivre, les églises « entreprises » ont besoin essentiellement des éléments suivants :

- La présence et le recrutement de nouveaux fidèles
- La disposition de bénéfice et d'argent

Ils n'ont pas nécessairement besoin du Saint-Esprit ni de la Bible, le principe est premièrement de vous amener vers l'église. En effet, il n'y en a pas beaucoup qui viennent vous évangéliser dans la rue sans vous donner les coordonnées de son église locale. Aucun verset biblique qui disent que les apôtres ont évangélisé en disant : « si tu viens dans mon église, tu seras sauvé ou tu connaîtras Elohîm », « si tu viens dans mon assemblée, tu recevras des miracles, tu prospèreras et tu auras la solution ». Les personnes qui étaient touchées par le Seigneur étaient amenées à chercher des frères et sœurs partageant la même foi.

Le fait d'inviter une personne à un séminaire biblique n'est pas un péché. Je vous prie de bien comprendre ce que je vous

partage. Simplement, l'évangélisation est une chose tout à fait différente. L'évangélisation, c'est la présentation de Yéhoshoua Mashiah seul et de Yéhoshoua Mashiah crucifié ; et rien d'autre ! L'évangélisation ne consiste pas à amener des gens dans votre assemblée. Lorsque vous présentez votre église aux gens en disant : « Dans l'église où je prie, on est très bien organisé, il y a ceci ou il y a cela », vous faites la promotion et la commercialisation de votre lieu de culte. Permettez-moi de vous dire qu'il n'y a rien de spirituel dans cela.

Que l'on soit clair, je ne vais pas vous dire comment évangéliser, c'est le travail du Saint-Esprit. En revanche, je pointe du doigt un système que je qualifie d'antichrist. Un système antichrist ne peut se promouvoir que par des méthodes antichrists. Vous vous acharnez à ramener des gens dans votre assemblée locale. Cela démontre deux choses :

- 1) Que vous n'êtes clairement pas dans une démarche d'évangélisation, mais de recrutement !
- 2) Que votre objectif n'est pas de faire la volonté d'Elohîm, mais de faire la volonté du nombre

Je sais qu'il y a beaucoup de personnes mal intentionnées, qui prennent les choses bonnes de l'évangile et les utilisent dans leurs arguments pour vous appâter. Elohîm saura leur rendre selon leur perversité et leur perfidie. Car il y a beaucoup de gens, qui s'inspirent des véritables messagers d'Elohîm, pour faire croire qu'ils ont eux aussi reçu un message nouveau. Ces gens font fortune injuste avec le message de la prospérité, s'amuse à prêcher la sanctification pour vous engouer et vous tromper. Toutefois, Elohîm est juste, et la lumière éclairera tôt ou tard ceux qui sont encore dans ces filets.

## ***Un Chrétien peut-il marcher sans église ?***

Yéhoshoua n'a aucune raison de nous réprimander parce que nous n'allons pas à l'assemblée locale ou parce que nous ne payons pas la dîme. Il n'a ni besoin de notre argent ni besoin que nous soyons spectateurs. La valeur matérielle ne réjouit pas son cœur et n'est pas déterminante.

Un Chrétien n'est ni serviteur ni esclave d'une église locale, mais il est serviteur du Royaume d'Elohîm. Donc, pour l'exercice de ses dons et de son ministère, il peut très bien ne pas fréquenter une assemblée locale, si Elohîm le conduit ainsi. Yéhoshoua Mashiah s'est révélé à Paul en dehors d'une assemblée locale, et de même, Corneille ne s'est pas converti dans une église, mais par la visitation de Pierre, qui était un membre de l'Église spirituelle. Par contre, l'Église est un corps en mouvement. C'est-à-dire que les Chrétiens ne sont pas des ouvriers passifs, ils travaillent selon leur mesure pour le Royaume d'Elohîm. Ils peuvent être amenés à voyager ici et là, à évangéliser dans certains milieux. Tout dépend de la grâce qui nous est accordée.

Cette question difficile à traiter, notamment dans notre temps, où nous constatons beaucoup d'hérésie dans les assemblées locales. Mais c'est aussi dangereux pour moi de tenter d'y répondre et de la partager avec vous qui la lirez, car si elle est fautive, j'aurai alors de gros problèmes. C'est pourquoi je ne m'éloignerai pas de la Parole pour apporter une réponse.

À titre de témoignage, j'ai moi-même marché pendant très longtemps sans assemblée locale bien qu'étant Chrétien. J'ai été énormément enseigné par Elohîm, exerçant même des dons spirituels dans toute sorte d'œuvres. Être seul ne m'a pas empêché de partager l'Évangile. J'ai bénéficié de beaucoup de grâce... et des combats ! Voyez, j'ai même écrit des livres alors que je ne fréquentais pas une église. C'est d'ailleurs parce que je n'ai pas toujours fréquenté une

assemblée locale durant ma conversion (car j'ai marché le plus souvent sans église) que je peux essayer d'apporter un élément de réponse sur la question. J'ai donc pu servir le Seigneur même en étant hors du champ d'un bâtiment. Mais ça, c'est mon cas et chaque circonstance diverse. Pour ma part, je pense que si j'avais fréquenté une assemblée locale, j'aurais apostasié, j'aurais fait beaucoup d'œuvres sociales pour l'assemblée locale, mais je n'aurais pas eu de vision pour ma vie, et donc, je serai devenu tiède. C'est dans mon désert qu'Elohîm m'a donné les bases, les fondements et la connaissance que j'ai aujourd'hui à travers beaucoup de larmes et d'interrogations. Je ne sais pas tout, mais mon temple de prière à moi a été pendant plusieurs années ma chambre et ses quatre murs. C'est d'autant plus un choix qui me paraissait contraire, impossible, mais le Seigneur me l'a confirmé plusieurs fois, que c'était mon chemin, d'avancer un temps sans assemblée locale. Et cela s'est confirmé, puisqu'il m'a donné des missions et des charges à faire. Lorsque j'avais le désir de me rendre dans une assemblée pour m'engager fermement, le Seigneur me prévenait que j'allais « mourir » ou que ce n'était pas le temps. Non pas que toutes les assemblées locales soient à disqualifier, mais même si une assemblée locale sert vraiment Elohîm, cela ne veut pas dire que j'y réussirai forcément ou que ce serait une bonne chose pour moi. En effet, il est très facile de tomber dans la camaraderie dans un groupe et d'entrer dans une distraction, qui pourrait vous faire rater même le retour du Seigneur.

Très souvent, la solitude nous pousse à chercher des églises pour combler un vide. D'autres cherchent des assemblées pour travailler dans l'œuvre, et d'autres pour servir Elohîm. Me concernant, ce fut à cause de certaines circonstances que je n'ai pas pu aller m'engager comme je le souhaitais dans cette voie. Mais maintenant, je pense que c'est le Seigneur qui m'a conduit à marcher ainsi. Seulement, ceux qui marchent ainsi doivent être bien certains d'être dans la volonté d'Elohîm. Si l'éléphantéau s'éloigne du troupeau, le lion ne le ratera pas. C'est pourquoi chacun doit marcher comme le

Seigneur le conduit. Nous avons tous un même chemin, mais une marche différente. Mais ça, c'était pour mon témoignage, juste pour vous expliquer qu'un chrétien peut bel et bien marcher sans assemblée locale si c'est dans la volonté d'Elohîm. On retrouve par exemple certains chrétiens, qui, vexés ou outragés par des frères et sœurs, décident de ne plus fréquenter les assemblées. Ce n'est pas une raison valable à mon sens, mais ça fait plutôt partie d'un apprentissage. Ce qui devrait pousser à la séparation est soit la volonté du Seigneur, soit le péché. Pour ma part, je pense qu'Elohîm m'a mis à part pour me permettre de travailler comme il l'entendait. Je me suis forcément interrogé, et j'ai reçu du Seigneur que telle était sa volonté, et qu'il n'est pas obligatoire d'être dans une assemblée locale pour le servir, pour lui être agréable et aller au Ciel ! C'est votre consécration pour ce qu'il est et pour ce qu'il vous demandera de faire qui va lui plaire. Vous pouvez être un pasteur, ou un chrétien assidu à un culte, et vous retrouver en enfer.

Je pense que beaucoup seront surpris de voir que certaines personnes qui étaient des habitués des assemblées n'iront pas à l'enlèvement de l'Église auprès de Yéhoshoua. Je pense à mon avis que beaucoup de Chrétiens sans assemblée locale iront même au Ciel plus que ceux qui s'y rendent. Ce que l'on voit très souvent aujourd'hui, ce sont des chrétiens « copains-copines », et une forme de distraction qui fait que certains chrétiens s'endorment dans les amitiés parce qu'ils sont heureux de ne pas marcher seuls. Je bénis Elohîm d'avoir marché si longtemps seul, ce qui ne m'a pas interdit de partager la Parole avec d'autres frères et sœurs que je connaissais. Mais le Seigneur me faisait comprendre que m'engager dans une marche avec certains chrétiens me ferait tomber dans une camaraderie qui ne m'aurait pas permis de travailler comme j'ai pu modestement le faire. Certaines relations peuvent même menacer notre salut et notre consécration pour Elohîm. J'ai remarqué une chose fâcheuse chez les chrétiens dans les assemblées, en particulier ceux qui se disent « évangéliques » et surtout les jeunes, c'est qu'ils

n'ont absolument aucune autre vision que l'appel au ministère. Attention, je ne mélange pas tout le monde, mais il y a beaucoup de personnes, mêmes convertis qui n'ont aucune vision pour leur vie. Beaucoup de chrétiens ne comprennent pas qu'ils ne vivent pas seulement avec des gens qui leur ressemblent, mais qu'il faut aussi être un témoignage de réussite dans la vie courante. Certaines sociétés dans lesquels nous vivons nous le permettent, notamment en ce qui concerne les études, mais beaucoup négligent cela.

Nous sommes aussi dans une génération qui refuse de se cultiver, d'apprendre, de lire, de faire des recherches, mais qui ne veut vivre que de prophéties et de parler en langue. Pourtant, Paul dit bien que nous devons travailler pour être des témoignages. Oui il faut évangéliser, prêcher, mais il faut aussi passer ses diplômes et travailler pour pouvoir se nourrir. C'était une très longue parenthèse que j'ai ouverte, mais qui aidera, je pense, beaucoup de Chrétiens.

*Alors, un chrétien peut-il marcher sans assemblée locale ?*

Ce n'est effectivement pas donné à tout le monde, car si Elohîm vous demande de marcher d'une manière, certainement aussi il vous donnera l'onction, la protection et la force qu'il faudra pour résister au péché. Si vous êtes dans la volonté d'Elohîm, il vous dira ce qu'il attend de vous, j'en suis persuadé.

Un Chrétien qui est délivré ne doit pas suivre une assemblée locale, mais il doit suivre Yéhoshoua Mashiah. Chaque brebis a sa marche avec le Seigneur, et donc ne pourra pas toujours marcher avec d'autres brebis. Parfois, le Seigneur lui fera prendre un chemin inverse, qui peut même être de se retrouver sans assemblée locale.

*Amen, amen, je vous le dis : Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par ailleurs,*

*celui-là est un voleur et un brigand. 2, Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. 3 C'est à celui-ci que le gardien de la porte ouvre, et les brebis entendent sa voix, et il appelle ses propres brebis par leur nom et il les conduit dehors. 4 Et quand il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. 5, Mais elles ne suivront pas un étranger, mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers*  
**Jean 10 : 1-5 (BYM).**

Le berger dont il est question ici est le Souverain Pasteur, Yéhoshoua Mashiah (*Hébreux 13 : 20 ; 1 Pierre 5 : 4*). Dans ce verset nous apprenons deux choses : que le berger vient sortir ses brebis hors de la bergerie, et qu'une fois dehors, il marche devant elles pour les guider. Yéhoshoua Mashiah est venu donner la liberté aux brebis qui étaient dans la bergerie, c'est-à-dire dans le système du monde. Une fois qu'il les a sortis, la Bible ne nous dit pas qu'il les a ramenés dans une autre bergerie ; la Bible dit au contraire que ses brebis entendent ses consignes et le suivent. Ceux qui sont donc « sortis du monde »<sup>14</sup> par la nouvelle naissance marchent donc dehors, étant conduits par le Saint-Esprit. Elohîm peut donc les conduire vers une assemblée locale ou non, selon la liberté qui leur donnera. La liberté pour un chrétien n'est pas de vivre sa vie comme il le veut, mais comme Yéhoshoua vous le demandera, plus que ce n'est plus vous qui vivez, mais Mashiah (*Galates 2 : 20*). Donc il faut suivre le berger, car il est bon de savoir qu'il ne faut pas nécessairement être dans une assemblée locale pour louer Elohîm ni pour aider les pauvres. Des chrétiens peuvent par exemple se réunir à deux ou à trois pour qu'Elohîm se glorifie. En effet, Elohîm peut très bien décider de vous envoyer dans une autre ville ou un autre pays pour les besoins de son œuvre. Le Chrétien n'est pas amené à finir ses jours dans l'église locale. C'est dehors qu'il doit aller travailler, pas dans sa maison.

---

<sup>14</sup> Sortir du monde : renoncer aux modes de vie mondaine, païenne, de péché.

La première communion que le Chrétien doit avoir est celle avec Elohîm. Comment voulez-vous tenir si vous n'avez aucune communion avec le Seigneur quand vous serez dans la solitude ? Beaucoup de gens finissent par rétrograder de cette manière, en repartant dans l'impudicité et leur mauvaise compagnie. Certains mouvements disent que la communion fraternelle est plus importante que celle avec Yéhoshoua, car celle-ci est déjà actée. C'est en effet une grande erreur, parce que le rejet et la solitude sont très courants dans la vie d'un enfant d'Elohîm s'il veut à chaque fois se recentrer sur le Seigneur et sur lui seul.

Un Chrétien peut donc marcher sans une assemblée locale, car Elohîm peut lui imposer la solitude pour le tailler, le former, le travailler pour une œuvre ou pour répondre à son appel. Elohîm sait pourquoi il fait les choses. Cependant, si Elohîm vous permet de vous retrouver avec des frères et sœurs, et que rien ne vous y empêche de vous rassembler en paix et sans contrainte, pourquoi ne pas y aller ?

Marcher donc selon la liberté de Mashiah, mais pour faire sa volonté. Pour quelconques raisons, il y a ceux qui ne peuvent pas s'y rendre (ordre d'Elohîm, persécution, assemblée dans le péché, fatigue, distance, travail, empêchement, etc.), et d'autres peuvent s'y rendre, mais qui ne veulent pas. Mon avis personnel est qu'il est bon de louer le Seigneur avec de véritables frères et sœurs en Mashiah. Maintenant, tout le monde ne peut pas s'assembler pour diverses raisons et ce n'est pas un motif pour être condamné ou se faire condamner. Écoutez ce qu'Elohîm vous dira.

Chaque marche diffère donc, et chacun doit se laisser conduire par le Seigneur. **Il n'y a pas réponse caduque à cette question, car Elohîm seul peut vous donner une réponse pour votre cas à vous.** En ce qui me concerne, j'ai suivi le vent de l'Esprit pour moi, pour ma vie. Que chacun donc suive son Elohîm, et qu'il le conduise comme il le veut.

C'est à vous de cerner. C'est entre vous et Elohîm, à cela, je ne pourrai pas plus vous aider.

### ***Comment savoir si nous sommes convertis ?***

La conversion est le passage obligé pour les hommes et femmes qui souhaitent être sauvés. En effet, la conversion, comme son nom l'indique, fait cas d'un changement de nature. Il est nécessaire lorsque nous partons dans un autre pays de convertir notre argent par une valeur monétaire applicable. Ainsi la valeur de la monnaie change. Il en est de même pour la conversion de l'âme et de l'esprit. Lorsque vous décidez de suivre Yéhoshoua pour devenir citoyen du Ciel, votre nature est changée en nature sainte : c'est la naissance d'en haut.

*Amen, amen, je te le dis : À moins que quelqu'un ne soit engendré d'en haut, il ne peut voir le Royaume d'Elohîm.*

**Jean 3 : 3 (BYM)**

Ce qui atteste que nous sommes chrétiens, c'est le Saint-Esprit qui produit en nous une nouvelle relation avec la sainteté et un nouveau regard sur le péché.

*Un être humain ne peut rien recevoir, à moins que cela ne lui soit donné du ciel. Jean 3 : 27 (BYM)*

Le Saint-Esprit marque la présence d'Elohîm dans votre vie. C'est une bénédiction qui ne s'obtient que par la main d'Elohîm, et non par la volonté d'un homme ou par l'acquisition d'un diplôme théologique. Certes Elohîm peut utiliser un homme comme ce fut le cas avec Pierre et Paul, mais tout don que nous recevons est le fruit de la volonté d'Elohîm.

Contrairement au baptême d'eau où ce sont les hommes qui vous baptisent, le baptême du Saint-Esprit se fait par Yéhoshoua :

*En effet, Yohanan a baptisé du baptême de repentance, en disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Yéhoshoua Mashiah. 5, Mais après avoir entendu cela, ils furent baptisés dans le Nom du Seigneur Yéhoshoua. 6 Et lorsque Paulos leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et ils parlaient des langues et prophétisaient.*  
**Actes 19 : 4 (BYM).**

Ce n'est pas le bâtiment d'église qui fait de nous des Chrétiens. Ce n'est pas non plus une prétendue ancienneté dans le Christianisme, ou le zèle pour ce que nous disons être la vérité. Elohîm est celui qui témoigne de ce que nous sommes. L'Esprit de Yéhoshoua est un Esprit vivant, et il instruit l'humain tantôt par des songes, tantôt par des visions, par des expériences, parfois par des intuitions, parfois par des convictions.

*L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants d'Elohîm.*  
**Romains 8 : 16 (BYM)**

Il n'y a pas 10 000 moyens de savoir si vous êtes un enfant d'Elohîm. Nous avons toutes les réponses à nos questions dans la Bible :

- 1) Yéhoshoua se manifeste personnellement à ses enfants.

*Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai **et je me manifesterai moi-même à lui.** (Jean 14 : 21).*

- 2) Le Saint-Esprit nous interpelle face au péché, et nous ressentons une tristesse profonde lorsque nous péchons.

*Quiconque a été engendré d'Elohîm **ne pratique pas le péché, car la semence d'Elohîm demeure en lui,** et il ne peut pécher, parce qu'il a été engendré d'Elohîm. (1 Jean 3 : 9)  
Et **n'attristez pas le Saint-Esprit d'Elohîm,** par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption (Éphésiens 4 : 30)*

- 3) L'Esprit ne nous enseigne ni plus ni plus moins que ce que Yéhoshoua a prescrit. Tout ce qui vient en plus est du malin.

*Le Défenseur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon Nom, lui, vous enseignera toutes choses et il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. (Jean 14 : 26)*

Nos œuvres parlent pour nous et sont à l'image de ce que nous sommes. Aussi il paraît évident que si vous vivez ouvertement dans le péché et que vous pratiquez le mal consciemment (tel que le mensonge, le vol, la rancune ou l'adultère), vous ne pourrez pas affirmer avoir le Saint-Esprit :

*Car, ceux qui sont selon la chair pensent aux choses de la chair, mais ceux qui sont selon l'Esprit aux choses de l'Esprit.*

**Romains 8 : 5 (BYM)**

L'une des conséquences de la présence du Saint-Esprit est la mort au péché. C'est-à-dire que nous ne pratiquons plus volontairement le péché. Bien sûr, il peut arriver de pécher par ignorance, mais lorsqu'un péché devient un trait de caractère (*inciter vos enfants à mentir lorsque quelqu'un vous appelle...*), cela n'a rien d'anodin. Lorsqu'un enfant d'Elohîm pèche, le Saint-Esprit qui est en lui est profondément attristé et vous le ressentez. Ceux qui vivent dans le péché ne ressentent pas la nécessité de se repentir, parce que le Saint-Esprit est soit éteint, soit n'est pas en eux. Toutefois Elohîm parle à tous les hommes, mais nous ne prenons pas garde.

Même si nous n'avons pas tous le don de guérison, cela ne signifie pas que nous manquons de foi. Même si nous ne faisons pas tous de miracles, cela ne signifie pas que nous sommes des infidèles. Nous ne parlons pas tous en langue, cela ne signifie pas que nous ne sommes pas remplis.

La Bible ne mentionne pas que Yéhoshoua parlait en langue, et pourtant il était bel et bien rempli du Saint-Esprit. Le parler en langue, tout comme d'autres dons, sont des manifestations du Saint-Esprit. Ce n'est pas le critère principal pour reconnaître si vous êtes enfant d'Elohîm. C'est le Seigneur qui témoigne de nous.

### ***Me voici Seigneur ! Envoie-moi.***

L'Église est née dans une vision missionnaire. C'est d'ailleurs l'un de ses objectifs fondamentaux. Les Chrétiens qui désirent se consacrer à Elohîm ressentent naturellement un fardeau.

Nous ne pouvons plus ignorer les souffrances spirituelles du monde. Elohîm aime tous les êtres humains. En tant que prêtres, nous sommes des ouvriers disposés, des hommes et des femmes qui se tiennent à la brèche. Il y a une grande soif, mais beaucoup trop peu d'ouvriers. Il y a beaucoup de travail, mais peu de serviteurs qualifiés.

Mais la chrétienté moderne n'a plus grand-chose de spirituel. Même si certaines églises et assemblées locales s'exercent à la mission d'évangéliser, elles n'ont rien de spirituel car il n'y a plus le fardeau du Seigneur dans nos cœurs endurcis.

Pourquoi œuvrer pour Elohîm ? Nous n'agissons que par habitude, alors que nous devrions agir par vocation. Chacun d'entre nous avons une raison de vivre.

*Mon Père travaille jusqu'à présent, et moi aussi je travaille.*

**Jean 5 : 17 (BYM)**

Certains chrétiens sont devenus gras, paresseux, passifs et inactifs. Beaucoup ne connaissent pas leur identité ni la volonté d'Elohîm pour leur vie. Mais si tant de chrétiens sont à ce niveau spirituel, c'est parce qu'ils s'ennuient dans les assemblées ; le Saint-Esprit ne se manifeste tout simplement pas et ils ne voient pas la puissance d'Elohîm. Beaucoup se consolent donc par la distraction, et repartent dans leur vomi.

## CHAPITRE 2 : À vous qui cherchez la vérité

Si nous voulons être utilisés par Elohîm, et aller avec lui le plus loin possible, nous devons travailler pour mûrir, pour atteindre la maturité. Un Chrétien efficace est un Chrétien qui sait se renouveler. Pour répondre à un appel, il est indispensable de connaître la vision du Seigneur pour notre vie.



# CHAPITRE 3 : L'APPEL AU MINISTÈRE

## POURQUOI M'APPELEZ-VOUS SEIGNEUR ! ET NE FAITES-VOUS PAS CE QUE JE DIS ?

Les 7 fils de Sceva n'ont pas pu chasser le démon qui possédait l'homme en face d'eux. Pourquoi beaucoup de chrétiens ne trouvent-ils pas de réponses à leur prière ? Pourquoi l'œuvre dans laquelle certains chrétiens ont une charge ne prospère-t-elle pas ? Pourquoi beaucoup ne grandissent-ils pas dans la foi (*au contraire, ils ont tendance à régresser*) ? Pourquoi invoquez-vous le Nom du Seigneur alors que vous prêchez un autre évangile ?

Décidément, l'adage n'a jamais été aussi vrai : « *Ce qui est déjà été, et ce qui sera déjà été, et Elohîm rappelle ce qui est passé* » (*Ecclésiaste 3 : 15*). Ce qui se passe dans la chrétienté s'est aussi déroulé par le passé. Les reproches qu'Elohîm fit aux juifs sont les mêmes qui pèsent sur nos têtes aujourd'hui<sup>15</sup>.

*Ils sont retournés aux iniquités de leurs premiers pères, qui ont refusé d'écouter mes paroles, et ils sont allés après d'autres elohîm pour les servir.*

**Jérémie 11 : 10 (BYM)**

Nous servons un évangile que Yéhoshoua n'a pas enseigné, et nous voulons lui en donner la paternité en disant : « Seigneur, Seigneur ! ». La bénédiction est conditionnelle à l'obéissance. Il est inutile de chercher la présence du Seigneur si vous prêchez un autre évangile. Il est inutile de vouloir voir son visage, si vous n'êtes pas dans l'obéissance. C'est aussi simple que cela. Aucune dîme ni aucune offrande ne supplantera la nécessité d'être obéissant. C'est une condition et une qualité qu'il faut à un ministre.

---

<sup>15</sup> Jérémie 25 : 4-7

*Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole.*  
**Jean 14 : 23 (BYM)**

Peut-être est-ce parce que la terre ne s'ouvre plus en deux que les hommes se complaisent à autant de légèreté. Si nous disons que Yéhoshoua est le Seigneur, nous devons l'obéir, non selon la chair, mais selon ses commandements. Il n'y a jamais eu autant de faux prophètes qu'à notre époque, étant donné que tout le monde est capable de disposer d'Internet et d'un ordinateur.

La rébellion dans la Bible se définit par l'état d'un individu qui remet en cause Elohîm. Par définition, tout homme pécheur est un rebelle. Ce mot renvoie aux notions de « mutinerie, d'émeute, de révolte ». C'est l'état d'un individu qui dit « NON » au Seigneur. La rébellion a pour objectif de contester ce qu'Elohîm a établi. Elle est initiée par Satan, qui est par ailleurs le premier être à s'être rebellé contre Elohîm. Mais il faut comprendre que la seule rébellion qui est digne d'être appelée « blasphème » est celle contre Elohîm. Je dis cela car il y a des gens qui traitent de rebelles tous ceux qui ne vont pas dans leur sens. Quitter un système corrompu ou refuser de participer aux péchés d'un homme n'est pas une faute.

Cependant, il y a aussi des gens qui dénoncent tout ce qu'ils estiment « étrange ». Même s'il existe de faux prophètes qui usent de magie, toutes les personnes qui font un miracle au nom de Yéhoshoua ne sont pas à mettre dans le même panier. Il est plus prudent de garder le silence et de se taire lorsque nous ne comprenons pas quelque chose<sup>16</sup>.

Nous voyons dans la Bible de nombreux récits qui présentent de nombreux mutins : Koré le lévite, Saül le benjamite, Alexandre le forgeron, Démas. Nous péchons souvent par orgueil, parfois par peur et inévitablement par manque de connaissance. Mais si nous voulons servir Yéhoshoua et si

---

<sup>16</sup> Actes 5 : 38-39

nous l'appelons « Seigneur », alors nous devons faire ce qu'il nous dit.

### ***L'orgueil vous empêche d'écouter et de comprendre***

Dans le livre de Nombres, il nous est présenté un Lévite du nom de Koré. Homme issu de la tribu de Lévi (la tribu des prêtres et sacrificateurs), et descendant de Jacob. Il est tristement connu à travers la Bible comme étant un opposant têtu et hostile à Moïse et à Aaron. Sa jalousie entrainera avec lui une multitude rebelle dans l'égarement<sup>17</sup>. Tout comme ses frères et sœurs, il était lui aussi esclave en terre d'Égypte, jusqu'à ce qu'Elohîm suscite Moïse pour délivrer le peuple du joug ennemi. Il vit donc tous les grands prodiges opérés par Elohîm tout au long de leur exode.

Toutefois Koré se révolta contre Elohîm, et s'emporta contre Moïse à cause de l'ordre et des règles mis en place pour la prêtrise. Il entraîna dans sa rébellion les descendants de Ruben (fils de Jacob) et les principaux chefs de l'assemblée, soit au total deux-cent-cinquante hommes. Tous d'un commun accord se dressèrent et entrèrent en rébellion contre Moïse, qui était reconnu aux yeux de tous comme serviteur et enseignant du peuple d'Elohîm. Cette rébellion créa un grand tumulte dans le peuple.

Comme nous pouvons aussi le voir dans la réalité d'aujourd'hui, les rébellions divisent et créent des animosités dans un groupe. Ce type de rébellion crée des sectes, des divisions dans une église, ce qui est contre la vision d'Elohîm, qui souhaite l'unité.

Elohîm avait établi à la tête du peuple Moïse et Aaron, eux aussi Lévites. Seuls les descendants d'Aaron avaient reçu

---

<sup>17</sup> Nombre 16

l'ordre d'exercer la prêtrise. Koré ne supporta pas cela, car étant lui aussi Lévite, ambitionnait certainement le même honneur qu'Aaron. Ils ne pouvaient pas tolérer que seuls Moïse et Aaron, qui étaient des hommes comme eux, aient plus de responsabilités. Ces hommes furent tellement endurcis dans leur rébellion qu'ils refuseront d'exécuter tout ce que Moïse et Aaron leur prescriront de faire (No 16 : 12-14).

Ce court récit ne vous inspire-t-il pas ? C'est la jalousie des uns et des autres qui minent aujourd'hui les églises. Il y a toujours des hommes et des femmes qui se lèveront contre vous pour dire : « pourquoi seulement lui » ; « pourquoi il a reçu cette grâce et pas moi ». Peut-être qu'il vous est déjà arrivé d'éprouver ce sentiment.

L'histoire de Koré est un souvenir pour les enfants d'Israël, et un enseignement pour nous. Au-delà de ce récit, le ministre doit comprendre que l'exercice d'un ministère n'est pas une fin en soi. Vous pouvez vous aussi murmurer contre le Seigneur et prendre le risque de vous égarer.

### ***La peur conduit vers l'incrédulité et le mauvais zèle entraine à la désobéissance***

Saül, de la tribu de Benjamin était un jeune berger lorsqu'il reçut l'appel pour devenir roi d'Israël. Il fut choisi par le peuple, et régna comme roi. En ce temps-là, les Philistins dominaient et répandaient la terreur contre les pays voisins. Alors que Bataille se préparait, Elohîm ordonna de ne faire aucun sacrifice d'animaux jusqu'à sept jours. Mais au terme du septième jour, voyant qu'il n'avait pas reçu de nouvelles du Seigneur par l'intermédiaire de Samuel le prophète, le roi s'impatienta et sacrifia à Elohîm. C'est à ce moment que

Samuel arriva, lui reprochant son incrédulité et sa désobéissance<sup>18</sup>.

La désobéissance de Saül lui a coûté la royauté et a ébranlé la stabilité de son ministère. Malgré cette rébellion, nous pouvons croire que le prophète Samuel a dû implorer Elohîm pour Saül (**Samuel 15 : 1-3**). Nous pouvons donc dire qu'Elohîm a donné une autre chance à Saül, ce qui ne l'empêchera malheureusement pas de désobéir de nouveau.

Elohîm ne veut pas utiliser des personnes qui le désobéissent et qui ne veulent pas accepter ses ordres. La rébellion à un commandement spécifique d'Elohîm peut conduire à la destitution et à la fin d'un ministère<sup>19</sup>. Dans ce cas de figure, l'envie de trop bien faire et même la peur ou la lâcheté peut vous conduire à la désobéissance, à fuir ou encore à surévaluer vos responsabilités. Certaines personnes s'obstinent dans leur égarement, continuant à vouloir porter un sacerdoce qui leur a été retiré depuis longtemps.

### ***La rébellion volontaire et la rébellion involontaire***

Une personne qui a une mauvaise connaissance de la Parole peut se rebeller contre Elohîm. Les plus grands adversaires des croyants sont l'incrédulité et l'ignorance. D'ailleurs, ce sont très souvent les chrétiens eux-mêmes qui jettent le trouble sur la doctrine de Mashiah, et qui s'inventent des complications là où il n'y a pas lieu d'en avoir.

Prêcher un message contraire à l'Évangile et à la doctrine est une forme de rébellion. C'est entraîné beaucoup d'âme dans la mauvaise direction, même si vous êtes dans l'ignorance.

---

<sup>18</sup> 1 Samuel 13 : 13-14

<sup>19</sup> 1 Roi 13 : 1-32

Nous n'avons pas toujours eu la connaissance que nous possédons aujourd'hui, notamment sur le péché. Avant notre conversion à Yéhoshoua Mashiah, nous étions sous l'influence de notre chair et n'avions pas forcément conscience que certains actes étaient opposés aux commandements d'Elohîm.

*Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés, à cause de la Torah, agissaient dans nos membres de manière à produire des fruits pour la mort.*

**Romains 7 : 5 (BYM)**

La vie du monde nous habitue à aimer le péché et à nous complaire dans une facilité religieuse. Nous n'analysons pas forcément ce que disent les prédicateurs, et avons tendance à tout prendre pour vrai, sans même vérifier. En effet, pécher est une manière de se rebeller contre Elohîm, donc nous sommes tous passés par là involontairement.

*Mais je n'ai connu le péché que par le moyen de la Torah. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la Torah n'avait pas dit : tu ne convoiteras pas.*

**Romains 7 : 7 (BYM).**

Cependant, il existe également des situations où les hommes se rebellent volontairement. Il s'agit des cas de blasphèmes. Nous avons tous blasphémé par notre ignorance, en assimilant par exemple Elohîm à une trinité. Mais nous avons obtenu miséricorde, car Elohîm ne tient pas compte des temps d'ignorance. Mais qu'en est-il de ceux qui après avoir connu la vérité, retourne volontairement dans le mensonge ? Le fait de fouler la vérité au pied alors que vous l'avez reçu peut vous coûter le Salut. Oui, il est possible de perdre le Salut si vous retournez dans le péché et que vous mourez dans cet état. D'ailleurs, Yéhoshoua le dit lui-même : le blasphème contre le Saint-Esprit est le point de non-retour.

*Or il est impossible que ceux qui ont été une fois illuminés, et qui ont goûté le don céleste, et qui ont été faits participants du Saint-Esprit, 5 qui ont goûté la bonne parole d'Elohîm et les puissances de l'âge à venir, 6 et qui sont tombés, soient renouvelés de nouveau pour la repentance, puisqu'ils crucifient de nouveau pour eux-mêmes le Fils d'Elohîm et l'exposent à une disgrâce publique*

**Hébreux 6 : 4 (BYM)**

*Car, si après avoir échappé aux souillures du monde par la connaissance précise et correcte du Seigneur et Sauveur Yéhoshoua Mashiah, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus par elles, leur dernière condition est pire que la première. 21 Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et se détourner du saint commandement qui leur avait été donné.*

**2 Pierre 2 : 20 (BYM)**

Que devons-nous vraiment retenir ? Personne n'est à l'abri de soi-même. Il est plus facile de chasser un homme que de rejeter les sentiments que nous ressentons. Or c'est principalement ce qui nous expose à vouloir faire les choses par nous-mêmes, sans le Seigneur. Ne cherchez pas seulement à répondre bêtement à votre appel et à vouloir un ministère. Cherchez d'abord à obéir à Elohîm. Arrêtez de faire les choses pour vous et pour être vus ! Vous épargnerez beaucoup d'âmes, et vous sauverez certainement votre âme.

## **À TOUTE CHOSE SA SAISON, ET À TOUT DÉsir SOUS LES CIEUX SON TEMPS**

On a tendance à croire que l'appel signifie forcément avoir un « ministère de prédication ». C'est faux. L'appel est simplement la manière dont Elohîm veut que nous le

servions. Nous sommes tous appelés à servir Elohîm, seule la manière peut différer en fonction de la vocation, des dons et talents de chacun.

Malheureusement, beaucoup de chrétiens ont été mal éclairés sur le sujet, pensant que l'appel implique forcément d'être prédicateur ou chantre. Si la chrétienté va aussi mal, c'est aussi parce que les chrétiens ne travaillent pas dans leur vocation et ne savent pas ce qu'ils ont à faire. Il y a plusieurs manières de servir le Royaume d'Elohîm. L'appel a vocation à bénir d'autres personnes, il faut donc le considérer avec sérieux.

Celui qui répond à l'appel accepte de servir Elohîm dans un registre précis. Mais tout le monde n'a pas forcément le même appel. Celui qui décide de servir Elohîm dans un domaine où il n'est pas appelé n'aura aucun résultat durable. Il aura une grande peine à récolter des fruits parce qu'il ne travaille pas sur le terrain où Elohîm l'a appelé. Imaginez qu'un boulanger s'entête à travailler dans la médecine sans qualification. Vous trouverez certainement cette idée ridicule, et vous avez raison, car il n'a pas la qualification pour évoluer dans ce domaine. Ceux qui obtiennent des résultats, et qui progressent spirituellement sont ceux qui exercent leur compétence dans leur service. Cependant, l'affluence ou la renommée d'un homme ou d'un ministère ne doit pas immédiatement vous conduire à voir la main d'Elohîm partout. Il existe aussi des ministères qui drainent des foules, mais qui sont insufflés par Satan. L'un des signes pour reconnaître un ministère charnel est son rapport avec l'argent.

J'aimerais clarifier mon propos en prenant l'exemple le plus simple. L'appel ne s'exécute pas sans dons spirituels ni sans talents. Chanter avec l'Esprit d'Elohîm et chanter sans inspiration n'a pas le même effet. Chanter sans l'Esprit d'Elohîm n'est rien de plus que de la performance artistique. D'ailleurs, beaucoup de chantres sont tombés dans ce piège.

Touchés par l'apostasie, les chants se rapprochent de plus en plus à ce qui se fait le monde, et les chantres ont tendance à devenir plus des artistes que des adorateurs. Ils font désormais partie d'une industrie musicale dans laquelle ils font de l'adoration un show et un spectacle. Ils n'appartiennent plus à l'Église. Le service que l'on rend doit être inspiré et rempli du Saint-Esprit. Or le service inspiré par Elohîm apporte à celui ou celle qui l'écoute une bénédiction spirituelle. Mais les œuvres et les actes sans inspirations ont plutôt tendance à nous distraire. Le service que l'on rend doit au contraire nous donner envie d'aller encore plus vers Elohîm, de méditer la parole, de prier, et de chercher Yéhoshoua. S'il ne donne pas ces effets, c'est qu'il ne porte pas de bons fruits.

Nous ne sommes pas tous appelés à faire la même chose. Nous devons tous travailler sur le terrain qu'Elohîm nous donne, chacun bien entendu en sa saison. Tout le monde ne peut pas être à droite, tout le monde ne peut pas être à gauche.

### ***Il appelle à lui ceux qu'il veut***

*Et il monte sur la montagne, et appelle à lui ceux qu'il voulait, et ils vinrent vers lui. Et il en établit douze pour être avec lui.*

**Marc 3 : 13 (BYM)**

Savez-vous que le Seigneur vous a choisi? Quelle grâce! Parmi les nations, Adonaï vous a choisi d'entre les peuples pour être un chandelier qui brille, un vase d'honneur sanctifié et utile. Vous avez été préparé pour toute bonne œuvre. Nous sommes le choix d'Elohîm, nous sommes établis par le Seigneur, et ça fait toute la différence.

Personne n'a dit que le cheminement entre le déroulement d'une vision et son accomplissement était sans embûche. Une vision inspirée par Elohîm suscitera certainement une féroce

adversité, tellement rude qu'elle nous tétanise et nous donne envie d'abandonner.

Le ministère est une charge que le Seigneur octroie. Il ne s'arrête qu'à la fin de la mission du Chrétien. Cependant la vision d'un ministère peut perdurer après la mort du ministre. Le ministère est propre à un appel, mais la vision concerne tous les enfants d'Elohîm. Par exemple, Jérémie a été appelé à un ministère prophétique. La vision pour laquelle il a œuvré concernait la restauration de Jérusalem. Malgré le fait qu'il soit mort, la vision a été transmise à d'autres prophètes. Il en est de même avec Moïse et Josué. Il en est de même aussi pour nous.

Vous et moi avons une mission à accomplir sur terre. La charge confiée est avant tout personnelle, et au regard de ce que nous lisons dans la Bible, nous comprenons qu'elle génère une pression immense sur le ministre. Il s'agit de faire face à Elohîm directement et d'être discipliné. S'il est vrai que d'autres personnes peuvent participer à une œuvre qui vous est confiée, la charge et l'administration de celle-ci et donc la réussite et l'échec vous incombent premièrement.

On ne bâtit pas un ministère parce qu'on a un don spirituel. Le fait d'avoir un don spirituel ne vous qualifie pas pour un ministère. Beaucoup de chrétiens échouent parce qu'ils se lancent trop tôt, ou parce qu'ils ne sont ni bien enseignés ni assez préparés. Il faut chercher à comprendre sur quel registre et sur quelle base notre ministère peut réussir. Cerner les enjeux de la vie spirituelle, les dangers, et être suffisamment enseigné sur la doctrine de Yéhoshoua Mashiah est primordial. La réussite d'un ministère ne dépend pas seulement des dons spirituels. L'amour, l'obéissance et l'humilité sont des qualités indispensables pour un Chrétien, au-delà même des dons ou des talents.

C'est à nous-mêmes de faire nos propres recherches, de comprendre nos défauts, de prendre l'initiative de nous imposer une rigueur.

Nous faisons parfois face à des circonstances qui nous paralysent tellement, que nous n'arrivons plus à garder la tête froide. Par moment, les soucis de la vie nous préoccupent beaucoup plus que la vision d'Elohîm. Parfois c'est l'orgueil, parfois le péché, parfois notre sentiment d'incapacité. Nos problèmes refusent de nous laisser avancer. À l'instar de Jacob, qui dans son impasse a crié à l'Elohîm vivant, nous devons fléchir les genoux dans la prière. Jacob avait la légitimité pour faire appel au Seigneur, car il a été appelé pour devenir Israël. Elohîm nous apprend dans ce récit une chose importante : nous avons premièrement besoin de la foi. Pour nous enseigner, le Seigneur nous éprouve souvent face à ce qui nous épouvante le plus. La peur, la douleur... Elohîm veut nous montrer que même la plus grande des montagnes ne saurait subsister face à l'homme dont la foi est à l'image d'un grain de sénevé. Dans la difficulté, Elohîm n'a pas demandé à Jacob de faire demi-tour ; il voulait lui montrer que tant que la vision n'était pas accomplie, il ne sera pas vaincu.

Nous luttons chaque jour, et Elohîm est à nos côtés pour combattre pour nous. C'est ce que Jacob a compris. L'ange qui attaqua Jacob était plus fort que lui<sup>20</sup>. Mais Jacob prit le dessus sur sa peur, et lui résista. La délivrance de Jacob a duré toute une nuit. Après cette épreuve, il parvint à surmonter sa peur et son obstacle.

### ***Un homme ne peut pas tout faire***

Un homme ne peut pas tout faire lui-même. Il n'est pas convenable qu'un seul individu soit au centre de toutes choses. Le Seigneur lui-même délègue certaines missions

---

<sup>20</sup> Genèse 32 : 24

aux apôtres. Le monde est tellement vaste. Il y a certes les besoins à la prédication, mais le monde a aussi besoin de grands esprits pour agir dans les œuvres sociales.

*Mais les douze, ayant convoqué la multitude des disciples, leur dirent : Il n'est pas convenable que nous laissions la parole d'Elohîm pour servir aux tables. 3 Regardez donc, frères, pour choisir sept hommes parmi vous, de qui l'on rende un témoignage honorable, remplis de l'Esprit-Saint et de sagesse, auxquels nous confierons ce devoir.*  
**Actes 6 : 2 (BYM)**

La plupart des nouveaux convertis se bousculent pour s'impliquer dans un ministère. Pourtant même le monde nous enseigne qu'il faut du temps, une formation et une qualification pour prétendre à certains postes. Nous tombons souvent dans un activisme religieux parce que nous voulons plaire à Elohîm. Nous oublions parfois de donner du sens à ce que nous faisons, c'est-à-dire de recentrer le cœur de notre travail sur Elohîm. Certains prédicateurs pensent que l'affluence qu'ils peuvent avoir dans leur église est une mesure spirituelle, ou que le nombre d'abonnés sur leur site Internet est une preuve de réussite. Lorsque nous rentrons dans cette logique, nous faisons passer le résultat, la forme et le gain avant Yéhoshoua. La meilleure approche est d'abord de comprendre le but de notre appel.

Le zèle est une bonne chose et il est indispensable, mais faut-il encore qu'il émane d'une volonté d'Elohîm. Beaucoup finissent par aimer le ministère plus qu'Elohîm, parfois même plus que leur propre famille. Nous pensons souvent y voir les intérêts d'Elohîm, mais est-ce vraiment le cas ? Nous sommes nombreux à vouloir servir dans un ministère, mais nous sommes surtout très peu à pouvoir honorer en vérité le Seigneur.

*Alors Myriam, ayant pris une livre d'un baume de nard pur de grand prix, en oignit les pieds de Yéhoshoua et les essuya avec*

*ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du baume. 4 Alors Yéhouda Iscariot, fils de Shim'ôn, l'un de ses disciples, celui qui devait le livrer, dit : 5 Pourquoi ce baume n'a-t-il pas été vendu 300 deniers et donné aux pauvres ? 6 Or il dit cela, non parce qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. 7 Alors Yéhoshoua lui dit : Laisse-la ! Elle l'a gardé pour le jour de ma sépulture. 8 Car vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours.*

**Jean 12 : 3 (BYM)**

Honnêtement, je pense qu'il n'existe pas beaucoup de prédicateurs qui aurait fait un geste semblable à celui-ci. Nous, nous voulons toujours bâtir des temples extravagants et faire des croisades de plus de 10 000 personnes. Marie de Béthanie nous donne une véritable leçon de simplicité et d'humilité.

Le parfum de nard était le témoignage de reconnaissance et d'amour que cette croyante portait à Yéhoshoua. C'est cet acte qui a marqué profondément le Seigneur, et non le zèle acéré des apôtres qui criaient en haut cœur qu'ils n'abandonneraient jamais Yéhoshoua. La chose la plus importante est l'obéissance. Judas ne pensait qu'aux chiffres, aux gains et aux intérêts. Ce qui l'intéressait, ce n'était pas les enseignements sur l'amour et sur la vie éternelle. Ce qu'il voulait, c'était avoir une position dans les hautes places du royaume d'Israël restauré.

Servir Elohîm est une chose merveilleuse, mais aussi délicate. Celui qui est aimé d'Elohîm est connu de lui, mais aussi des démons. Nous avons donc des combats acharnés au quotidien auxquels il faut se préparer dans la prière. Ce n'est pas uniquement réservé à une certaine catégorie de personne ni à un ministère quelconque. Ma conviction profonde est que si Elohîm parle de plusieurs manières, c'est qu'il y a plusieurs moyens de le servir. Bien sûr la vision de l'assemblée locale est biblique, mais ne doit pas réduire tout ce qu'Elohîm est

capable de faire. Oui, on peut servir Elohîm dans l'assemblée locale, mais c'est surtout vers ceux qui vivent à l'extérieur du Royaume qu'il faut aller.

### ***Les fondations d'une œuvre excellente***

Être appelé à la gestion d'un ministère ne signifie pas que vous serez un bon ministre et que votre ministère réussira. Si Elohîm vous envoie en mission, il vous donnera aussi les moyens de réussir. Si Elohîm vous appelle à la prédication, c'est que vous en êtes capable. Le fait de vous rabaisser en disant : « *je n'en suis pas capable* » ne vous apportera rien de bon, et à force de penser ainsi, vous pouvez même vous disqualifier. Prenez confiance en vous dans le Seigneur ! C'est vous et seulement vous qui pouvez détruire votre ministère, à cause du péché et de votre passivité.

Un ministre et un ministère doivent honorer Elohîm, car le Seigneur honore celui qui l'honore. Si votre travail n'honore pas Elohîm, vous ne verrez pas sa gloire. Si vous ne vous investissez pas dans votre mission de tout votre cœur, pourquoi voulez-vous qu'Elohîm prenne le temps de bénir votre travail ? Elohîm regarde comment vous vous investissez pour honorer le travail qu'il vous a confié. Si vous êtes dévoué, il s'impliquera aussi. Si nous sommes fidèles, Elohîm prendra soin de notre vie. Il est celui qui pourvoit à son œuvre.

Il y a également des principes fondamentaux à connaître, et malheureusement, l'échec de la chrétienté est lié à la négligence de ces points qui semblent parfois élémentaires, mais qui n'en demeurent pas moins essentiels. La seule chose que nous avons vraiment à faire est de veiller sur notre intégrité et être à l'écoute du Seigneur. Nous devons être bâtis et centrés sur Yéhoshoua. C'est la pierre angulaire de toute œuvre spirituelle. Un ministère solide doit être administré et géré à l'aide du Saint-Esprit.

Pour accomplir une vision, il est nécessaire d'avoir la connaissance de la Parole d'Elohîm, mais il faut aussi comprendre qu'il y a des réalités spirituelles qui nous entourent et qui affectent la vie des hommes. Mais la connaissance a beau être essentielle, elle ne permet pas l'aboutissement et l'accomplissement d'une vision.

Il est indispensable que nous ayons une maturité intellectuelle, spirituelle, ainsi que d'une maturité obtenue par l'expérience de la vie.

- La maturité intellectuelle donne les capacités pour administrer et proposer une gestion des ressources de manière rationnelle et prolifique<sup>21</sup>.
- La maturité obtenue par l'expérience de la vie permet de prendre du recul dans vos décisions.
- La maturité spirituelle permet d'agir avec sagesse et de discerner les esprits. Savoir poser une situation au regard de l'évangile est nécessaire pour réagir et apporter des solutions.

Joseph, l'époux de Marie était un homme sage. Lorsque nous lisons les premiers chapitres du livre de Matthieu, et que nous voyons comment par son obéissance à la parole d'Elohîm il a sauvé la vie de sa famille, nous pouvons dire que cet homme a été très intelligent d'écouter Elohîm. Son obéissance a permis l'accomplissement de la venue du Messie sur terre. C'est parce que Joseph a été d'une grande sagesse que le Messie a pu accomplir sa mission et achever l'œuvre d'Elohîm. Tout comme Joseph, nous devons prendre garde à nos décisions, encore plus lorsqu'Elohîm nous appelle à une responsabilité. Joseph a été intelligent puisqu'après avoir

---

<sup>21</sup> *Il ne s'agit pas d'une ruée à la gloire ou à l'argent, il s'agit des fruits de l'œuvre.*

entendu la parole d'Elohîm, il a abandonné ses propres raisonnements et ses propres intentions. Peut-être n'avait-il pas réponse à tout. Il a simplement eu foi et il a cru en Elohîm. Un homme avisé en vaut deux.

La réussite de la vision confiée à Joseph est due à l'intervention d'Elohîm, et à l'obéissance de Joseph. Le seul mérite qu'un homme puisse recevoir est d'avoir foi. La clé de la réussite d'un projet est donc l'obéissance à la parole d'Elohîm.

## SERVIR ELOHÎM

Le chapitre 4 de l'épître aux Éphésiens nous apprend qu'Elohîm a donné des dons à l'Église, dans le but de parfaire la foi des Chrétiens. Nous apprenons que les dons propres à l'enseignement et à l'édification de l'Église sont représentés par cinq ministères. Ce qui nous intéressera sera de comprendre l'intérêt d'un ministère aujourd'hui. Si nous avons tous le Saint-Esprit, alors pourquoi le Seigneur a-t-il donné à l'Ekklesia ces différentes charges ?

Moïse se réjouissait à l'idée que tout le peuple puisse bénéficier de l'Esprit.

*Ah ! Si tout le peuple de YHWH était prophète ! Si YHWH leur donnait à tous son Esprit !*

**Nombre 11 : 29 (BYM)**

Nous savons désormais que cela est arrivé grâce à Yéhoshoua. La bonne approche serait d'abord de revoir notre conception du ministère. Par définition biblique, un ministère est une charge qu'Elohîm confie à un homme. De plus, le Seigneur a donné à chaque Chrétien des dons et des talents particuliers.

Le don se manifeste uniquement par la foi. Cela peut être :

- Le pouvoir de guérir les malades
- Le pouvoir de chasser les démons
- Le pouvoir de discerner les esprits

Le talent est plutôt une compétence ou une qualité. Cela peut être :

- La capacité à gérer des projets
- La capacité à assimiler rapidement les informations
- La faculté à jouer d'un instrument

Le don est propre à une intervention divine (capacité hors du commun), quand le talent lui est propre à l'intelligence. Tous les êtres humains ont des talents, mais seuls les enfants d'Elohîm peuvent disposer des dons du Saint-Esprit. Avoir un talent ne signifie pas que vous êtes convertis. De même, si vous basez votre discernement sur les miracles et sur ce que vous voyez, vous serez séduits. En effet, il y a aussi des œuvres qui se manifestent par des vocations démoniaques. Certains « pasteurs » usent de sorcellerie pour faire croire qu'ils font des miracles. Si un prédicateur vit dans la fornication, vole, est cupide ou prêche un évangile différent à celui de la Bible, même si celui-ci fait un miracle, sachez reconnaître qu'il n'est pas d'Elohîm. Certains pasteurs en Europe vendent par exemple de l'eau soi-disant bénite ou encore vous recommandent des pratiques qui n'apparaissent pas dans la Bible. Il n'est pas toujours facile de reconnaître une secte ou un imposteur. Sachez seulement ceci :

*S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un rêveur de rêve, qui te donne un signe ou un miracle, 3 et que ce signe ou ce miracle dont il t'a parlé, arrive, s'il te dit : Allons après d'autres elohîm que tu ne connais pas, et servons-les ! 4 Tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ni de ce rêveur de rêve, car YHWH, votre Elohîm, vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez YHWH, votre Elohîm, de tout votre cœur et de toute votre âme. 5 Vous marcherez après YHWH, votre Elohîm, vous le craindrez, vous garderez ses commandements,*

*vous obéirez à sa voix, vous le servirez et vous vous attacherez à lui.*

**Deutéronome 13 : 2 (BYM)**

La Bible nous demande d'éprouver les faux prophètes et de les ôter du milieu de l'assemblée. Combien même un homme ferait descendre le feu du Ciel, ou guérirait un paralytique, combien même il marcherait sur les eaux ou parlerait avec grâce et prestance, si cet homme enseigne un autre évangile, il est dans l'erreur. D'autres parts, il existe bien sûr des prédicateurs qui sont ignorants. Il ne faut pas condamner, ni juger selon des impressions, mais un homme qui persiste dans le mal ouvertement, sans se repentir ou revenir à l'évangile après plusieurs années est certainement frappé d'un esprit d'égarement.

*Celui qui est d'Elohîm entend les paroles d'Elohîm. Mais vous n'entendez pas, parce que vous n'êtes pas d'Elohîm.*

**Jean 8 : 47 (BYM)**

Le simple fait qu'un individu prêche ne doit plus nous tromper. Il est plus facile d'ouvrir sa porte à un pasteur qu'à un sorcier. C'est pourquoi Satan se déguise en ange de lumière, et ses serviteurs en ministre de la Justice.

Il n'en demeure pas moins que le problème reste entier. Pourquoi y'a-t-il des ministères apostoliques, et quel est l'intérêt d'un ministère aujourd'hui si nous avons tous accès à Yéhoshoua Mashiah ? Moïse était confronté à des gens qui se posaient les mêmes questions :

*Est-ce seulement par Moshè que YHWH parle ? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle ?*

**Nombre 12 : 2 (BYM)**

*Et ils s'assemblèrent contre Moshè et contre Aaron, et leur dirent : C'en est assez ! Puisque tous ceux de l'assemblée sont*

*saints, et que YHWH est au milieu d'eux, pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de YHWH ?*

**Nombre 16 : 3 (BYM)**

Dans la suite de ces deux versets, le Seigneur Elohîm nous explique qu'il établit certains hommes parce qu'il leur demande une consécration spéciale :

*Écoutez maintenant mes paroles ! Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, moi qui suis YHWH, je me ferai bien connaître à lui en vision, et je lui parlerai en rêve. 7 Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moshè, qui est fidèle dans toute ma maison. 8 Je parle avec lui bouche à bouche, dans une claire apparition et sans énigmes et il voit une représentation de YHWH.*

**Nombre 12 : 6 (BYM)**

*Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que moi je bois, ou être baptisés du baptême dont moi je serai baptisé ?*

**Marc 10 : 38 (BYM)**

Exercer un ministère apostolique va demander une consécration particulière ; cela peut vous exposer à la mort. La consécration qu'Elohîm demande à un ministre est tout simplement impossible à supporter humainement. Aucun être humain ne peut soutenir les exigences d'Elohîm sans une grâce particulière ; c'est pourquoi nous ne sommes pas tous apôtres, prophètes, pasteurs, constructeurs d'orphelinat, etc. Tous les Chrétiens peuvent-ils accepter le célibat comme Paul ? Tous les Chrétiens peuvent-ils supporter la mort par décapitation comme Jean-Baptiste ? Tous les Chrétiens peuvent-ils consentir à marcher nus comme le prophète Ezéchiel ? Tous les Chrétiens pourraient-ils, à l'instar d'Abraham, faire confiance à Elohîm au point d'offrir son fils en sacrifice ? Vous souhaitez être apôtre ou prophète, mais pourriez-vous vivre chaque jour qu'Elohîm fait dans la solitude, comme ce fut le cas de Jérémie ? Comment réagirez-vous, lorsque vous verrez qu'à cause de votre foi, des

bourreaux vous jetteront dans un chaudron de lave ? Cela semble effrayant, pourtant c'est par le prix de sa fermeté que Jean a reçu du Seigneur d'écrire le livre de Révélation (Apocalypse). Parfois, les patriarches ont souffert au point de vouloir en mourir. Nous ne pouvons pas tous relever les exigences d'Elohîm. En vérité, si nous étions tous soumis à ces terribles exigences, beaucoup d'entre nous abandonneront Elohîm, se livrant à la compromission pour finir en enfer. Ce n'est donc pas parce qu'Elohîm ne vous aime pas qu'il ne vous consacre pas à un ministère prophétique, c'est simplement parce qu'il ne vous a pas appelé à cette vocation. À nous entendre parler, nous sommes tous prêts à mourir pour Yéhoshoua. Seulement, c'est lorsque vous commencez à être face à une épreuve survenue de nulle part que vous commencez à reculer. En effet, il est plus facile d'accepter la mort qui est définitive, plutôt que d'accepter de vivre au quotidien le deuil, la maladie, la solitude, l'infirmité et le cœur blessé. À vouloir occuper une charge qui n'est pas la vôtre, vous finirez par porter des peines et des souffrances de vie que vous n'êtes pas capable de supporter.

Il est donc nécessaire qu'il y ait des ministères apostoliques. Les apôtres, les prophètes, les pasteurs, les enseignants, les évangélistes sont au service de l'Église. Toutefois, ainsi qu'il vous est accordé de voir la gloire d'Elohîm, ainsi il vous en sera redemandé. Personne ne peut voir Elohîm sans que sa vie ne soit pas bouleversée :

*Moshè dit aussi : Je te prie, fais-moi voir ta gloire !*

*[...] 20 Tu ne pourras pas voir ma face, car aucun être humain ne peut me voir et vivre.*

**Exode 33 : 18-20 (BYM)**

Plus vous serez consacré, plus vos persécutions seront intenses. C'est pourquoi Elohîm est le seul qui peut qualifier ses serviteurs. Après tout, c'est lui qui nous a créés. Les ministères ne nous appartiennent pas, mais ils appartiennent

au Seigneur. Ce sont des dons qu'Elohîm utilise pour perfectionner son Église. Le ministériat ou le service évangélique n'a donc rien à voir avec une école théologique ni avec un titre. C'est Elohîm qui donne, et c'est Elohîm qui reprend. Les hommes d'Elohîm dont nous lisons les récits dans la Bible ont tous été élus par le Saint-Esprit. Lorsque vous prenez un manteau qui n'est pas le vôtre, vous prenez également la charge, le poids et les épreuves qui s'y rattachent.

Il y a donc 5 ministères majeurs qui ont pour objectifs le perfectionnement, l'édification, la construction des Chrétiens et du corps de Mashiah :

- Le ministère ou service apostolique : les apôtres
- Le ministère ou service prophétique : les prophètes
- Le ministère ou service évangélique : les évangélistes
- Le ministère ou service pastoral : les pasteurs
- Le ministère ou service doctoral : les docteurs

Il y a aussi un autre « ministère », qui est tout aussi important, puisque sans la réussite de ce dernier, vous n'arriverez pas à aller plus loin. Ce ministère que nous évoquerons est celui de la famille.

L'exclusivité de la révélation divine n'est pas dans les mains d'un ministère. Tous les Chrétiens, qu'importe leurs statuts, sont des serviteurs d'Elohîm. La charge d'un ministère appellera également un jugement à la mesure de son importance.

Le ministère n'est pas un métier, c'est une mission qu'Elohîm nous donne. L'appel est lié à notre identité tout au long de notre vie. Les qualificatifs apôtres, prophètes, ou évangélistes comme nous l'avons vu, ne font référence qu'à des charges dont nous avons la gestion. Peu importe votre titre, vous restez avant tout un homme, qui a reçu, certes, une mission bien précise. Chaque ministre à qui est confiée une tâche se

voit attribuer une onction bien spécifique, et une consécration spéciale. Pierre avait pour mission l'évangélisation des juifs, et Paul des non-juifs. Pourtant tous deux étaient apôtres. C'est le Saint-Esprit qui donne la force pour cela. Le Saint-Esprit peut demander à un Chrétien de jeûner trois fois par semaine matin et soir, ce qui ne sera pas forcément le cas pour une autre personne. C'est pourquoi ce qui différencie deux chrétiens, c'est le niveau de consécration. Si j'essaie de faire une mission pour laquelle je ne suis pas appelé, je ne pourrai pas répondre aux exigences d'Elohîm. On ne choisit pas son ministère, et les titres de ministres cités préalablement ne s'acquièrent pas par promotion ni en suivant une formation pastorale. Ce n'est pas non plus un homme qui vous consacre et qui décide de votre ministère. Le ministère se donne par le Saint-Esprit.

Que faut-il donc comprendre ? Sortir d'une école théologique ne vous procure absolument aucune légitimité devant Elohîm. Paul était très avancé dans sa connaissance du judaïsme, mais ce n'est pas pour cette qualité qu'il est devenu apôtre. C'est Elohîm qui l'a établi dans l'Église. Le ministériat est un don d'Elohîm. Si nous reconnaissons cinq ministères majeurs, nous devons avoir assez de discernement pour comprendre qu'il y a plusieurs moyens de servir Elohîm.

La vie chrétienne ne doit pas graviter autour d'un ministère ni même d'un homme. Au contraire, un bon ministère est semblable à un tremplin spirituel. Il est voué à l'édification et a amené à maturité les Chrétiens, afin que ceux-ci acquièrent la sagesse pour répondre en leur saison à l'appel. En tant que ministre, vous êtes comme ce prophète qui crie dans le désert : « Voici l'Agneau d'Elohîm, suivez-le ». Votre ministère est un van à votre main, il ne vous appartient pas, il appartient à Elohîm. Il n'a pas d'autre objectif que de présenter le Mashiah. Le ministère a principalement quatre axes :

- Évangéliser et répandre la Parole dans sa pureté
- Sauver les âmes en les arrachant du péché

- Préparer dans le respect de la saine doctrine les Chrétiens à servir le Seigneur
- Enseigner les voies parfaites de l'évangile

Un ministère est un moyen que le Seigneur utilise pour bénir les hommes.

### ***Qu'est-ce que le Seigneur attend d'abord de nous ?***

Nous servons Elohîm premièrement dans la prière. Cela va peut-être sembler trop simple, mais si vous voulez vraiment servir Elohîm, commencez d'abord par faire tout ce qu'il dit dans sa Parole :

- Croire en Yéhoshoua
- Prier sans cesse
- Se sanctifier
- Aimer, honorer, glorifier Elohîm
- Aimer, aider, pardonner son prochain
- Être comme de petits enfants
- Méditer la parole et rester à ses pieds

Toutes ces recommandations ont un objectif principal : former et vous amener à maturité. En suivant ces principes, Elohîm vous éduque et forge votre identité. Apprendre à faire la volonté d'Elohîm, et à écouter sa voix, toutes ces choses-là s'apprennent seulement par le Saint-Esprit. Les commandements du Seigneur ont vocation à façonner un caractère saint, et cet apprentissage se fait tout au long de votre vie. Ça ne sert à rien de trop espérer si vous ne respectez pas les principes de vie quotidienne que présente la Parole. En effet, nous tirons notre légitimité, notre foi et notre expérience de la Parole d'Elohîm. C'est une règle que vous ne pouvez pas contourner. Le caractère est important pour réussir.

La réussite dépend de place que vous laissez au Seigneur.

*Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé. Jean 5 : 30 (BYM)*

Le ministère est une œuvre qui ne vous appartient pas ! Vous en êtes simplement le gardien et votre seule charge consiste à faire tout ce qu'Elohîm vous dit. Si vous commencez à vouloir prendre la liberté d'amener une autre vision, votre œuvre deviendra stérile et sans saveur. C'est ce qui a disqualifié le roi Saul. Les personnes qui avaient de vraies grâces et un véritable appel se sont détruites et ont échoué parce qu'ils ont commencé par l'Esprit, et ont terminé dans la chair. Voici les erreurs que nous faisons le plus souvent :

- Vendre les travaux inspirés par Elohim
- Rajouter des raisonnements
- Écouter vos intuitions sans les confirmer par le Saint-Esprit
- Vouloir prendre des initiatives sans demander la volonté d'Elohîm
- Ne pas écouter les soupirs du Saint-Esprit
- Ne pas demander l'avis d'Elohîm dans tout ce que vous faites
- Ne pas prier pour l'œuvre
- Vouloir accomplir une prophétie avant son temps
- Rester statique
- Se reposer sur l'existant
- Ne pas fructifier vos dons et talents
- Vouloir plaire à tout le monde
- Refuser le changement lorsque le Seigneur le demande
- S'entêter lorsque l'on ne comprend pas
- Penser que vous avez toujours raison
- Vouloir tout faire seul
- Éviter toute communion fraternelle

Lorsque j'ai terminé mon premier livre, je ne me suis pas juste arrêté à le publier gratuitement. J'ai prié et remis ce livre<sup>22</sup> entre les mains du Seigneur afin que son œuvre touche le plus de monde possible. Au reste, je n'ai pas à revendiquer quoi que ce soit d'autre.

Nous travaillons pour la vie éternelle<sup>23</sup>. Si vous travaillez pour un gain ou un profit, votre ministère sera disqualifié sans que vous vous en rendiez compte. L'œuvre d'Elohîm consiste à amener les Hommes vers Yéhoshoua. Elle ne consiste pas à les amener à fréquenter une église locale, du moins ce n'est pas ça l'évangélisation. Un véritable ministère est celui qui vous amène vers Yéhoshoua.

### ***Le rôle de votre famille dans votre équilibre spirituelle***

La famille est un thème dont on ne parle pas toujours. Mais nous pouvons considérer que la famille (*qui commence par l'épreuve du mariage*) est un ministère, un don d'Elohîm qui est fondamental à la réussite de votre appel. Une famille heureuse et un mariage agréable à Elohîm favoriseront une force au visionnaire ou à la visionnaire pour réussir dans son appel.

*Mais si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incrédule.*

**1 Timothée 5 : 8 (BYM)**

Épouser la mauvaise personne peut créer un mauvais mélange. Non pas que l'homme soit quelque chose pour nuire à ce qu'Elohîm fait, mais la seule personne capable de détruire votre appel, c'est vous-même. Un foyer en ébullition créera

---

<sup>22</sup> Les petites histoires de la vie chrétienne

<sup>23</sup> Jean 6 : 27

des conflits d'âme en vous, ce qui risquera de vous noyer dans la dépression, l'amertume, les regrets, les murmures, les tourments d'esprit, et dans les cas extrêmes : le divorce, le remariage, l'adultère, etc. Un mariage raté vous expose à détruire le témoignage qu'Elohîm voulait vous confier pour votre vie et l'œuvre qui vous est donnée de gérer. Que faut-il attendre d'un homme qui ne sait pas prendre soin de sa femme ? Vous ne pouvez pas aller prêcher, alors que vous êtes en guerre avec votre femme ou vos enfants. Le Seigneur demande deux choses :

*Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, 24 laisse là ton offrande devant l'autel et va te réconcilier d'abord avec ton frère, et alors viens et présente ton offrande.*

**Matthieu 5 : 23 (BYM)**

La famille est d'abord composée du mariage de deux personnes, un homme et une femme. Elle peut aussi, avec la grâce d'Elohîm, comprendre des enfants, puis s'agrandir avec des petits enfants jusqu'à former une belle petite fratrie. Mais ce n'est pas cet aspect qui va nous intéresser.

Le mot mariage signifie « union », « association », « rassemblement ». Le mariage est le fait de mélanger deux choses pour n'en faire plus qu'une. C'est une fusion. Par exemple, si je mélange la couleur jaune et la couleur verte, j'obtiens le bleu. Les deux couleurs disparaîtront pour ne former plus qu'une seule couleur. C'est ça le mariage. Le mariage entre un homme et une femme est scellé lorsque ceux-ci ne font plus qu'une seule chair, c'est-à-dire lorsqu'ils s'unissent sexuellement. Celui qui s'unit avec une femme ou un homme devient une seule chair avec elle. Nous comprenons donc qu'un mariage ne peut être dissocié. Lorsque deux couleurs sont mélangées, il est impossible de retourner en arrière pour dissocier le mélange. Le divorce n'est donc pas la volonté d'Elohîm. En effet, qui penserait à s'arracher la chair ? Combien même un insensé en arriverait

à cet acte, son âme en serait marquée et il en garderait des séquelles ! Lorsque vous vous unissez avec une personne, vous vous mettez sous un même joug qu'elle.

Lorsqu'un couple s'unit, celui-ci devient une seule chair. Ainsi en est-il de deux personnes qui s'aiment et qui s'unissent. Il est possible de diviser le chiffre 2, mais il n'est pas possible de diviser « 1 ». Le divorce est une formule qui ne plait pas à Elohîm. Le mariage est donc premièrement spirituel. Si vous épousez un sorcier, vous risquez d'avoir de sérieux problèmes ; d'où la nécessité d'être très patient avant de se marier. Elohîm a prévu pour chacun une personne bien précise pour sa vie. En effet, un homme qui a un appel doit épouser une femme qui puisse le soutenir et comprendre ce qu'il ressent. Le Seigneur sait qu'aucun être humain ne peut marcher seul, surtout si la mission est grande et lourde en péripéties. Elohîm a prévu pour nous (si toutefois nous respectons sa volonté) celle ou celui qui partagera notre vie.

Cela semble évident, mais lorsqu'un homme ou une femme s'unit sexuellement avec une autre personne avant le mariage, il se lie à elle. Elohîm ne tient pas compte des temps d'ignorance, mais maintenant que nous connaissons la vérité, nous ne devons ni toucher ni consommer toute union avant d'être enregistrés comme époux (se) devant une autorité civile (la mairie, dans la majorité des pays).

Le choix votre conjoint(e) est déterminant dans votre vie chrétienne. Malheureusement, il est possible de passer à côté de cette bénédiction. Il est possible d'épouser la mauvaise personne, parce qu'il est parfois difficile de remarquer la mauvaise nature d'un prétendant lorsque nous cherchons désespérément à nous marier ou à être aimés. Si deux personnes ne sont pas faites l'une pour l'autre, il risque d'avoir au sein du couple un rejet spirituel qui va s'installer. C'est ce qu'on appelle habituellement : incompatibilité d'humeur. Bien sûr, tous les couples ont des hauts et des bas

et il n'est pas impossible que des tensions naissent ; toutefois si celles-ci sont récurrentes, c'est peut-être qu'il y a un problème. Le rejet spirituel dont je parle est celui qui donne naissance aux disputes chroniques, au manque de pardon, au manque de compréhension et d'écoute, et pire des cas, au divorce ou à l'adultère, aux violences conjugales.

Même le couple parfait peut bien sûr connaître des situations difficiles, mais il sera beaucoup plus naturel pour lui de se remettre dans le sens d'une marche commune. L'union entre les deux cœurs et leur âme est parfaite. Elle est le fruit d'une harmonie bénie par Elohîm. Le choix du conjoint est plus que déterminant pour notre vie. Si vous épousez un non-converti, il ne pourra pas comprendre votre consécration, et vous risquerez d'en pâtir, au point d'affecter votre vie physique et spirituelle. Le fait de vouloir se marier ne signifie pas qu'il faut brusquer les choses et se précipiter, car c'est le meilleur moyen de s'exposer au péché. D'ailleurs, avoir des sentiments pour une personne ne signifie pas qu'Elohîm l'a choisi pour vous. Vous pouvez être amoureux de la mauvaise personne.

Le service d'un ministre ne pourra pas être pleinement béni si la femme ou le mari est malheureux, parce que les premières personnes que nous devons sauver sont notre famille. Il faut donc s'occuper correctement de son époux ou de son épouse. Le mariage doit être un modèle, car on juge souvent la parole à l'acte, et Elohîm ne veut pas que son nom soit déshonoré. Un homme qui divorce est susceptible de voir son ministère prendre fin. Elohîm ne souhaite pas le divorce. Plus votre ministère est puissant, plus le péché se tiendra près de vous. Si vous vivez dans le péché, vous vous disqualifiez vous-même.

Les enfants doivent aussi avoir notre attention tout comme nos parents. La Bible demande d'honorer son père et sa mère, et de prendre soin de son mari, de sa femme et ses enfants. Ce n'est pas parce que vous avez un ministère ou un appel que vous ne devez plus honorer vos parents. Ce n'est pas parce

que vous chantez à l'église que vous ne devez plus vous occuper de votre mari et vos enfants. L'homme est le chef de sa famille. S'il ouvre les portes de sa maison au péché, c'est toute sa famille qui risque d'être impactée. L'homme est le gardien du foyer et se doit d'être une forteresse. La femme est le pilier d'une famille. Elle est le point central de la vie, puisque ce sont les mères qui font des hommes ce qu'ils sont. D'ailleurs, l'instinct maternel et l'amour que procure une mère ne sont pas comparables à ce que toute autre personne peut donner à un enfant. Votre famille est le témoignage de ce que vous êtes au naturel, car vous ne pouvez pas faire semblant avec ceux qui partagent votre intimité. C'est avec votre famille que vous mettez votre cœur à nu et que vous apprenez à vous découvrir personnellement.

Si vous adoptez un mauvais comportement, et avez un mauvais caractère, vos enfants, vos proches peuvent fermer leur cœur à l'évangile. Les parents sont les pionniers de la réussite et de l'échec de leur enfant. C'est pourquoi les parents seront traités sévèrement, s'ils sont la cause de leur destruction. Le don le plus important dans la famille est l'amour. L'amour pardonne tout, il supporte tout et ne soupçonne pas. C'est pourquoi le mariage est un acte d'amour et une clé fondamentale pour la réussite de votre ministère.

### ***La foi et ses conséquences***

Tous les êtres humains ont déjà connu la souffrance. À cause du péché, chaque homme est affecté directement ou indirectement par le mal. Toutefois, il nous a été donné par le Nom du Seigneur, la capacité de dominer sur le mal et sur le péché.

*Si tu agis bien, tu relèveras ton visage. Si tu agis mal, le péché est couché à la porte et son désir se porte vers toi, mais toi, domine sur lui.*

**Genèse 4 : 7 (BYM)**

Satan n'a aucun pouvoir sur les enfants d'Elohîm. Nous sommes le temple du Saint-Esprit et les portes de l'enfer ne prévalent pas sur la maison d'El-Elyon. Il y a cependant dans notre environnement et dans notre entourage beaucoup de choses susceptibles d'éprouver notre foi. Tout ce qui nous entoure peut devenir un obstacle. Quand nous acceptons Yéhoshoua Mashiah comme Seigneur et sauveur, tout le cours de notre vie s'en trouve bouleversé :

*Amen, amen, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te  
ceignais toi-même et tu allais où tu voulais, mais quand tu  
seras devenu vieux, tu étendras tes mains, et c'est autre qui te  
portera où tu ne voudras pas.*

**Jean 21 : 18 (BYM)**

Il ne faut pas oublier que nous sommes appelés à marcher comme Yéhoshoua. Ceux qui veulent vivre pieusement seront persécutés pour leur fidélité à Yéhoshoua. Famille, amis, collègues, parfois ceux qui nous attendent au tournant ne sont pas si loin. Nous sommes également soumis à la pression. Qui n'a jamais été pris de doute ni d'hésitation ?

L'appel qu'Elohîm met sur nous génère automatiquement des opposants qui se lèveront contre nous ; il fallut que Salomon devienne roi pour que le cœur de son frère Adonija se soulève contre lui. (1 Roi 1 : 5)<sup>24</sup>. Souvenez-vous aussi que Saul voulait absolument tuer David afin qu'il n'hérite pas de la royauté. Ce n'est pas en vain que Yéhoshoua, puis les premiers Chrétiens et avant eux les prophètes nous ont

---

<sup>24</sup> Elohîm avait dit à David que son fils Salomon hériterait du trône d'Israël, et qu'il serait celui qui bâtirait le temple. Satan séduira Adonija, fils de David et de Haggith et frère de Salomon, en suscitant en lui le désir pour devenir le nouveau roi d'Israël. Ce n'était clairement pas la volonté d'Elohîm. Celui-ci conspira contre son frère afin de régner sur la nation d'Elohîm, et d'évincer Salomon pour la succession de David sur le trône (**1 Roi 1 : 5**).

prévenus. Quand un homme reçoit un appel, il faut qu'il s'attende à être persécuté. Le Seigneur est puissant pour nous préserver.

Alors, la première opposition que vous pourrez rencontrer pourrait très bien venir des personnes qui vous fréquentent. Cela ne signifie pas que c'est toujours le cas, c'est simplement un fait qui est assez courant et que nous pouvons lire dans les Écritures. Les hommes ont l'habitude de chercher des solutions humaines, c'est pourquoi Satan se sert d'eux pour nous approcher. Quand une lumière apparaît dans les ténèbres, aussitôt on essaie de l'éteindre, car tout ce qui est caché est rendu visible. Les hommes n'aiment pas la lumière, parce que Satan les a appris à cacher et à tolérer le mal. Quand un individu veut faire quelque chose de mauvais, il ne le fait jamais ouvertement ou en plein jour. Mais ceux qui sont de la lumière agissent dans la transparence et dans la vérité, car ils n'ont rien à cacher.

Chaque Chrétien doit s'impliquer à son niveau dans la volonté d'Elohîm. La lumière qu'Elohîm met en nous est une source de bénédiction pour les autres. Aussi, nous ne devons pas la cacher, mais la présenter, afin d'en édifier le corps de Mashiah.

### ***Le carrefour où beaucoup d'appelés échouent***

*« Beaucoup de chrétiens sont disqualifiés à cause de la désobéissance, mais ne le savent même pas. Beaucoup ont leurs chandeliers éteints, mais ils ne s'en rendent pas compte. Ils ne le comprennent pas et ils ne le savent pas. Beaucoup sont déjà disqualifiés ».*

*Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*  
**Matthieu 22 : 14 (BYM)**

Voici le message que le Seigneur m'a donné il y a quelque temps, et je trouve intéressant d'introduire notre sujet par ces paroles. Je suis converti depuis pratiquement 10 ans (*à l'heure où ce livre est publié*), et la première information que je sais, c'est que plus vous allez grandir, plus vous serez éprouvé et plus vous gagnerez en assurance en tant que Chrétien dans le Seigneur. Attention, ce n'est pas dans l'intention de décourager, mais vous savez, nous avons affaire à Satan et il ne nous laissera jamais tranquilles. Par exemple, j'ai dû faire face aux rejets, aux moqueries, aux insultes, aux calomnies et médisances, parce que j'ai toujours voulu agir et vivre selon le véritable Evangile, et cela m'a beaucoup coûté. Et c'est toujours difficile à vivre, peu importe l'âge ou le niveau que l'on a. En effet, à un moment, il arrive que l'on remette beaucoup de choses en question :

*Est-ce que ma vie a vraiment du sens ?*

*Est-ce que je suis vraiment dans le bon chemin ?*

*Est-ce que je suis vraiment converti ?*

*Yéhoshoua est toujours avec moi ?*

Tôt ou tard, votre foi sera éprouvée, et cela se passe d'abord en vous-mêmes. En effet, on se pose toujours beaucoup de questions lorsqu'il y a un changement, lorsque nous voyons que tout est en train de basculer et que nous ne maîtrisons plus rien. Si notre foi n'est pas basée sur les bonnes raisons, alors on se noie et l'on repart définitivement dans le monde. Beaucoup de chrétiens échouent, parce qu'ils se convertissent pour toutes les raisons... sauf par amour pour Yéhoshoua. Et ça fait toute la différence, parce que tôt ou tard, vous allez être confronté à des choix qui vont changer toute votre existence, et ça, aucun homme ne peut y échapper. Le combat est beaucoup plus sérieux qu'on ne le pense. Si au début de la conversion, nous ne sentons pas toujours le poids de nos choix ou de notre foi, à un moment, nous arrivons tous à un carrefour où il devient impossible de faire marche arrière. Et

c'est précisément là que les chrétiens sont qualifiés ou disqualifiés.

Lorsque j'avais quelques années de conversion, j'étais pressé d'une part de connaître mon appel, et de travailler dans une église locale. C'était comme ça que je voyais l'appel et que je pensais devoir servir Yéhoshoua. Vous savez, ce qui est bon pour les autres ne l'est pas forcément pour moi. Par des événements qui m'ont troublé et marqué, j'ai été amené à m'éloigner des frères et sœurs que je fréquentais et de l'assemblée où je me rendais. Personnellement, cela a été très difficile, parce que je pensais perdre du temps sur mon appel et de fait, je me torturais énormément l'esprit. Je pensais qu'au regard de mon appel, je devais rentrer dans l'œuvre le plus rapidement possible. En fait, je me rends compte que je résonnais mal, je pensais comme le système religieux m'amenait à penser. C'est une erreur et c'est ce que tous les nouveaux convertis font.

Les convertis qui vivent dans la solitude ont de craintes parce qu'on leur a toujours montré la vision religieuse du service. Les jeunes sont détruits, parce qu'on ne leur apprend pas d'abord à vivre comme des Chrétiens. Dans les églises, on vous apprend principalement à écouter le pasteur, à venir hebdomadairement au culte, à participer aux œuvres, à vouloir convertir la terre entière, mais on ne vous partage pas toujours les bons fondements : ce que signifie vivre pour Yéhoshoua.

J'apprends chaque jour à devenir plus simple. Se torturer l'esprit avec ce que vous pensez devoir faire revient à vous battre inutilement contre vous, et c'est vouloir ouvrir une porte dont vous ne percevez ni la forme ni la poignée. Vous n'avez aucune raison de pâlir ou de vouloir déclencher par une quelconque intervention le début d'une œuvre. Ce n'est pas vous qui pouvez faire quelque chose, mais c'est le Seigneur qui ouvre les portes et qui les ferme. Vous devez

commencer à le comprendre et à changer votre manière d'approcher la vie chrétienne.

Aller vers Elohîm, qu'est-ce que ça signifie en réalité ? Est-ce que vous vous êtes vraiment posé la question ? Les miracles et les dons spirituels ne vous accompagnent pas seulement à l'église, tout comme les problèmes et les épreuves. Si vous ne savez pas pourquoi vous marchez avec Yéhoshoua, alors où voulez-vous aller ?

Voici un songe que j'ai fait il y a plusieurs années, lorsque le Seigneur m'isolait de plus en plus, et que je craignais pour mon appel. J'étais dans une grande file, où il y avait beaucoup de jeunes gens comme moi. Tous faisaient la queue et se précipitaient pour commencer à travailler dans leur appel. Il y avait tellement de monde, que j'arrivais à peine à avancer. Un homme m'a vu dans la foule, et il m'a demandé de venir, de sortir de la foule. Je lui disais que je faisais la queue et que si je sortais, j'allais perdre trop de temps pour rentrer après. Il insista et voyant la grande file, je décidais de l'écouter. Il m'amena alors dans une salle d'attente où il y avait peut-être 4 personnes. Et lorsque je m'assis, le Seigneur m'ouvrit les yeux et je regardais ce qui se trouvait vers le lieu où tous ces jeunes se rendaient. Ils rentraient tous dans la gueule d'une bête qui les dévorait un à un. C'est ce qui me serait arrivé, si moi aussi je m'étais empressé d'entrer dans mon appel charnellement, avant d'être formé, aguerri et enseigné.

*Entrez par la porte étroite. Car c'est la porte large et le chemin spacieux qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. 14, Car étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.*

**Matthieu 7 : 13 (BYM)**

Nous ne sommes pas nombreux à trouver le chemin étroit. Nous voulons la plupart du temps agir comme il est coutume de faire. C'est le phénomène de mode, mais Elohîm n'est pas

dans ce genre de prédisposition. Ce n'est pas parce que mon frère a commencé son œuvre le 1<sup>er</sup> janvier qu'il me faut moi aussi commencer à la même date. Il faut plutôt chercher à comprendre le temps du Seigneur pour vous. Lorsqu'on nous prêche sur **Matthieu 7 : 13**, c'est pour nous inciter à choisir Yéhoshoua. Mais pourquoi ? Le chemin étroit représente aussi le fait de marcher différemment, parfois à contresens des codes et de toutes les idées reçues. C'est marcher parfois différemment des autres, de faire des choix différents de la majorité. Votre différence ne doit pas être un sujet de tristesse ou d'étouffement pour votre vie. Au contraire, apprenez à en faire votre force en Christ.

### ***Rends compte de ton administration !***

Puisque nous avons tous un maître à qui nous obéissons, il est donc normal que tôt ou tard, nous devons rendre compte de ce que nous faisons. Bon serviteur comme mauvais serviteur, tous deux seront jugés devant le Seigneur. Tous les hommes devront rendre compte de leur acte et de leur œuvre.

Ceux qui partiront lors de l'enlèvement de l'Église et ceux qui sont morts en Christ passeront devant le Tribunal de Christ. Si ce tribunal n'a pas vocation à condamner, son objectif est de rendre à chacun selon ses œuvres. Nous recevrons tous la récompense qui revient à la mesure de son travail. Ainsi nous serons jugés sur les grâces, les talents, les dons que nous avons reçus, et sur ce que nous en avons faits. Et ainsi s'accomplira la parabole des talents (Matthieu 25 : 14). Le Seigneur peut très bien nous demander des comptes.

Pour toute vie que nous détruisons ou que nous gagnons, nous devons rendre des comptes. La gestion d'une œuvre et d'un ministère appelle donc un jugement. Les fruits que nous avons obtenus seront jugés par la Parole. Aussi, je pense qu'il est judicieux de clore ce chapitre avec cet avertissement du Seigneur :

### CHAPITRE 3 : L'appel au ministère

*La parole que j'ai annoncée sera celle qui le jugera au dernier jour. Jean 12 : 48 (BYM)*





## CHAPITRE 4 : LES DEMEURES AUX PORTES CLOSES

« Est-ce qu'une assemblée locale nous amènera à connaître Elohîm ? Possible, si la vision est issue du Seigneur. Mais dire qu'une assemblée locale nous ouvrira les portes du Ciel, c'est une formule qui ne fait pas toujours bon résultat. Bon nombre de religieux s'assemblent dans les églises simplement par habitude ou coutume. Beaucoup de religieux ne connaissent pas Elohîm et n'ont aucune expérience avec lui. Nous ne pouvons donc pas affirmer que fréquenter une assemblée locale nous amènera toujours à connaître Elohîm ».

Aimer Elohîm de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée, de tout son être ; et aimer son prochain comme soi-même : ce sont les deux commandements qui résument la Torah et les prophètes. L'un est souvent plus difficile à accepter que l'autre, mais l'un ne s'accomplit pas sans l'autre. La vie chrétienne est une vie de communion, et elle se démontre par 2 axes :

- **La communion avec Elohîm**

La communion avec le Seigneur a pour objectif de nous amener à ne faire qu'UN avec lui en esprit.

- **La communion fraternelle**

La communion fraternelle fait appelle à la notion de charité et d'amour : il y a une dimension sociale, même si elle ne se résume pas qu'à cette notion.

Cependant, « aimer son prochain comme soi-même » ne s'arrête pas seulement aux frères et sœurs dans la foi. L'amour de Mashiah s'étend au monde entier, donc notre

amour aussi ne doit pas seulement avoir égard à ceux qui sont comme nous. Nous aborderons en grande partie la dimension de l'amour fraternel au sein de ce chapitre.

Comment définir la communion des cœurs selon le concept biblique ? La communion fraternelle est-elle liée à la gentillesse que l'on manifeste, à l'amitié que l'on porte aux autres, ou au fait de se réunir constamment pour partager des agapes ? Pas nécessairement, puisque ces composantes ne sont pas des mesures spirituelles. Nous pouvons affirmer sans trop nous tromper que la communion fraternelle est un acte d'amour devant Elohîm et les hommes. Cependant, si nous pouvons mentir sur nos intentions, nous ne pouvons pas inventer une communion avec Elohîm.

## LE CULTE QUE NOUS RENDONS À ADONAI

Le mot « communion » implique le fait de s'unir, de partager, de s'accorder. La marche avec le Seigneur est un choix personnel.

La marche avec Elohîm commence lorsque vous accordez votre vie à la volonté du Seigneur. Si nous savons où Elohîm veut nous emmener, si nous avons une vision dans notre vie, nous aurons toutes les cartes en main pour marcher avec Elohîm.

*Deux hommes marchent-ils ensemble s'ils ne se sont pas rencontrés ?* **Amos 3 : 3 (BYM)**

La communion avec Elohîm est l'élément le plus important dans notre vie. Yéhoshoua n'est pas venu présenter une vision théologique de l'église ni une forme de religion ; il est venu présenter le Père. Donc ce qui est primordial c'est la relation personnelle que nous devons avoir en continu avec lui. Faire

partie d'une assemblée locale ou d'un groupe de prière est une bonne chose, mais le plus important est de connaître Elohîm. C'est la véritable bénédiction.

Est-ce qu'une assemblée locale nous amènera à connaître Elohîm ? Possible, si la vision est issue du Seigneur. Mais dire qu'une assemblée locale nous ouvrira les portes du Ciel, c'est aujourd'hui une formule qui ne fait pas toujours bon résultat. Bon nombre de religieux s'assemblent dans les églises simplement par habitude ou coutume. Il y en a parmi eux qui ne savent même pas pourquoi ils y vont. Beaucoup de personnes ne connaissent pas Elohîm et n'ont aucune expérience avec lui. Nous ne pouvons donc pas affirmer que fréquenter une assemblée locale nous amènera toujours à connaître Elohîm.

Les chrétiens négligent beaucoup la communion avec Elohîm, pensant qu'une fois converti, notre accès au Ciel est assuré, et que par conséquent, notre communion avec lui est définitivement acquise. Mais si la communion fraternelle nécessite d'être en présence d'autres chrétiens, la communion avec le Seigneur est un culte en esprit que chacun adresse au Père.

### ***Là-bas, dans le lieu secret***

La vie spirituelle d'un Chrétien s'établit d'abord dans le lieu secret. Nous sommes appelées à prier en tout temps et à méditer la Parole.

La prière est un acte spirituel particulier, puisqu'il s'agit d'une demande, d'une louange, d'une faveur ou d'une supplication que nous élevons vers Elohîm. C'est certainement l'acte que nous réalisons le plus dans la vie, avec la louange. C'est par ce moyen que nous parlons à notre Père céleste. Nul besoin donc de préciser son importance capitale dans notre vie spirituelle.

Un Chrétien qui ne prie pas désobéit d'abord au Seigneur (Luc 21 : 36) — *puisque nous devons prier en tout temps* — et n'alimente pas aussi sa vie spirituelle. Il s'expose à l'ennemi, et à l'apostasie. Mais prier par habitude, *c'est-à-dire parce qu'on vous a juste dit qu'il faut le faire*, n'a strictement aucun sens. La prière ne doit pas devenir une routine, mais doit rester un moment privilégié et chéri. C'est important de comprendre pourquoi vous devez prier. En effet, c'est dans la prière qu'Elohîm nous remplit de sa présence et nous parle.

Prier signifie « supplier, implorer, demander ». Nous connaissons par cœur les prières où nous ne faisons que pleurer, accuser la vie et se lamenter. Par contre, nous oublions souvent que dans la prière que le Seigneur nous a enseignée, nous devons :

- Abandonner toute notre volonté<sup>25</sup>
- Demander juste ce qui nous est nécessaire
- Énoncer des suppliques pour nos péchés
- Demander qu'il nous garde dans la Vérité
- Glorifier le Seigneur

*Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui est aux cieux ! Que ton Nom soit sanctifié, 10 que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite, comme dans le ciel, aussi sur la Terre.*

*11 Donne-nous aujourd'hui notre pain qui nous suffit chaque jour, 12 et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs, 13 ne nous amène pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les âges, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! Matthieu 6 : 9 (BYM)*

Nos prières sont trop souvent remplies de vanité et repliées sur nous-mêmes. Nous prions mal parce que nous sommes enflés de désirs et de cupidité. Nous prions pour obtenir ce

---

<sup>25</sup> Mt 26 : 39

que le monde offre, mais nous demandons très rarement au Seigneur de nous donner ce que son cœur veut.

*Allons au-devant de lui en lui présentant nos actions de grâces, poussons devant lui des cris de réjouissance en chantant des psaumes ! Psaume 95 : 2 (BYM)*

Le Seigneur a tant à nous offrir. Et parce qu'il est riche en grâce, nous devons le louer.

### ***Louange...***

La véritable louange est l'expression d'un cœur joyeux. C'est un point fondamental de notre foi. Elle est naturelle, et découle évidemment d'une envie de glorifier Elohîm. La louange spirituelle n'a rien à voir avec la musique chrétienne que nous connaissons aujourd'hui (rock, rap, gospel chrétien...).

Louer, c'est rendre hommage, c'est glorifier Elohîm, c'est dire merci. Paul décrit la louange comme un sacrifice, une offrande qui confesse le Nom de Yéhoshoua :

*Offrons continuellement à Elohîm un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son Nom.*  
**Hébreux 13 : 8 (BYM)**

La louange doit venir du plus profond de l'âme, c'est un acte qui ne s'apprend pas par des répétitions à la chorale et qui ne demande même pas d'être un professionnel du chant. En effet, pour dire merci à une personne qui vous rend un service, vous n'avez pas besoin d'émettre une forme particulière. Le plus important est que votre geste soit sincère. Aujourd'hui, on a plutôt tendance à rechercher la performance artistique plutôt que la louange inspirée.

La louange est une offrande du cœur. Vous n'avez pas besoin d'avoir une belle voix ni d'être un grand chanteur pour glorifier

le Seigneur. Tous les bienfaits qu'Elohîm accorde dans notre vie doivent susciter la louange. Dire « merci » est déjà une forme de louange en soi puisque c'est une manière d'être reconnaissant. Alors, pourquoi ne pas louer Elohîm ?

Par la prière nous soumettons des requêtes, par la louange nous embrassons le Seigneur d'éloges, proclamant ce qu'il accomplit ce qu'il a fait pour nous. Il y a tellement de manières de louer Elohîm en dehors du chant, que nous ne pouvons pas trouver d'excuses. Mais le plus important est que cela vienne du cœur. Une louange qui vient du fond du cœur se manifestera naturellement, selon que le Saint-Esprit donnera de l'exprimer. Les plus beaux chants et les plus beaux gestes sont souvent les plus spontanés et les moins improvisés.

Comment reconnaître une vraie louange dans ce cas ? Celui qui loue proclame ce qu'il a reçu d'Elohîm. Oui, l'adoration est le résultat d'un enseignement, d'une délivrance ou d'une révélation. Par exemple, si j'ai été malade et que j'en suis guéri, ma louange n'aura pas la même portée que celle d'une personne qui tentera de faire comme moi. C'est pourquoi la louange est le résultat premièrement d'un enseignement, d'une révélation. Elle découle de ce que le Seigneur nous dit dans le lieu secret. Elle n'existe pas pour distraire les oreilles ou les pensées, mais pour instruire et édifier ceux qui l'écoutent.

### ***L'adoration est un culte que l'on rend***

Beaucoup de rois dans le passé se faisaient adorer comme des divinités. C'est en effet un calice qui n'est réservé qu'à Elohîm. Lorsqu'elle est faite à un autre être qu'Elohîm, l'adoration devient alors un Graal pour les orgueilleux. L'homme n'a pas été créé pour être adoré. C'est un privilège qu'il vole depuis trop longtemps au Créateur.

Le mot « adoration » signifie : « *“rendre un culte, s’incliner, se prosterner, se soumettre, s’abaisser”* ».

Adorer est un acte qui se fait d’abord en esprit<sup>26</sup>. C’est le fruit d’une intimité avec le Seigneur. L’adorateur est celui qui incline son esprit devant Elohîm. Adorer, c’est mettre Elohîm au centre de notre vie. Beaucoup de faux enseignants expliquent que donner la dîme est une façon d’honorer le Seigneur. Ils martèlent leur argument sur des préceptes qui, sauf preuves bibliques évidentes, ne concernaient que le peuple juif. Nous ne retrouvons aucun enseignement des apôtres sur la dîme ni aucune recommandation à l’Église de la payer. En effet, Paul a bien évoqué le cas des offrandes pour soutenir l’œuvre, pourquoi n’a-t-il pas évoqué la pratique de la dîme pour les Chrétiens si elle nous concerne ?

L’adoration doit être exempte de toute souillure. On n’adore pas le Seigneur en donnant une offrande, mais en lui présentant un culte pur.

*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d’Elohîm, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohîm. C’est votre culte raisonnable.*

**Romains 12 : 1 (BYM)**

*À travers elle, rendons un culte à Elohîm d’une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte, 29, car notre Elohîm est aussi le feu dévorant.*

**Hébreux 12 : 23 (BYM)**

La Bible est la nourriture de notre « homme spirituel », donc de l’esprit et de l’âme. Il faut la lire, la méditer et la mettre en pratique. Vous ne pouvez pas avoir une vie équilibrée sans eau ni nourriture. Notre vie spirituelle ne peut pas être constante sans une vie de prière assidue, et sans le Saint-Esprit. Personne ne peut saisir l’Évangile s’il n’en reçoit pas la

---

<sup>26</sup> Romains 1 : 9

révélation par le Saint-Esprit. La communion avec Elohîm est le côté de notre vie spirituelle le plus important. Si vous ne connaissez pas Elohîm, vous courez en vain.

## LA COMMUNION AVEC LES UNS ET LES AUTRES

*Voyez ! Qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères de demeurer unis ensemble ! 2 C'est comme l'huile excellente répandue sur la tête qui coule sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, sur le bord de ses vêtements. 3 C'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les montagnes de Sion. Car c'est là que YHWH a ordonné la bénédiction et la vie, pour l'éternité.*

**Psaume 133 (BYM)**

La Bible décrit la communion fraternelle comme une bénédiction. Vous le savez certainement, le principe d'une bénédiction est qu'elle se reçoit. La communion fraternelle a donc vocation à bénir ceux qui communient au nom de Yéhoshoua. Communier, ce n'est pas seulement s'assembler, c'est aussi s'aimer, partager, exhorter, aider. La communion fraternelle est quelque chose que le Seigneur approuve, puisqu'il nous est recommandé d'y prendre part et d'y demeurer.

*Demeurez dans l'amour fraternel.*

**Hébreux 13 : 1 (BYM)**

La communion fraternelle est une doctrine importante de la vie chrétienne. Elle ne consiste pas seulement à côtoyer d'autres chrétiens et ne se limite pas à une mécanique sociale. C'est beaucoup plus que ça. La communion fraternelle est un fruit amorcé par l'Esprit-Saint qui relie entre eux les enfants d'Elohîm qu'ils soient réunis physiquement ou pas. Être un chrétien sans assemblée locale peut déstabiliser assez vite, et

c'est bien souvent ce sentiment qui va nous pousser à chercher à tout prix une assemblée locale ou l'amitié de frères et des sœurs dans la foi. Même absent physiquement, moi enfant d'Elohîm, vivant dans une ville éloignée, je fais partie de l'Assemblée du Seigneur. Tous les enfants d'Elohîm d'une ville ne se connaissent pas forcément, mais tous sont reliés par le même Esprit.

Un Chrétien ne peut pas vivre sans communion fraternelle. Bien sûr rien n'est impossible, mais rationnellement, il est dangereux d'être coupé du monde. L'homme n'est pas fait pour vivre en solitude.

*Il n'est pas bon que l'être humain soit seul.*

**Genèse 2 : 18 (BYM)**

*Deux valent mieux qu'un, car ils ont un meilleur salaire de leur travail.*

**Ecclésiaste 4 : 9 (BYM)**

Elohîm nous a créés pour vivre avec notre prochain. Dans un monde qui se montre parfois rude et difficile pour nous autres, il faut reconnaître que nous avons parfois besoin d'être écoutés ou d'être exhortés. L'Évangile, c'est aussi ça :

*Et ils persévéraient tous dans la doctrine des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.*

**Actes 2 : 41 (BYM)**

La notion de partage et de dévotion fait partie intégrante de la communion fraternelle. Pour qu'il y ait communion, il faut qu'il y ait au moins deux personnes. Ensuite, il faut qu'il y ait interaction et échange. Lorsque vous priez à Elohîm, et qu'il vous répond tantôt par des songes, par des visions, par une pensée ou autre, nous parlons de communion. Vous avez ouvert votre cœur à Elohîm, et en retour, il vous a ouvert le sien. La communion fraternelle se fait dans le même sens.

Toutefois elle ne peut pas s'exercer avec des non-convertis. La communion fraternelle ne marche que si la personne en face de vous accepte ce que vous avez à lui donner. La communion est le fait d'accorder cœur et esprit au Nom de Yéhoshoua. Nous ne pouvons pas communier avec des personnes qui ont un esprit contraire à Mashiah. L'idée d'un syncrétisme et d'un œcuménisme interreligieux est, *selon la Bible*, antichrist.

*... les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Elohîm. Or je ne veux pas que vous deveniez les associés des démons. 21 Vous ne pouvez pas boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons.*

**1 Corinthiens 10 : 20 (BYM)**

Même si vous fréquentez une assemblée locale, cela ne signifie pas que vous comprendrez ou que vous vivrez la communion fraternelle. La communion fraternelle est un partage de nos biens matériels et spirituels.

Nous pouvons parler d'amour envers notre famille biologique, ce qui est normal, ou envers nos amis d'enfance, ce qui l'est aussi. Mais l'amour fraternel, dans le but d'aider d'autre personne à son propre détriment pour sauver une âme, nous ne le voyons pas chez beaucoup de Chrétiens. Peu d'entre nous serait disposé à vendre tous leurs biens pour aider un frère ou une sœur en Mashiah dans le besoin. Certains païens démontrent même plus de charité que des religieux endurcis. La communion fraternelle découle d'un cœur et d'une volonté d'aimer véritablement l'autre. Cependant nous ne l'expérimentons pas toujours dans sa plénitude. L'amorçage d'un tel mouvement est à l'initiative d'Elohîm lui-même.

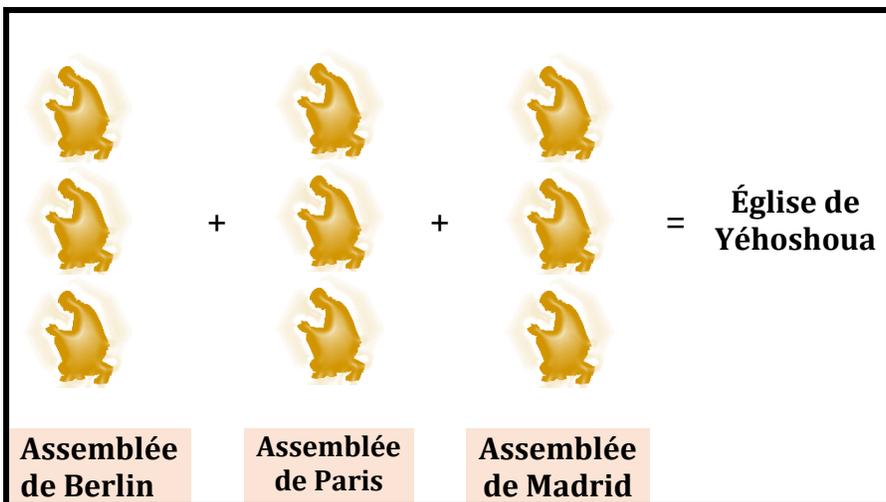
Lorsque l'on parle d'amour dans le milieu chrétien, nous constatons que la frontière est parfois mince entre la tolérance et le péché. Nous avons souvent tendance à tolérer

le péché sans en mesurer les dangers sur le plan spirituel. Dans un autre extrême, nous éprouvons très peu de tolérance lorsqu'il s'agit d'aimer les personnes qui sont différentes de nous ou qui vivent leur foi différemment. Très souvent, un Chrétien qui ne fréquente pas une assemblée locale chaque dimanche est perçu comme un hérétique. La différence des uns et des autres ne peut pas devenir un prétexte pour mépriser ceux qui ne vous croient pas ou qui ne font pas comme vous. Le seul motif de jugement qui doit exister concerne le péché et l'apostasie.

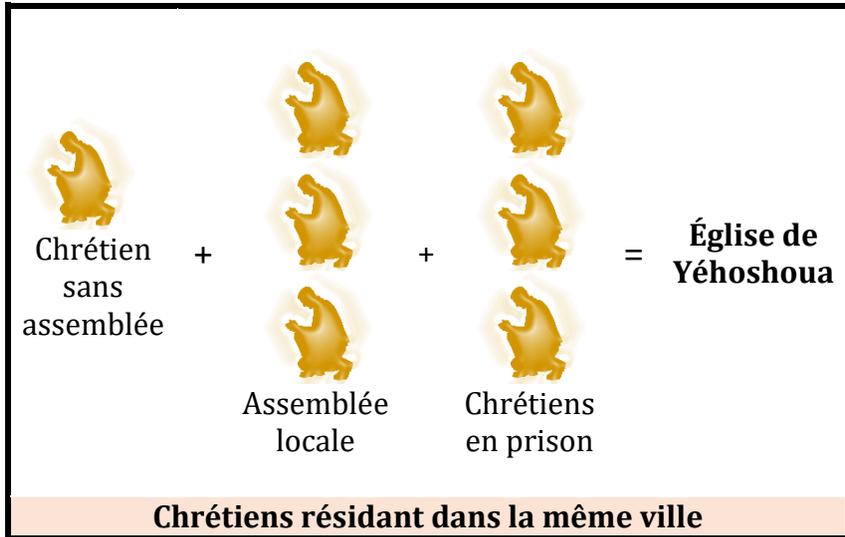
Se regrouper avec d'autres personnes permet aussi de voir nos limites d'homme et nos propres défauts. Je n'affirme pas qu'il faille se regrouper avec n'importe qui ; il faut prier et communier avec ceux qui partagent le même amour pour le Seigneur.

### ***Lié par l'Esprit***

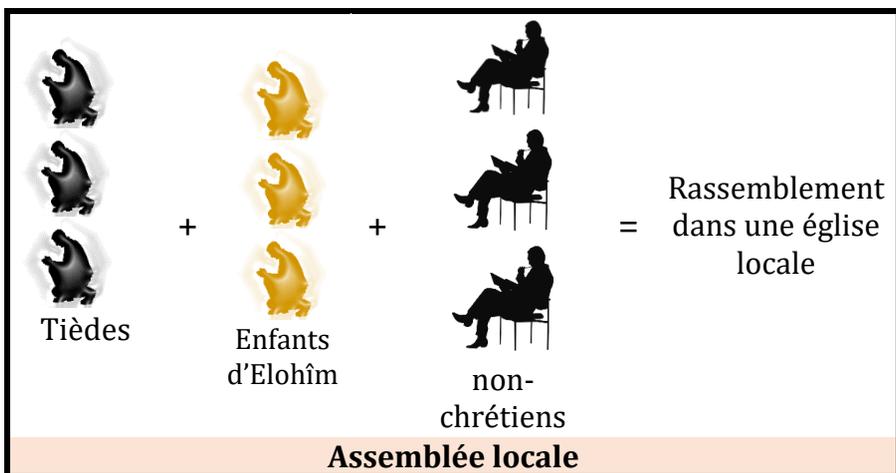
Supposons que des Chrétiens soient dispersés dans le monde ou qu'ils prient ensemble. Même s'ils ne se connaissent pas, la Bible nous dit qu'ils font partie de l'Église de Yéhoshoua,



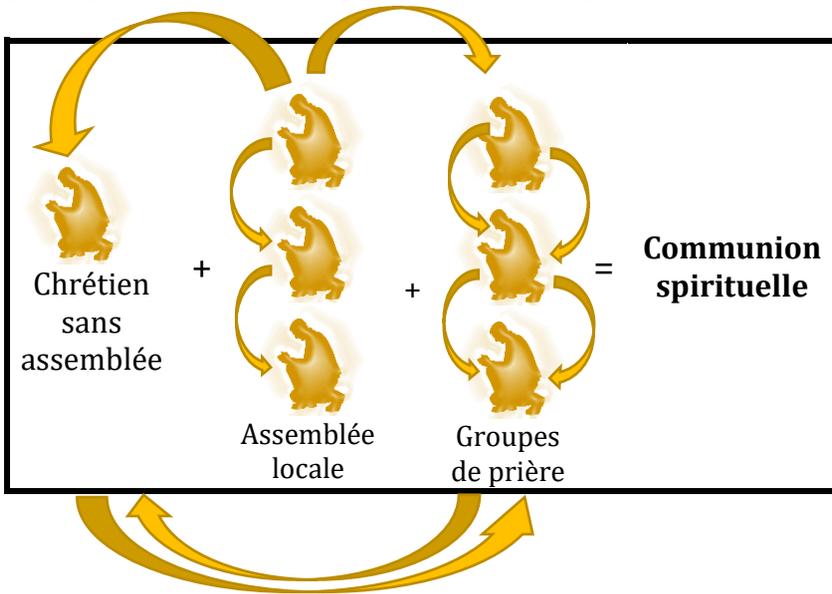
Cette fois-ci, supposons que ces Chrétiens vivent dans une même ville. Même s'ils ne se fréquentent pas physiquement, ils font partie du peuple que le Seigneur a dans cette ville.



Le fait de se retrouver dans une assemblée locale n'affirme en rien que tous ceux qui se rassemblent soient vraiment Chrétiens.



Concernant la communion fraternelle, elle suit le même principe : nous sommes tous liés par le Seigneur.



La communion fraternelle est avant tout une communion des esprits. Même éloignés, nous sommes tous UN à travers le corps de Yéhoshoua.

La communion des esprits est un véritable mystère, à la fois spirituel et difficile à cerner. Elohîm relie tous les membres de son Église spirituellement pour ne faire qu'un peuple. Cela ne concerne que ceux qui sont nés d'en haut, puisque l'Esprit d'Elohîm ne peut pas s'unir avec l'esprit de péché. C'est pour cette raison que Satan a été rejeté du Ciel et que l'église de Laodicée sera répudiée par le Seigneur.

Cela ne vous est-il jamais arrivé que le Seigneur vous demande de prier pour une personne que vous ne connaissez pas ? Ou encore, de recevoir un songe où vous discutez avec un frère ? Nous sommes interconnectés par le Saint-Esprit, et il dispose de nous selon les besoins du peuple. Parfois, le

Seigneur provoque des rencontres fortuites, ou circonstances particulières. Nous avons des références qui confirment ceci :

**Exemple 1 : La prière des saints pour secourir Pierre**

*En effet, Petros était donc gardé dans la prison, mais une prière constante se faisait à Elohîm par l'Assemblée pour lui. 6 Or, alors qu'Hérode allait le faire comparaître, cette nuit-là, Petros dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes. Et les gardes devant la porte, gardaient la prison. 7 Et voici, l'Ange du Seigneur survint et une lumière resplendit dans l'habitation. L'Ange réveilla Petros, en le frappant au côté et en disant : Lève-toi promptement ! Et les chaînes tombèrent de ses mains. Actes 12 : 5 (BYM)*

**Exemple 2 : Le macédonien qui demande l'aide de Paul dans une vision**

*Et une vision apparut à Paulos pendant la nuit. C'était un homme macédonien qui se tenait là, le suppliant et disant : Passe en Macédoine et secours-nous ! 10 Et dès qu'il a vu la vision, nous avons immédiatement cherché à partir pour la Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à les évangéliser. Actes 16 : 9 (BYM)*

**Exemple 3 : L'Esprit met en relation Corneille et Pierre**

*Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision, un ange d'Elohîm qui entra chez lui et qui lui dit : Kornelios ! 4 Et celui-ci ayant les yeux fixés sur lui et tout effrayé, dit : Qu'y a-t-il Seigneur ? Et il lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Elohîm, et il s'en est souvenu. 5 Et Maintenant, envoie des hommes à Joppé et fais venir Shim'ôn, qui est surnommé Petros. 6 Il loge chez un certain Shim'ôn, corroyeur, dont la maison est près de la mer. C'est lui qui te dira ce qu'il faut que tu fasses. Actes 10 : 3 (BYM)*

**Exemple 4 : Lot et les anges**

*Demeurez dans l'amour fraternel. 2 N'oubliez pas l'hospitalité, car par elle, quelques-uns ont logé des anges sans le savoir.*  
Hébreux 13 : 1 (BYM)

**Exemple 5 : Paul communit avec des frères, même en étant en prison**

*Car, si je suis absent de corps, néanmoins je suis avec vous en esprit, me réjouissant et voyant votre ordre et la fermeté de votre foi que vous avez en Mashiah.* Colossiens 2 : 5 (BYM)

La communion fraternelle n'a rien à voir avec le spiritisme. Il y a des « chrétiens » sorciers (oui !) qui vous visite dans des songes pour vous égarer. D'autres sortent de leur corps mystiquement et vous enseignent que c'est biblique. Certains démons prennent aussi l'apparence de personnes humaines pour vous tromper. Nous avons besoin du discernement des esprits.

*Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils sont d'Elohîm, car beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde.*

**1 Épitre de Jean 3 : 17 (BYM)**

Aucun être humain n'est maître de son esprit. Lequel d'entre nous est en mesure de dire qu'il choisit de faire un songe tel jour et pas l'autre ? Un humain ne peut pas décider de sortir de son corps librement. Si vous communitiez avec la table de démons, en allant prier notamment dans n'importe quelle assemblée paganisée, vous ouvrez des portes à l'ennemi.

La communion fraternelle commence lorsque vous êtes disposés pour le Seigneur. Ainsi, communitier avec son prochain, c'est « prendre part » ensemble au combat pour la Foi.

## ***Nous sommes frères, nous devons nous aimer***

Nous faisons tous partie de la famille d'Elohîm, nous sommes donc frères et sœurs en Christ. La fraternité est un lien qui unit deux personnes. Elle fait appel aux notions de « compagnons de route », « ami », « camarade », « compatriote ».

Nous devons voir ceux qui craignent le Seigneur comme des frères et sœurs. C'est parfois difficile parce que nous ne comprenons pas toujours ce qu'est un « frère en Christ ». Du moins, ce que nous en savons vulgairement, c'est qu'un frère en Christ est une personne qui est chrétienne comme nous.

Un frère ou une sœur en Christ est d'abord une personne qu'Elohîm aime et a sauvée. Tout comme vous, il a été arraché du péché et s'est engagé sur le dur chemin de la vie. Vous, moi et lui, sommes tous soumis aux mêmes difficultés : garder la foi. Même si nous n'avons pas la même proximité avec tout le monde, nous avons tous un même Père : Yéhoshoua Mashiah. Et en tant que frères, nous avons également une vocation, celle de nous aimer les uns les autres.

Nous, bien-aimés du Seigneur, devons exercer l'amour de la fraternité. Il n'y a pas besoin de conditions pour aimer et pour aider quelqu'un qui souffre.

*Et si un des membres souffre de quoi que ce soit, tous les autres membres souffrent avec lui. Si l'un des membres est honoré, tous les autres ensemble se réjouissent avec lui.*

**1 Corinthiens 12 : 25 (BYM)**

*Enfin, soyez tous d'un seul esprit, sensibles aux autres, aimez-vous comme des frères et des sœurs, compatissants et amicaux.*

**1 Pierre 3 : 8 (BYM)**

Tous les Chrétiens doivent avoir soin les uns des autres. Même s'il est impossible de quantifier l'amour et ses œuvres,

nous pouvons souligner en quelques exemples ce que la Parole nous enseigne :

- Se réjouir avec ceux qui se réjouissent ; pleurer avec ceux qui pleurent (Ro 12 : 15)
- Porter les fardeaux les uns des autres (Galates 6 : 2)
- Se souvenir des frères qui souffrent (Hébreux 13 : 3)
- Avoir soin les uns les autres (1 Corinthiens 12 : 25)
- Rendre un culte<sup>27</sup> et partager la Parole ensemble (Col 3 : 16)
- Pratiquer les bonnes œuvres
- S'exhorter, s'encourager, écouter et aider

La communion fraternelle n'est possible que si nous avons une même pensée les uns envers les autres<sup>28</sup>. Il y a donc une notion de sacrifice. Le Seigneur nous demande d'abandonner pour un temps notre « Moi » tout entier. C'est un exercice qui demande d'avoir un cœur disposé pour recevoir et pour donner.

Vous ne serez jamais aussi heureux que si vous prenez de la joie et du plaisir à la véritable communion fraternelle. C'est mon simple avis, mais je pense que si vous voulez aller à l'église juste pour être avec les autres, vous n'en récolterez pas beaucoup de fruits. Ce n'est pas une simple mécanique sociale. Pour être épanoui, vous devez comprendre votre rôle dans la famille de Yéhoshoua. Un enfant n'est jamais aussi heureux de faire quelque chose que lorsqu'il en manifeste lui-même le désir. A contrario, il aura tendance à être réfractaire s'il se sent contraint ou forcé.

---

<sup>27</sup> Prier, louer, adorer, chanter.

<sup>28</sup> Romains 12 : 16

## ***La communion fraternelle amorce aussi la notion de partage***

Lorsque nous faisons face à une situation difficile, il est parfois rassurant et encourageant de savoir que d'autres personnes vivent la même chose. N'est-ce pas fortifiant et encourageant de voir que vous n'êtes pas seul à ressentir une souffrance ? C'est au Nom de Yéhoshoua que l'on se rassemble, et nos partages doivent donc avoir une dimension spirituelle. L'amour est ce qui amorce un partage fraternel.

*Or, la multitude de ceux qui croyaient n'était qu'un cœur et qu'une âme. Et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais toutes choses étaient communes entre eux.*

**Actes 4 : 32 (BYM)**

Les dons, les bénédictions, les œuvres, les enseignements, les inspirations... Nous devons partager ce que nous recevons du Seigneur. Ce que Mashiah nous donne dans le secret ne doit pas rester seulement pour nous. Nous ne sommes pas appelés à mourir avec, mais nous devons nourrir d'autres Chrétiens avec ce qu'Elohîm nous a donné. Ce n'est pas que du social. C'est un acte qui vient véritablement du cœur. L'amour ne se manifeste pas seulement par des « je t'aime », mais l'amour c'est aussi se tenir à la brèche de ceux qui craignent le Seigneur.

*« Et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais toutes choses étaient communes entre eux ».*

Dans la communion fraternelle, tout ce qu'Elohîm nous donne doit servir au corps de Mashiah. La notion d'égoïsme ne peut pas exister. Toutes les choses sont communes entre nous. Vous n'êtes pas chrétiens seulement pour vous, vous l'êtes aussi pour votre prochain. Vos chants ne vous appartiennent pas, ils appartiennent à tout le corps de Mashiah. Vos talents

et vos dons ne sont pas pour votre ventre, ils sont pour l'Église d'Elohîm. Alors la véritable question est donc de savoir ce que vous en faites. Si toutes choses sont communes entre nous, alors pourquoi certains chantres vendent-ils leurs albums ? Si tous nos dons ne nous appartiennent pas, alors pourquoi certains prédicateurs commercialisent-ils des bibles, des livres, des audios d'enseignements ? Qui vous a dit que la charité consiste seulement à donner un peu d'argent aux pauvres ? La charité est d'abord le fait de donner sans contrepartie, c'est faire miséricorde. C'est ce que pratiquaient les premiers disciples.

Tout ce qu'Elohîm a manifesté en nous doit être glorifié aux yeux de tous afin que le nom de Yéhoshoua soit élevé. Fortifier qui est dans la tristesse avec votre propre expérience peut l'encourager et le fortifier. Partager un chant qu'Elohîm vous a inspiré peut interpeller et enseigner une autre personne. Ce qu'Elohîm fait dans notre vie n'est pas seulement pour nous-mêmes. Le témoignage qu'Elohîm nous donne n'est pas seulement personnel, il est aussi pour le Corps de Mashiah. Nous ne vivons pas seulement pour nous, nous vivons aussi pour les autres. Nous ne souffrons pas seulement pour nous, mais nous souffrons et passons par certains combats pour pouvoir aider le moment venu une autre personne. Il en est de même pour les biens. Elohîm peut vous donner des finances et une bonne situation pour que vous puissiez participer à une œuvre. Si nous n'aidons pas notre prochain, nous rejetons l'idée même du sacrifice à la croix.

## **Ce qui est le plus important**

Quand on veut prier en groupe, quand des personnes se retrouvent, elles doivent être animées d'une même pensée. Une personne sans zèle n'est pas plus utile spectateur silencieux. Les réunions ne sont pas des lieux de spectacle (ni de rencontre). Chaque croyant a forcément quelque chose à partager. Le corps de Christ est constitué de membres qui

sont en action les uns pour les autres pour l'édification de tous.

Quand on parle de réunion, de culte, on voit l'adoration, mais aussi la communion fraternelle. Or il n'y a pas communion s'il n'y a pas échange. Il n'y a pas communion s'il y a seulement une personne qui s'exprime. Ce n'est pas une seule personne qui doit s'exprimer, ce n'est pas seulement une personne qui doit chanter ou qui doit témoigner. Tout le corps de Christ doit participer, ou bien soyez honnêtes, et reconnaissez que vous ne vivez rien avec le Seigneur. S'il n'y a pas ces choses, c'est que les membres de ce corps ne vivent pas l'Évangile.

*Que chacun de vous rende service aux autres selon le don de grâce qu'il a reçu, comme de bons gestionnaires des diverses grâces d'Elohîm. 1 Pierre 4 : 10 (BYM)*

Le Chrétien est un dispensateur, il explique ce qu'il a appris, il partage ce qu'il a reçu. Nous sommes serviteurs les uns les autres. Il ne faut pas enterrer nos dons. Nous sommes tous adorateurs, et tous participants. Nous veillons sur les autres en veillant sur la doctrine grâce à la Parole.

L'objectif des réunions n'est pas d'idolâtrer l'homme sur l'esplanade. Au contraire, on adore Elohîm pour se construire. On reçoit du Seigneur, puis on échange avec les frères et sœurs. L'Esprit guide donc le culte, et Elohîm en est le chef. C'est lui qui inspire ce qu'il faut prêcher, c'est lui qui donne la manne au peuple. Si vous ne vivez pas le culte biblique ni la liberté de l'Esprit, vous ne comprendrez jamais la vraie nature de liberté.

En vous exprimant, vous allez découvrir vos talents. Il ne faut pas abandonner cette communion biblique. Les réunions d'Église ont pour objectif de nous renforcer. Cela nous donnera l'assurance pour enseigner les autres.

## DES DONNÉS ET DES TALENTS POUR L'UNITÉ COMMUNE

Comme tout bon soldat et comme tout ouvrier digne de ce nom, nous avons reçu d'Elohîm un bagage de compétences pour accomplir l'œuvre qu'il a prévue pour nous.

*Qui est-ce qui va à la guerre à ses propres frais ?*  
**1 Corinthiens 9 : 7 (BYM)**

Tous les biens, talents ou dons spirituels qui nous sont accordés pour l'Ékklesia. Elohîm nous pourvoit du nécessaire et de l'utile, et nous demande de marcher par la foi. convoiter les qualités d'une autre personne est donc une perte de temps, l'Esprit donne à chacun des dons et des talents selon la mesure qui convient.

*Un être humain ne peut rien recevoir, à moins que cela ne lui soit donné du ciel. Jean 3 : 27 (BYM)*

*Mais la grâce est donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Mashiah. Éphésiens 4 : 7 (BYM)*

*... chacun a reçu d'Elohîm en effet un don de grâce particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.*  
**1 Corinthiens 7 : 7 (BYM)**

*Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour l'utilité commune.*  
**1 Corinthiens 12 : 7 (BYM)**

*Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il le veut.*  
**1 Corinthiens 12 : 11 (BYM)**

Si l'Esprit d'Elohîm procède comme dispensateur de biens et de dons spirituels, c'est donc que le Seigneur juge lui-même que nous sommes plus utiles dans l'exercice d'un don et d'un

talent particulier. Un don est une grâce qui nous a été confiée par Elohîm. Tous les hommes ont un talent, mais tous n'ont pas le don spirituel. Petit comme grand, le Seigneur répand son Esprit sur toutes créatures. Aucun membre du corps n'est lésé, nous avons tous quelques choses à apporter.

Chaque être humain possède des talents. Beaucoup d'artistes ont des talents qui leur permettent d'exceller dans la musique, dans le chant, dans le sport, dans l'art, bien qu'ils ne s'en servent pas toujours pour glorifier le Seigneur. Elohîm a laissé aux hommes le soin d'utiliser ces talents. En tant que Chrétiens, nous devons utiliser nos talents pour la gloire de Yéhoshoua, et non pour notre propre intérêt. Chaque membre du corps de Mashiah a un talent que le Seigneur lui a donné. Nous devons donc les exercer et les mettre à profit de tous gratuitement, dans l'amour et dans l'esprit de plaire à Elohîm. Les talents sont appelés à fructifier et à être développés.

### ***Dons spirituels***

Les dons de l'Esprit sont totalement différents des talents. Le talent est une qualité qui nous est utile dans tous les domaines de notre vie. Le don spirituel nous est donné pour démontrer la puissance du Saint-Esprit.

*Et ma parole et ma prédication n'ont pas été en paroles persuasives de la sagesse humaine, mais en démonstration d'Esprit et de puissance*

**1 Corinthiens 2 : 4 (BYM)**

L'objectif des dons spirituels est de démontrer l'existence d'Elohîm par la puissance et par les miracles. C'est la doctrine de Yéhoshoua. Le don fait inévitablement appel au miracle.

## ***Le miracle est indissociable de la doctrine de l'Évangile***

Il y a 2000 ans, l'Évangile Yéhoshoua de Nazareth commençait à être connu à travers les contrées de Jérusalem. Ce message était différent de ce que le peuple avait eu à entendre jusque-là, au point de susciter émotion, inquiétude, stupéfaction et admiration chez beaucoup de juifs. Yéhoshoua a apporté une doctrine qu'Israël ne pouvait imaginer exister en ce temps-là.

**Marc 1 : 22** — *ils étaient étonnés par sa doctrine ; car il les enseignait comme ayant autorité et non pas comme les scribes*

*... 27 Et tous en furent étonnés, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres, et disaient : Qu'est-ce que ceci ? Quelle est cette nouvelle doctrine ? Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.*

Aujourd'hui, nous nous retrouvons dans la même situation que ces juifs. Le feu qui descendit du Ciel, la nuée palpable qui entourait le mont Sinaï, tous avaient connaissance des nombreux prodiges de la Torah. Malgré tout, la plupart d'entre eux furent scandalisés par les miracles Yéhoshoua. Lorsque nous lisons les écritures, il est indéniable et évident que la doctrine de Yéhoshoua s'accompagne de miracles, de prodiges et de délivrances.

Si la grâce est une faveur imméritée, le miracle en tant que tel est un événement surnaturel qui change l'irréel en réel. C'est un phénomène inexplicable qui ne peut pas être reproduit par un homme, une science, une machine ou un démon. Ainsi, le miracle est l'accomplissement de l'Évangile. Le cœur même de l'enseignement de Yéhoshoua est le miracle. On parle souvent de la grâce dans les assemblées, mais on démontre rarement la puissance de l'Évangile par les miracles.

Notre Seigneur est né sans le concours d'un homme, ressuscité d'entre les morts, descendu du Ciel sous la forme d'un homme : il est un miracle vivant ! Et que dire de la nouvelle naissance qui transforme notre nature de pécheur, nous donnant accès aux promesses de l'Esprit ? Les chrétiens qui renient le miracle sont peut-être ignorants ou mal enseignés. Affirmer que les miracles sont les faits du passé revient à nier la doctrine de Yéhoshoua.

Est-ce que tous les miracles qui se font sur terre sont l'œuvre de l'Esprit ? Non, certainement pas. Toutefois, vous êtes bien malheureux si vous pouvez reconnaître que Satan est capable de faux prodiges, et refuser au Seigneur la capacité de faire de vrais miracles !

L'Église de Yéhoshoua Mashiah ne s'arrête pas seulement aux apôtres. Si les premiers chrétiens ont fait des miracles et des prodiges, il n'y a aucune raison pour que nous soyons en reste, puisque le message ne change pas. C'est parce qu'il y a des miracles que nous savons qu'Elohîm existe. Ce que Yéhoshoua est venu apporter est un pain nouveau pour le monde.

Yéhoshoua Mashiah a fait myriades de miracles. Il a d'ailleurs enseigné ses disciples à faire les mêmes œuvres. C'est important de prendre le message de Yéhoshoua dans son entièreté. On ne peut pas prendre une part et en retirer une autre.

Le Christianisme du 21<sup>e</sup> siècle laisse penser que les miracles n'existent plus, que nous sommes différents des apôtres et des premiers Chrétiens parce que les temps ont changé. Il est vrai que chacun diffère dans sa consécration, mais il est vrai aussi que Yéhoshoua Mashiah a donné sa vie pour que nous ayons une foi universelle. Donc nous ne pouvons pas dire que nous sommes différents des premiers Chrétiens. S'ils ont cru en Yéhoshoua et ont vu sa puissance, ce n'est pas une chose étrange qu'aujourd'hui aussi ce soit le cas.

Quand vous vous agenouillez pour demander la guérison à Elohîm parce que la médecine ne peut plus rien pour vous, ce que vous demandez est une intervention divine, un miracle. Tous, d'une manière ou d'une autre, avons déjà demandé un miracle. Cela montre aussi que le Seigneur a mis cette pensée dans le cœur de tous.

## LES PROBLÈMES CHRONIQUES DES ASSEMBLÉES LOCALES

Pour qu'une maison tienne ferme, avoir un fondement solide est obligatoire. Mais il ne doit pas seulement l'être sur la forme, il doit l'être sur le fond. Les hommes jouent sur la forme, sur l'image qu'ils veulent renvoyer. C'est un vrai problème, parce que les cultures et les coutumes apprennent et encouragent les croyants à adopter un paraître pour s'identifier à une communauté.

*Vous êtes ceux qui se justifient eux-mêmes devant les humains, mais Elohîm connaît vos cœurs. C'est pourquoi, ce qui est élevé parmi les gens est une abomination devant Elohîm.*

**Luc 16 : 15 (BYM).**

*L'Évangile du « paraître » et de « l'apparence » est motivé par un esprit d'orgueil et de tromperie. Ce n'est pas un péché d'être propre ou bien habillé, mais l'hypocrisie survient lorsque nous voulons donner une image de nous complètement fautive, simplement parce que nous sommes à l'église. Ça peut paraître anodin au premier regard, mais ça devient beaucoup plus complexe lorsque nous voulons servir Elohîm avec d'autres personnes. Beaucoup de chrétiens n'adoptent pas la même attitude devant leur proche et devant les personnes extérieures. On use de séduction et on se crée un autre personnage pour donner une bonne image de soi. Les personnes les plus dangereuses ne sont pas celles qui*

vous critiquent ouvertement. En effet, ces gens-là, nous pouvons les identifier très vite et les mettre à distance. Mais qu'en est-il des personnes qui prétendent être comme vous, mais qui en réalité sont doubles de cœur ? C'est un problème épineux, parce que nous avons tous eu affaire à de tels individus. Ananias et Saphira étaient animés par cet esprit d'hypocrisie. Ils avaient un fond mauvais, mais voulaient se faire passer pour de véritables disciples de Yéhoshoua. De même, des renards déguisés ont approché Yéhoshoua Mashiah pour l'espionner secrètement afin de trouver une occasion de chute. Tout cela est bien écrit, et tout cela est encore actuel.

Ce carnaval d'apparence est persistant dans les églises. Nous n'avons pas forcément de difficulté à savoir qu'un inconverti peut être un potentiel danger. Par contre, les personnes qui font semblant d'être Chrétien sont les plus dangereuses. Elles disent aimer Yéhoshoua Mashiah, invoquant son nom afin de vous convaincre fermement qu'elles sont des vôtres. Et ça marche ! Le problème c'est qu'il est terriblement difficile de reconnaître un faux semblant, à moins que le Saint-Esprit ne nous le montre. Chaque individu aime penser qu'il détient la VÉRITÉ.

*Les péchés de certaines personnes sont connus de tous avant même tout jugement, alors que chez d'autres, ils ne se découvrent qu'après.*

**1 Timothée 5 : 24 (BYM)**

En fait, c'est presque normal, puisqu'une personne sensée ne peut pas accepter être dans l'erreur et y persister. Le sens de notre vie dépend de la VÉRITÉ. Mais quelle vérité ? Seul Yéhoshoua Mashiah est la vérité fondamentale qui doit être en nous. Mais les dissonances et le nombre fleurissant de faux enseignements signifient que beaucoup de personnes croient dans un mensonge qu'ils estiment être la vérité. Ainsi, chacun est chrétien selon lui.

Très peu de chrétiens accepteraient que l'on remette en cause leur chrétienté. Pourtant la grande majorité d'entre eux ne le sont pas selon la définition biblique. Et ce à juste titre. Le véritable enfant d'Elohîm est semblable à un fondement solide. Cependant, il l'est aussi à l'intérieur. Par les épreuves et les brisements de la vie, l'homme formé par Elohîm sait reconnaître le prix de la souffrance, et sait chérir la grâce d'Elohîm. Une telle personne aimera naturellement ce qu'Elohîm lui donne. Une personne qui a été seule toute sa vie chérira fermement les personnes qu'Elohîm lui donnera à aimer. Ce sera un amour naturel, sincère et vrai. C'est de notre propre fond que l'on bénit ou que l'on maudit. C'est de notre propre fond que l'on aime et que l'on déteste. Ne soyons pas des hommes d'apparence, soyons des hommes et des femmes de vérité.

### ***Le mauvais langage utilisé dans les églises***

La prédication est le moment majeur du culte. C'est à ce moment-là que l'homme ou la femme qui écoute la prédication commencera à éveiller sa curiosité.

La chose la plus terrible de notre époque, c'est que tout le monde veut faire dire à la Bible des choses qu'elle n'enseigne pas. De nombreux prédicateurs prennent des versets bibliques pour justifier leurs enseignements. Le problème, c'est que dès qu'un homme manifeste un charisme ou une forme de spiritualité, nous avons tendance à manquer de vigilance. C'est le meilleur moyen de créer des espérances trompeuses.

La manière dont certains prédicateurs annoncent l'évangile ne laisse pas comprendre ce qu'est le vrai Evangile et ce qu'est la vie chrétienne. Dès qu'il y a un peu de tension, on cherche à fuir, à se cacher le plus loin possible ou à vouloir modifier la réalité. Si nous apprenons à voir l'épreuve comme le voit Elohîm, nous y sortirons beaucoup plus fort et nous

l'affronterons plus sereinement. Ce qui manque chez beaucoup de chrétiens, c'est la signification qu'ils donnent à leur problème. Nous devons nous responsabiliser. Peut-être est-ce parce que nous ne le sommes pas assez qu'il y a aujourd'hui tant d'hérésie dans les églises.

Le « dieu m'a dit » fait également des ravages. Vous avez certainement déjà dû rencontrer une personne qui ne jure que par cette interjection. Oui Elohîm parle, oui il nous insuffle des inspirations, mais il est parfois pénible de voir que certaines personnes cherchent à légitimer ce qu'ils disent en jurant toujours. En effet, lorsque vous dites « Dieu m'a dit que... », vous avez tendance à contraindre la personne en face de vous à votre seule parole. Certaines personnes le disent tellement de fois, qu'on a l'impression qu'elles ont en elles la plénitude du Saint-Esprit ! On aura toujours tendance à écouter et à donner du crédit à une personne qui s'exclame ainsi. C'est pourquoi avoir le don de discernement est essentiel, car beaucoup de ceux qui disent « Seigneur, Seigneur » ne le confessent que par simonie et pour se faire remarquer.

### ***L'idolâtrie maladive ou l'idolâtrie chrétienne***

Il fut un temps où personne ne pouvait monter sur la montagne du Sinaï sans être sanctifié, de peur de mourir. Aujourd'hui, tout le monde vient de se présenter à l'église les mains remplies d'impudicité, et le cœur plein de compromis.

L'idolâtrie est une maladie conférée par le manque de foi. Elle peut atteindre tous les hommes, même certains Chrétiens, s'ils ne veillent pas. Lorsqu'Elohîm descendit sur le mont Sinaï, la première réaction du peuple d'Israël a été de dire à Moïse : « Parle, toi avec nous, et nous écouterons, mais qu'Elohîm ne parle pas avec nous, de peur que nous ne mourions<sup>29</sup>. L'homme veut toujours mettre un intermédiaire

---

<sup>29</sup> Exode 20 : 19

entre lui et Elohîm. Cette idolâtrie va même jusqu'à l'adoration de prédicateurs et de certains acteurs ayant joué dans des films retraçant l'histoire du Christ.

On aurait tendance à croire qu'il existe dans l'église une super-élite. Celui qui dispose du plus haut titre est le plus honoré.

Moïse n'est pas entré à Canaan à cause du peuple qui lui a mis la pression. Vous pouvez rater le Ciel à cause de certains idolâtres. Vous n'avez pas à devenir le conseiller psychologique de tout le monde, Elohîm est là pour s'occuper de son peuple. L'œuvre de la croix a brisé cette barrière. Ne capturez pas les âmes du Seigneur, même si vous dites vouloir les aider. Pour sûr, cela vous sera redemandé par le Seigneur. Étant des messagers, notre mission est d'emmener tout le monde vers Yéhoshoua.

## QUELLE FOI POUR QUEL ÉVANGILE ?

L'Évangile est un message atemporel. Ce n'est pas le monde qui doit moderniser son message, mais c'est bien l'Évangile qui doit impacter le monde. Peu importe que l'on soit au 21<sup>e</sup> siècle ou que l'on approche d'un monde où les voitures voleront peut-être dans les airs, l'Évangile reste l'Évangile, et il n'est ni à moderniser ni à ajuster.

Pour toucher la jeunesse perdue des nations, faut-il obligatoirement utiliser les codes du monde ? À mon avis, c'est une erreur et dès le moment où l'on agit ainsi, on dénature l'essence même de l'Évangile. Mettez un additif dans de l'eau claire, et vous verrez que la boisson perd son authenticité. Elle n'aura plus la même saveur ni la même couleur.

Si Paul a été juif avec les juifs, et s'il a été sans loi avec les sans loi, à cela vous en concluez qu'il a renoncé à Christ ? Lorsqu'il

s'est présenté devant Grecs et Romains, il n'a conformé son message ni à leur coutume ni à leur dogme. Simplement, il s'est conformé aux lois des pays dans lesquels il était afin de n'être un rocher de scandale à personne. Quand il fallait manger avec les inconvertis, il l'a fait, et quand il fallait qu'il se rase la tête auprès des juifs, il l'a fait aussi. Paul est donc devenu juif avec les juifs, et sans lois avec les sans loi ; cependant il s'agit de lui, et non de l'Évangile. Rappelez-vous que Yéhoshoua s'asseyait aussi avec les gens de mauvaise vie, non pas parce qu'il en était, mais parce qu'il voulait obtenir l'occasion de leur présenter un meilleur chemin.

Certains chrétiens veulent évangéliser en utilisant des styles musicaux propres au monde. L'objectif étant de montrer à tout le monde que Yéhoshoua est tolérant. Notre Seigneur est miséricordieux, mais agir de la sorte dénature la Sainteté du Seigneur. Quand je prends la parole du Seigneur pour l'associer aux armes du diable, cela devient une abomination.

*Prenant donc les membres du Mashiah, en ferai-je les membres d'une prostituée ? Que cela n'arrive jamais !*

**1 Corinthiens 6 : 15 (BYM)**

Si vous demandez à certains chrétiens ce qu'ils pensent du rap chrétien ou du gospel, ils vous diront qu'il n'y a rien de méchant là-dedans. Si vous leur demandez ce qu'ils pensent d'associer les paroles de la Bible au heavy métal, le discours change. Pourtant la logique est la même. Regardez bien comment vivent beaucoup de chrétiens, vous verrez que très peu d'entre eux sont véritablement consacrés. Il y a toujours des petits résidus du monde dans leur vie. Ils prient, mais ils fornicent. Ils chantent à l'église, mais sont tellement hautains. Ils prêchent et évangélisent, mais vivent comme de véritables païens. En bref, si on enlève le nom Yéhoshoua de leur bouche, il n'y aurait aucune différence entre eux et un non-converti.

L'évangile ne dit pas : « *conformez-vous au siècle présent* », il nous enseigne à nous soumettre à la Parole. Il ne faut pas prendre les habitudes du monde, pour les ajouter dans le culte que nous rendons à Yéhoshoua (*Jérémie 10 : 2*). Le Saint-Esprit ne dira jamais à une personne de pécher ni de continuer dans son péché. Ces choses mauvaises que nous faisons viennent de notre chair et de la légèreté que les églises entretiennent face à des fidèles qui refusent de changer. Il ne suffit pas d'aller à l'église chaque dimanche, ou de penser vivre une forme de piété. Il faut vivre et faire ce que Yéhoshoua dit. Le véritable Evangile se manifeste la sanctification.

Notre Seigneur est bon et riche en miséricorde, mais cela ne saurait supplanter sa Justice. En effet, le Seigneur nous aime, mais si nous ne vivons pas selon ses lois, comment pourrait-il nous laisser entrer au Ciel ? Car Yéhoshoua a été crucifié, condamné et considéré comme coupable pour avoir prêché cela.

### ***L'Evangile du 21<sup>e</sup> siècle***

Le système religieux est un système qui s'est modernisé avec le temps. En effet, le propre même d'un système est de s'adapter avec son époque. C'est pour cette raison que les pays adoptent réforme sur réforme, parce qu'il est nécessaire d'ajuster les nouvelles mentalités aux nouveaux enjeux, sans quoi la politique n'aura plus raison d'être. Le modernisme est une réponse aux inquiétudes et aux désirs du peuple.

Vivre pleinement le message de l'Evangile commence par dire « non » au péché et à tout ce qui s'éloigne de son message. Si on ne me dit pas que ce que je fais est un péché, je risque d'aller en enfer. Nous devons prendre l'Evangile tel qu'il est et le présenté en toute fidélité. L'Évangélisation ne correspond pas à la compromission. On ne prend pas un bouc pour le faire passer aux yeux des hommes pour un agneau, c'est de la contrefaçon. De même, si le vin d'Elohîm nous est pur,

pourquoi vouloir le dilué ? Pour plaire aux hommes ? Et si vous avez été revêtu par l'Esprit du Seigneur d'un vêtement blanc, pourquoi vouloir retourner dans la boue que vous avez quittée ? Si Elohîm n'est pas capable de convertir sa propre créature sans le seul recours de sa Parole, alors pourquoi le servir ?

Si nous n'avons pas vocation à apporter une paix durable ni à éradiquer toute la misère du monde, nous pouvons par la grâce du Saint-Esprit montrer la lumière à ceux qui sont dans les ténèbres.

Yéhoshoua Mashiah a appelé l'Église à être ses témoins. Il y a un devoir spirituel qui incombe tous les Chrétiens. Connaître son identité est donc indispensable. En effet les hérésies que nous voyons aujourd'hui émergent en grande cause parce que beaucoup des croyants ne recherchent plus la volonté d'Elohîm. La plupart des livres qui portent sur la chrétienté parlent beaucoup plus de bénédictions, de prospérité, de réussite et comment devenir riche. Beaucoup de chrétiens se posent des questions, mais il y en a très peu qui trouvent de bonnes réponses.

Nous vivons une époque où il n'a jamais été aussi facile d'accéder à la connaissance. Aujourd'hui, tous les êtres humains ont accès à l'information à travers les médias de masse et Internet. C'est comme si le monde nous pressait dans tous les sens pour que nous nous abandonnions à sa corruption. Tout ce qui nous entoure est potentiellement dangereux. Que ce soit les images à la télévision qui produisent en nous des désirs impurs, ou le comportement des autres qui a tendance à nous pousser à la faute. Plus nous nous approchons de la sanctification, plus la chair devient capricieuse. Plus le retour du Seigneur se précise, et plus il nous faudra vivre simplement.

La philosophie du modernisme a pleinement infecté les églises. Nous sommes parfois attachés à des choses que nous savons mauvaises. Et cela s'entend au langage :

« *Tout le monde fait ça* »  
« *Ce n'est pas mauvais de faire ceci* »  
« *Il ne faut pas être trop coincé* »  
« *C'est pour toucher le plus de monde* »

Regardez comment Facebook influence beaucoup de prédicateurs. Certains exhibent toute leur nudité à la vue de tous. Il n'y a plus rien de spirituel. Si vous mettez un pied dans la barque, le courant vous emportera. Vous priez pour que vos proches soient délivrés d'un monde dans lequel vous êtes vous-même mélangé.

Alors que faire ? En effet nous sommes dans une époque où il est maintenant nécessaire d'utiliser les réseaux sociaux pour annoncer l'Évangile à ceux qui sont loin. Si nous avons accès à l'information, pourquoi ne pas l'utiliser pour le Seigneur ?



## SOMMES-NOUS TOUJOURS UN PEUPLE SAINT ?

À force d'entendre d'inlassables rhétoriques, nous oublions bien assez vite que nous passerons tous en jugement devant Elohîm. S'il y a bien un aspect de la vie chrétienne sur lequel nous devons veiller dans nos vies, c'est bien la sanctification. Elle marque la présence d'Elohîm dans nos vies. La sanctification authentifie un enfant d'Elohîm, car seul un vrai Chrétien peut se sanctifier. C'est une inconnue pour ceux qui vivent dans le monde. Elohîm est amour et il pardonne nos péchés si nous nous repentons de notre vivant. Mais c'est justement parce qu'il est patient que nous dépassons certaines limites de la miséricorde. Il y a des règles très précises sur lesquelles Elohîm ne fait aucune exception, et l'une d'entre elles est la sanctification. La Bible insiste sur ce point :

*Quiconque invoque le Nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de  
l'injustice.*

**2 Timothée 2 : 19 (BYM)**

« *Qu'il s'éloigne de l'injustice* », cela signifie que ceux qui veulent servir Elohîm sont appelés à se séparer de tout ce qui les pousse au péché. La sanctification est la séparation, l'émondement ou encore l'épuration de nos cœurs. C'est tout le contraire de la profanation qui est une violation de la Torah. Un être est déclaré pur devant le Seigneur lorsqu'il écarte de son existence le péché, étant couvert le sang du Mashiah. Le péché est comme une souillure que vous portez sur votre vêtement blanc. Elle est semblable à une écharde dans la peau. La sanctification au contraire, est comme un processus de nettoyage que vous appliquez pour enlever les tâches que vous avez.

Le péché est provoqué par la convoitise, et naît de la vanité<sup>30</sup>. En effet, c'est parce que nous recherchons la vanité que nous en arrivons au péché. La vanité ne produit rien de bon pour un Chrétien. Elle a de la valeur et apporte de la satisfaction pour ceux qui cherchent à vivre selon le monde.

Une personne qui se sanctifie est sainte ; cela ne signifie pas qu'il est sans reproches ou qu'il n'a jamais péché, mais cela signifie qu'il ne pratique et ne cultive pas volontairement le péché. Un « saint » selon la Bible est une personne vivante, qui purifie son cœur en le consacrant à Elohîm. Elle est déclarée comme telle par Elohîm, et Elohîm seul.

Pour nous, Chrétien, la sanctification doit être effective dans les deux sens : dans notre manière de vivre, et dans notre manière d'honorer Elohîm. Sanctifier Elohîm revient à le différencier des idoles et de ce que notre chair a tendance à vouloir établir comme centre d'intérêt avant Elohîm. Cela consiste à ne pas associer Elohîm à autre chose ou à quelqu'un d'autre, donc à ne pas l'associer à une trinité par exemple. Sanctifier nos vies revient à nous séparer de ce qui nous entraîne aux péchés (mauvaises compagnies, mauvaises habitudes et comportements, etc.). De même Yéhoshoua Mashiah a sanctifié l'Église en la séparant non pas physiquement, mais spirituellement du monde. La sanctification est un acte par lequel nous retirons toute forme d'œuvres jugées comme iniques devant Elohîm. Ce qu'Elohîm considère comme « péché » est ce qui nous empêche d'être saints devant lui.

Du premier livre de la Bible, Genèse, au livre d'Apocalypse qui est le dernier, nous apprenons que la sainteté d'Elohîm et la sanctification sont telles qu'aucun homme ne peut en remplir pleinement les conditions.

---

<sup>30</sup> La vanité caractérise quelque chose qui n'a aucun intérêt pour notre vie et pour notre marche chrétienne. Courir derrière la vanité ne nous apporte rien de bénéfique pour notre Salut, mais nous dévie du bon chemin.

Il est clairement impossible à un être humain d'atteindre la perfection. Aucun homme ne peut être parfait. Seul Yéhoshoua Mashiah, qui est l'incarnation humaine d'Elohîm a pu réussir ce miracle, ce qui nous prouve bien que seul Elohîm est parfait. Un homme parfait est un homme sans péché. Un homme saint est un homme qui ne pratique pas le péché. La chair a tendance à nous pousser vers des instincts charnels. Le seul moyen pour parvenir à repousser ces avances, c'est d'en appeler à une puissance encore plus imposante : le Saint-Esprit. En effet, aucun être humain ne repousse le péché sans l'Esprit d'Elohîm. C'est lui qui nous convainc du péché, c'est donc lui qui est la clé. Tout cela est rendu possible par la crucifixion de notre chair en Yéhoshoua Mashiah. La résurrection du Seigneur délivre notre âme des liens du péché.

Le fait de donner une offrande ne va pas faire de vous une personne qu'Elohîm agréé. Avoir un cœur en règle par rapport au péché est ce qui est important, c'est la clé pour se sanctifier. La sanctification ne s'achète pas, elle ne se transmet pas de père en fils, mais est un effort de vie que chacun doit faire personnellement devant Elohîm. Elle implique une discipline et une fermeté que vous trouverez dans une relation franche et pure avec Elohîm. La sanctification est une œuvre personnelle, qu'Elohîm permet d'accomplir à ceux qui en manifestent réellement la motivation.

La marche chrétienne est avant tout personnelle. Les épreuves que nous aurons à vivre sont à la hauteur de la charge que le Seigneur veut nous confier. Ainsi, nous n'aurons pas tous les mêmes épreuves, les mêmes difficultés, ni les mêmes directives. Nous sommes tous appelés à des ministères parfois différents, mais une chose est sûre, nous avons tous reçu le commandement d'être un peuple saint.





[www.pour-jesus.com](http://www.pour-jesus.com)

**Aucun homme ne peut décrire Elohîm ; c'est pourquoi  
aucun livre ne pourra remplacer la Bible.**

**Sommes-nous toujours un peuple  
saint ?**

*Mon Frère en Christ*

**Pour** *Jésus*



Pour *Jésus*  
**YÉHOSHOUA**  
Allez simplement vers Elohim

Il fut un temps où personne ne pouvait s'approcher de la montagne du Sinaï sans être sanctifié, de peur d'y mourir. Aujourd'hui, tout le monde vient de se présenter à l'église les mains remplies d'impudicité, et le cœur plein de compromis.

Ce qui m'emmène à dire cela est un constat que nous faisons tous. Depuis plus de vingt ans, les scandales et les indignités sonnent le glas pour un système corrompu qui se cache depuis trop longtemps derrière Nom de Jésus, perpétuant abomination sur abomination ! En clair, les « affaires » sont devenues beaucoup trop courantes dans les églises, et le Christianisme fait preuve d'une régularité macabre dans les médias à cause de ses déviances. Tout cela nous emmène à nous poser la bonne question : sommes-nous encore un peuple saint ?

Malheureusement, nous sommes maintenant dans une époque où peu de personnes se rendent véritablement compte que même le plus petit mensonge déplaît au Seigneur... Au contraire, les chrétiens sont tellement habitués à mentir ou à demeurer dans l'orgueil que cela est devenu un caractère « normal ». Les chrétiens sont parfois plus méchants que les gens du monde. L'esprit d'égarement guette tous les hommes, mais il frappe principalement ceux qui ont reçu la connaissance de la vérité, et qui l'ont rejeté par orgueil. Lorsqu'un homme n'éprouve plus de remords face au péché, et que la repentance ne l'intéresse plus, peut-on encore dire qu'il est Chrétien ? Lorsqu'une église est assise droit dans l'indignité, peut-on encore l'appeler « maison de Dieu » ?